



HAL
open science

Le rôle du professeur documentaliste dans l'éducation à la sexualité en établissement scolaire.

Amandine Elodie Trautmann

► To cite this version:

Amandine Elodie Trautmann. Le rôle du professeur documentaliste dans l'éducation à la sexualité en établissement scolaire.. Education. 2019. hal-03117098

HAL Id: hal-03117098

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03117098v1>

Submitted on 20 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



**UNIVERSITÉ
DE LORRAINE**



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie de Nancy-Metz

Master M2 PEA - MEEF 2D Documentation
UFR Sciences Humaines et Sociales
Année 2018/2019

Le rôle du professeur documentaliste dans l'éducation à la sexualité en établissement scolaire.

Dirigé par :
Bernard Heizmann

Réalisé et soutenu en mai 2019 par :
Amandine TRAUTMANN

« Le sexe est une folie quand, au lieu d'unir, il sépare, renvoyant l'homme au délire de sa solitude. »

- Camille Laurens, *Dans ces bras là*

REMERCIEMENTS

Merci à mon directeur de mémoire, M. Bernard Heizmann, pour l'accompagnement et tous les conseils prodigués au cours de l'année concernant la réalisation de ce mémoire.

Merci à ma tutrice Laurence de m'avoir trouvé des contacts auprès des professeurs du lycée pour faire passer mon questionnaire dans les classes. Merci aussi à tous les collègues qui ont accepté que j'empiète sur leur cours pour faire passer celui-ci aux élèves. Bien sûr, merci aux élèves et aux professeurs documentalistes qui se sont prêtés au jeu du questionnaire et ont participé à ce travail de recherche.

Merci à l'ensemble de la promo M2 MEEF pour cet esprit d'émulation qui nous permet à tous de progresser et pour l'aide ponctuelle que certains m'ont apportée. Merci en particulier à Elise pour les journées ou après-midi passées ensemble à la BU de lettres et pour la correction du mémoire. On se retrouve tous bientôt aux Bahamas !

Merci à Béatrice pour les références conseillées.

Merci à mon compagnon et mes amis les plus chers, Aurélien, Marie, Julian et Nine pour le soutien et la motivation apportée lors des moments plus difficiles. Un deuxième remerciement à Nine pour la relecture du mémoire.

Enfin, merci à ceux qui prendront le temps de lire ce travail de recherche et de s'intéresser à un sujet qui me tient à cœur.

SOMMAIRE

Introduction	7
1. L'éducation à la sexualité : état des lieux et pistes d'ouverture pour le professeur documentaliste.....	10
1.1. Enjeux et problématiques de l'éducation à la sexualité en France.....	10
1.1.1. Prescriptions et recommandations institutionnelles concernant l'éducation à la sexualité	10
1.1.2. Une difficile mise en œuvre de l'éducation à la sexualité	13
1.2. Être éduqué pour faire face à une société hypersexualisée	15
1.2.1. Faire face à « une saturation sexuelle et sexiste de l'espace public » (Poulin, 2009)	15
1.2.2. Faire face à la pornographie et à une « société pornophage » (Romano, 2014).....	17
1.3. Être éduqué pour concevoir une égalité entre les différents genres et les différentes orientations sexuelles	20
1.3.1. Déconstruire les stéréotypes pour promouvoir une égalité entre les hommes et les femmes.....	20
1.3.2. Déconstruire les stéréotypes pour éviter les discriminations envers les personnes LGBT+	23
1.4. Être éduqué pour adapter sa pratique des outils numériques	25
1.4.1. Les outils numériques : lieux d'ouverture mais aussi de dérives.....	25
1.4.2. Internet : un outil à maîtriser pour s'informer efficacement sur la sexualité.....	27
2. L'éducation à la sexualité : quels besoins et quelle place pour le professeur documentaliste ?	29
2.1. Méthodologie de l'enquête	29
2.1.1. Sonder les besoins et les pratiques informationnelles des élèves.....	29
2.1.2. Sonder les représentations et pratiques professionnelles des professeurs documentalistes.....	32
2.2. Education à la sexualité à l'École : perceptions et réceptions	35
2.2.1. Une éducation pas encore assez présente au regard des textes institutionnels.....	35
2.2.2. Une mise en place encore insuffisante pour répondre aux besoins d'information des élèves.....	38
2.2.3. Une perception assez complète de l'éducation à la sexualité par les professeurs documentalistes.....	41
2.3. Réception de l'information et pratiques informationnelles des élèves en matière de sexualité, une ouverture pour le professeur documentaliste	43

2.3.1. Recevoir l'information et les messages liés à la sexualité : développer son esprit critique pour faire face.....	43
2.3.2. Apprendre à chercher pour bien s'informer : les pratiques informationnelles actives des élèves.....	55
2.3.3. S'informer au CDI sur la sexualité : pratiques, obstacles et leviers	63
2.4. Education à la sexualité et professeur documentaliste, une pluralité de représentations et d'implications possibles	71
2.4.1. Un rôle perçu comme partiel ou privilégié par la plupart des professeurs documentalistes.....	71
2.4.2. Une implication effective et plurielle lors de séances	75
2.4.3. Une multiplicité de projets possibles à initier.....	77
2.4.4. Une gestion du fonds documentaire à questionner pour mieux informer.....	80
Conclusion	87
Bibliographie	89
Table des figures	92
Table des tableaux	94
Annexes	96

Introduction

Comme le rappelle le site de l'Education Nationale – éducol – « [l']éducation à la sexualité, qui se situe à l'intersection de trois champs : biologique, psycho-affectif et social, contribue à la construction de la personne et à l'éducation du citoyen. Composante d'un projet global d'éducation, elle participe à la formation de la personnalité, de l'identité de l'enfant et de l'élève, à son développement et à sa socialisation. Elle vise à l'acquisition de connaissances, au questionnement et à l'élaboration de réponses adaptées à la vie en société. »

Depuis la loi n° 2001-588 du 4 juillet 2001 relative à l'interruption volontaire de grossesse et à la contraception, l'éducation à la sexualité est obligatoire dans les écoles, les collèges et les lycées à raison d'au moins trois séances annuelles. Pourtant, cette prescription légale n'est pas toujours respectée, comme le souligne le *Rapport relatif à l'éducation à la sexualité* du Haut Conseil à l'Egalité entre les femmes et les hommes du 13 juin 2016. Celui-ci fait notamment les constats suivants : des personnels très peu formés pour cette éducation, des manques de moyens financiers et de disponibilités du personnel, une éducation à la sexualité encore très concentrée sur la dimension biologique de la sexualité et beaucoup moins sur ses implications citoyennes... Toutes ces choses font que l'éducation à la sexualité telle qu'elle est pensée dans les textes institutionnels est encore loin d'être appliquée de manière effective et que, « parmi les 12 millions de jeunes scolarisé.e.s chaque année, seule une petite minorité bénéficie tout au long de leur scolarité de séances annuelles d'éducation à la sexualité, comme la loi l'a prévu » (Haut Conseil à l'Egalité entre les femmes et les hommes, 2016, p.6).

L'éducation à la sexualité répond pourtant à tout un nombre d'enjeux de société encore très actuels : prévenir les infections sexuellement transmissibles et les grossesses non-désirées, promouvoir une égalité entre les hommes et les femmes et entre les différentes orientations sexuelles, lutter contre les violences et le harcèlement à caractère sexuel et sexiste, permettre à tous de construire son identité selon ses propres inclinations en dépit des stéréotypes...

De plus, dans notre société d'aujourd'hui, de nouvelles problématiques se posent, liées notamment à l'émergence récente des nouvelles technologies de l'information et de la communication et à une présence de plus en plus prégnante d'images et de messages à caractère sexuel dans la publicité, les médias et les œuvres culturelles. Comment construit-on sa sexualité, son identité et son rapport aux autres dans une société hyper sexualisée ? Quelles incidences peuvent avoir une confrontation parfois très jeune et parfois involontaire à la pornographie, notamment sur internet, et comment y faire face ? Comment sensibiliser sur les problématiques du harcèlement et de la violence à caractère sexuel et sexiste en ligne ? Comment permettre aux jeunes de se tourner vers de l'information fiable concernant la sexualité parmi la foule d'informations présente dans notre société ?

Le professeur documentaliste, comme tout autre membre de l'équipe éducative, peut intervenir dans l'éducation à la sexualité. Mais quel est son rôle spécifique ? En quoi peut-il jouer un rôle dans l'éducation à la sexualité qui est sensée être mise en place dans les établissements scolaires ? Quels sont les enjeux et les recommandations qui touchent l'éducation sexuelle de nos jours et comment peut-il s'inscrire dans cette démarche d'éducation, qui pose depuis longtemps de nombreux questionnements ? En quoi peut-il en devenir un acteur clé, en particulier au regard des nouveaux enjeux qu'elle pose, étant celui qui détient l'expertise dans le domaine de l'information et de la communication dans l'établissement ?

Il peut en effet être intéressant de voir comment le professeur documentaliste, à partir de ses domaines de compétences et de connaissances et de ses missions propres, peut intervenir spécifiquement dans cette éducation. « Enseignant et maître d'œuvre de l'acquisition par tous les élèves d'une culture de l'information et des médias » - comme le rappelle la circulaire du 28 mars 2017 de l'Education Nationale - on peut penser que certains objectifs de l'Education aux Médias et à l'Information peuvent se recouper avec ceux que se donne l'éducation à la sexualité. Le fonds documentaire, dont il est en charge, est également un élément spécifique qu'il peut être intéressant de prendre en compte et d'exploiter dans cette éducation. Enfin, initiateur de projets et acteur dans l'ouverture de l'établissement sur son environnement extérieur, il peut aussi entreprendre des actions, à l'échelle de l'établissement, qui incluent cette question.

Les professeurs documentalistes ont-ils donc une place privilégiée dans l'éducation à la sexualité et si oui, la perçoivent-ils ? C'est une des questions sur laquelle mon attention se portera avec ce travail de recherche et à laquelle je tenterai notamment de répondre grâce à mon enquête de terrain.

1. L'éducation à la sexualité : état des lieux et pistes d'ouverture pour le professeur documentaliste

1.1. Enjeux et problématiques de l'éducation à la sexualité en France

1.1.1. Prescriptions et recommandations institutionnelles concernant l'éducation à la sexualité

Comme rappelé un peu plus haut, l'éducation à la sexualité est une obligation légale en France. Dans le Code de l'éducation, l'article L312-16 mentionne que : « Une information et une éducation à la sexualité sont dispensées dans les écoles, les collèges et les lycées à raison d'au moins trois séances annuelles et par groupes d'âge homogène. Ces séances présentent une vision égalitaire des relations entre les femmes et les hommes. Elles contribuent à l'apprentissage du respect dû au corps humain. Elles peuvent associer les personnels contribuant à la mission de santé scolaire et des personnels des établissements mentionnés au premier alinéa de l'article L. 2212-4 du code de la santé publique ainsi que d'autres intervenants extérieurs conformément à l'article 9 du décret n° 85-924 du 30 août 1985 relatif aux établissements publics locaux d'enseignement. [...] ». Pour autant, dans de nombreux établissements scolaires, l'éducation à la sexualité semble être encore un manque à combler. Sujet délicat, elle soulève en effet des problématiques qui la rende difficile à traiter. Comme le mentionne le site de l'éducation nationale – éducol -, elle se situe «à l'intersection de trois champs : biologique, psycho-affectif et social». Or, si l'aspect biologique est abordé dans le programme de SVT, les dimensions psycho-affectives et sociales semblent plus souvent mises de côté.

Pour détailler ces trois champs de compétences et de connaissances, le site Éduscol fait figurer une infographie qui permet d’avoir un aperçu de ce qu’ils impliquent :

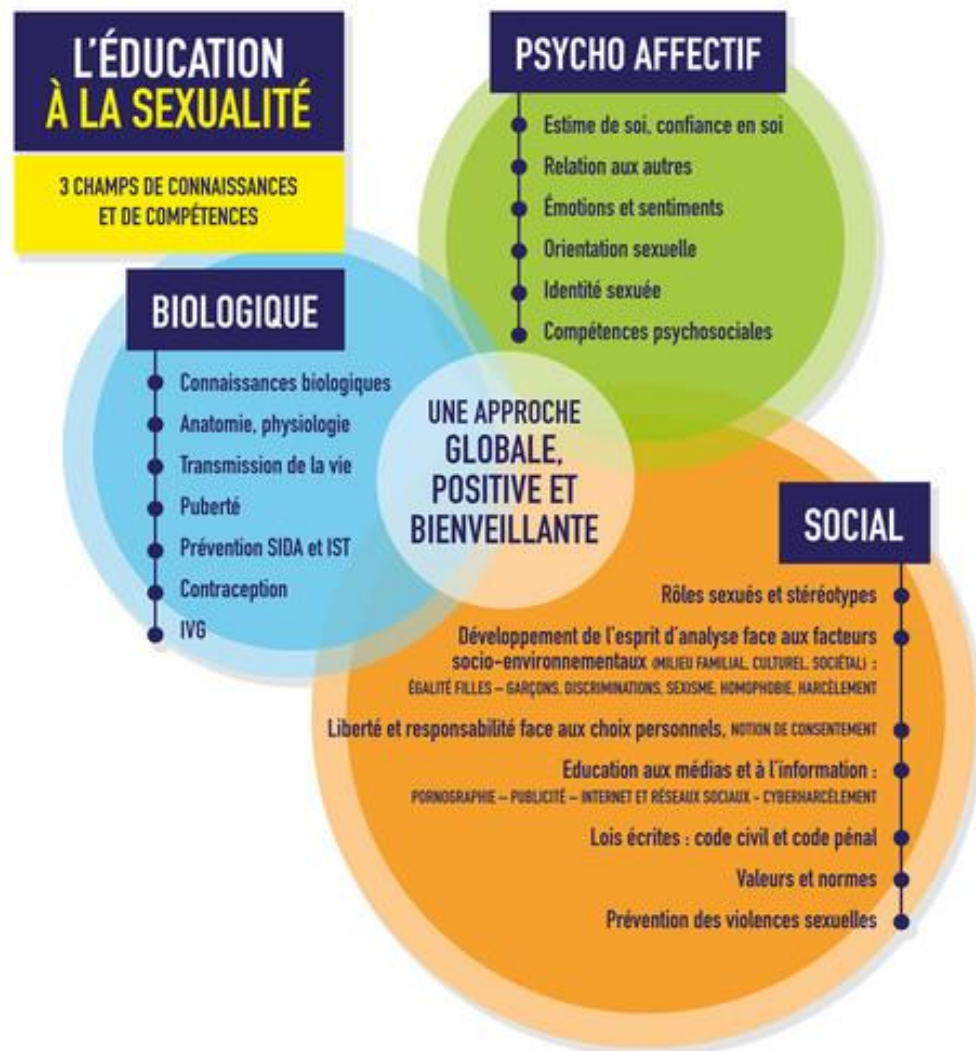


Figure 1 : Infographie présentant l’éducation à la sexualité tirée du site de l’Education Nationale (Eduscol)

Au vue de ces trois dimensions, les enjeux que se donne l’éducation nationale en matière d’éducation à la sexualité sont pourtant larges, incluant par exemple les questions liées à l’orientation sexuelle, à l’identité de genre, aux violences sexuelles, au consentement, à l’égalité homme-femme, aux émotions, aux relations interpersonnelles... Un des points intéressant à souligner est d’ailleurs que dans le champ social de l’éducation à la sexualité, l’infographie fait figurer l’Education aux

Médias et à l'Information – domaine d'expertise du professeur documentaliste – en cela qu'il permet d'aborder des notions telles que la pornographie, la publicité, le cyberharcèlement, ainsi qu'internet et les réseaux sociaux.

Dans le chapitre “Les acteurs de l'éducation à la sexualité” de son dossier sur l'éducation à la sexualité, le Ministère de l'Education énumère – toujours sur le site Éduscol – les acteurs possibles de l'éducation à la sexualité, parmi lesquels on retrouve les élèves, le chef d'établissement, les parents, les partenaires extérieurs, les équipes académiques de pilotages, et bien entendu et cités en tout premier lieu : les enseignants et les personnels éducatifs. Il est rappelé que selon le référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation, ils doivent “apporter [leur] contribution à la mise en œuvre des éducations transversales notamment l'éducation à la santé”. Le site précise aussi qu'au collège et au lycée, “les séances sont organisées en articulation avec les programmes” et “sont prises en charge par une équipe de personnes volontaires et formées à cet effet, composée d'enseignants et de personnels d'éducation, sociaux et de santé, si nécessaire en collaboration avec des intervenants extérieurs agréés”. Les interventions devant les élèves s'effectuent en binôme. Est par ailleurs rappelé que ces séances obligatoires sont sensées être inscrites dans l'horaire annuel global des élèves, et leur programmation sensée être intégrée au projet d'établissement, présenté au conseil d'administration et au Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté (CESC).

Néanmoins, malgré ces prescriptions institutionnelles, on peut regretter que rien n'oblige dans les faits les établissements et ses acteurs à appliquer ce qui est prévu par le code de l'éducation, ce qui explique que ces différents textes ne se traduisent pas forcément en actes dans nos EPLE.

1.1.2. Une difficile mise en œuvre de l'éducation à la sexualité

En effet, malgré ces objectifs clairement identifiés et le poids que donne la loi à cette éducation, sa mise en œuvre peut s'avérer complexe, ce qui freine cette mise en application des textes. Dans un article des *Cahiers Dynamiques*, Youf (2011) affirme que « la sexualité est un des problèmes éducatifs les plus difficiles qui soit », problème que l'on pensait avoir résolu suite à la libération sexuelle des années 1970 alors même que l'accroissement récent des Interruptions Volontaires de Grossesses – notamment entre 2002 et 2006 comme le montre un rapport de l'Inserm – semble démontrer du contraire. L'auteur ajoute que la loi imposant trois séances d'éducation à la sexualité annuelles par groupes d'âge homogène est rarement appliquée, et que les parents de leur côté abordent rarement la question avec leurs enfants, ou trop tard. Il ajoute de plus que lorsque le sujet est abordé, les adultes évoquent davantage les questions qui touchent à leur propres préoccupations – à savoir la contraception et la prévention des IST – en laissant de côté celles qui touchent à celles des adolescents – notamment la manière d'aborder les premières relations sexuelles – ce qui peut les amener à se tourner vers la pornographie pour s'informer. Philippe Brenot – dans son ouvrage *L'éducation à la sexualité* publié en 2007 dans la collection « Que sais-je ? » – pointe justement du doigt la difficulté qu'il peut y avoir à situer le rôle de l'éducateur par rapport à celui des parents. Si la légitimité de l'éducateur est assurée par la loi, elle peut tout de même être remise en cause par ces derniers. Parler en termes d'interdits – même si cela est insuffisant pour répondre aux problématiques de l'éducation à la sexualité – est donc souvent une sécurité pour lui, afin d'éviter de se mettre en porte-à-faux vis-à-vis de des parents mais aussi de s'engager trop personnellement.

Pour Pierre Hanry (1974), la difficile mise en œuvre de l'éducation à la sexualité est aussi due à d'« inégales possessions et compréhensions » d'un « code commun » « par des élèves issus de milieux socioculturels différents, ou ayant des expériences et des représentations déjà influencées par les valeurs de l'éducation familiale, modelée par l'appartenance à des groupes d'enfants aux caractéristiques différentes ». La communication autour du sujet peut donc être complexe, et ce d'autant plus que le vocabulaire utilisé pour parler de sexualité peut être émotionnellement chargé. On en arrive donc à la nécessité de trouver un « langage commun » pour parler de sexualité, ce

que le docteur Claude Lejeune évoque justement dans son ouvrage *Pédagogie de l'éducation sexuelle* (1972).

Par ailleurs, pour beaucoup d'auteurs, l'attitude de l'éducateur est fondamentale et peut aussi poser souci. C'est ce dont parle Réjean Tremblay, docteur en psychosociologie, dans son ouvrage de 1992, *L'éducation sexuelle en institution* : selon lui, une attitude chaleureuse et permissive est importante dans ce type de cadre, et le silence nuit au développement sexuel et même à l'ensemble de la personnalité. Il faut donc que l'éducateur soit ouvert aux questions des élèves, et ne projette surtout pas sur eux ses propres peurs, qui peuvent briser le dialogue. Ce qui n'implique pas pour autant qu'il doive répondre à toutes leurs questions si celles-ci dépassent ses limites.

En outre, dans un article datant de 2016 publié dans *Le Télémaque*, Jean-Yves Casadepax interroge la possibilité de tenir un discours à l'école sur la question qui ne fasse pas « morale ». Les deux seules voies pour y échapper selon lui étant les suivantes : utiliser le discours des sciences, qui occulte alors une grande partie de ce que devrait aborder l'éducation à la sexualité, ou bien tenter « d'organiser un curriculum, conduisant à ce que plusieurs points de vue soient développés successivement : sociologique, physiologique, sanitaire, historique, psychologique, anthropologique », mais qui amène alors à aborder les questions « du genre, de l'homosexualité, du plaisir », qui sont sujettes à beaucoup de contestations et de polémiques. Ce qui entraîne là encore les éducateurs à se replier sur un discours qui se limite à prévenir et avertir sur les dangers liés à la sexualité, angle d'approche beaucoup moins sujet aux critiques. Et pourtant, comme l'évoque Jean-Louis Schlegel dans son article « La casuistique au service de la laïcité » (2018), même cet angle d'approche peut être contesté, notamment par certains croyants : « Parler (sans jugement de valeur) de grossesses précoces et d'infections sexuelles, c'est parler de relations sexuelles assez libres, de contraception et d'interruption volontaire de grossesse – c'est-à-dire précisément de ce qui est condamné par des croyants qui ne veulent pas entendre parler non plus de *'la théorie du genre'*. Évoquer des *'préjugés sexistes ou homophobes'*, c'est déjà une interprétation de certains refus ou de certaines convictions de ces croyants, qui ne se déterminent qu'en fonction de la loi de Dieu. ».

Malgré les prescriptions et les recommandations institutionnelles sur la question, l'éducation à la sexualité a donc bien du mal à être appliquée telle qu'elle a été définie dans les textes dans nos établissements scolaires, ce qui peut s'expliquer par toutes les difficultés qui tournent autour de la question que nous venons d'énoncer.

1.2. Être éduqué pour faire face à une société hypersexualisée

1.2.1. Faire face à « une saturation sexuelle et sexiste de l'espace public » (Poulin, 2009)

Mais malgré ces difficultés de mise en œuvre, l'éducation à la sexualité reste un apprentissage primordial pour répondre à certains enjeux de notre société actuelle, dont le premier que nous citerons est de faire face en tant qu'individu à une société hypersexualisée. De nos jours, les élèves grandissent dans un environnement social où les messages et les images à caractère sexuel sont permanents. Cette réflexion est déjà présente en 1972 dans l'ouvrage *Pédagogie de l'éducation sexuelle* de Claude Lejeune : « Incontrôlé par définition, l'impact extérieur, s'il le fallait, justifierait une éducation sexuelle authentique d'autant plus nécessaire que le monde contemporain foisonne en messages sexuels directs et indirects ». Cette réflexion se justifie encore d'autant plus dans notre société d'aujourd'hui.

Le constat d'une société hypersexualisée est entre autres détaillé par Richard Poulin en 2009 dans son ouvrage *Sexualisation précoce et pornographie*. Il y définit l'hypersexualisation comme un excès ou une aggravation de sexualisation ou comme une sexualisation précoce. Cette définition s'applique à la société contemporaine puisque les jeunes filles y sont poussées à adopter très jeunes des attitudes ou des comportements sexys, qui induisent de multiples effets néfastes : focalisation sur l'apparence, obsession pour la minceur, dépendance affective, manque de confiance en elles, dépréciation d'elles-mêmes et fragilités aux abus de toutes sortes, notamment

sexuels. Les femmes – de manière générale – sont sans cesse ramenées à leur apparence physique et leur valeur est réduite à leur seule capacité à plaire ou séduire, tandis que leur corps est « chosifié et morcelé ».

On assiste pour l'auteur à une « saturation sexuelle et sexiste de l'espace public », où le corps féminin est présent partout : dans les magazines, sur les panneaux publicitaires, dans les vidéoclips... Il est utilisé pour faire vendre, pour créer une excitation et permettre aux potentiels consommateurs d'identifier un produit à une sensation qui perdure. Des clichés profondément sexistes, qui concourent à une culture du viol, sont aussi ancrés dans cette imagerie qui tourne autour du corps de la femme : « Le pornographisme de la publicité n'utilise pas que la nudité [...], il met fondamentalement en scène la soumission des femmes et leur asservissement sexuel. Le produit promu est associé à l'accès sexuel des femmes. Cette objectivisation sexiste « érotise » également l'agression sexuelle. » De son côté, l'homme représenté dans la publicité est le plus souvent virilisé.

Pour l'auteur, on assiste ainsi à une « intimité surexposée » de par deux processus à l'œuvre : une publicisation de l'espace privé et une privatisation de l'espace public. Tout cela concourt à ce que les enfants d'aujourd'hui baignent dès le plus jeune âge dans une sexualité d'adulte. Ils sont exposés à toute cette imagerie sexuelle et sexiste, et ont un contact de plus en plus jeune avec la pornographie. Richard Poulin évoque un phénomène de « pédophilisation » de la société, présent notamment dans les industries du sexe, avec d'un côté une infantilisation des femmes adultes et de l'autre une hypersexualisation des enfants.

1.2.2. Faire face à la pornographie et à une « société pornophage » (Romano, 2014)

La pornographie fait donc partie intégrante de cette société hypersexualisée, qu'Hélène Romano qualifie de « pornophage » dans le chapitre 1 « Repères sur la sexualité de l'enfant et de l'adolescent » de son ouvrage *Ecole, sexe et vidéo* publié en 2014. Pour elle, cette société ne parvient plus à contenir ce qu'elle a elle-même créé et à prémunir les plus jeunes des images pornographiques présentes un peu partout sur le web : l'accès aux *smartphones* ne permet plus de limiter et de surveiller l'usage qui est fait d'internet par les jeunes utilisateurs, et les « filtres » ne préservent plus forcément de l'intrusion de ces images sexuellement explicites. Même sans l'avoir cherché, les jeunes sont donc souvent confrontés aux images pornographiques, ne serait-ce que par la découverte de fenêtres pop-ups intempestives à caractère sexuel qui s'imposent à eux lorsqu'ils visitent un site tout à fait banal. Dans son article de 2011 publié dans *Les Cahiers Dynamiques* et intitulé « La pornographie, les jeunes, l'adocentrisme », Richard Poulin explique également que de nombreux sites de X utilisent des noms proches de ceux d'émissions ou de jeux pour enfant (technique du *porn squatting*), ce qui peut amener un utilisateur ayant tapé des mots clés dans un moteur de recherche sans chercher pour autant un contenu sexuel à en découvrir malgré tout. Ainsi, Hélène Romano (2014) pointe du doigt le fait qu'en 2003, l'étude européenne de l'ESPAD réalisée auprès de plus de 16.000 jeunes de 12 à 18 ans a révélé que 71% des garçons interrogés et 40% des filles ont reconnu avoir déjà visionné des images pornographiques. Elle souligne néanmoins que cette étude est déjà un peu datée et regrette qu'il n'y en est pas de plus récente qui puisse permettre de voir l'évolution des pratiques et de comprendre l'incidence éventuelle de l'émergence des technologies de l'information et de la communication, beaucoup plus répandues aujourd'hui.

En outre, pour l'autrice, la pornographie « peut être comprise comme une sexualité sans affect, sans émotion, sans séduction, sans sentiment et sans respect de l'autre » qui « restreint l'acte sexuel à un rapport technique nécessairement violent et à une pratique sans intimité et sans altérité ». La réception qu'en ont les adolescents est assez diverse. Selon l'étude citée plus tôt, les garçons y étant confrontés en auraient

plutôt une image positive (54% trouvent que « cela les amuse et les distrait ») et les adolescentes plutôt une image négative (56% déclarent que « ça les dégoûte » et 28% que ça les « met mal à l'aise »). Certains adolescents témoignent aussi de la dimension traumatique de ces images, l'impact psychotraumatique étant en plus accru par la culpabilité qu'ils ressentent vis-à-vis du fait de les avoir vues. Pour certains en revanche – toujours selon l'étude de l'ESPAD – le visionnage de films pornographiques serait fait dans le but de s'éduquer sur la sexualité (16% des adolescents déclarent que cela « les instruit et leur est utile »).

Cet état de fait est d'autant plus regrettable que plutôt que de les instruire, le visionnage de ces images peut avoir une incidence néfaste sur leur vie sexuelle en cours ou à venir. Pour Richard Poulin (2009), le porno présente le sexe comme un rapport de force, de domination et d'humiliation. On y retrouve une banalisation et une érotisation du viol : le consentement est bafoué, le « non » féminin pouvant se transformer en « oui » à la suite d'un rapport sexuel qui est un viol. Les modèles de séduction (comme le fait de faire boire une femme pour tenter d'engager un rapport avec elle) qui y sont mis en scène concourent à cette culture du viol et renforcent les messages favorables à l'agression sexuelle. En cela, le visionnage de films pornographiques encourage selon l'auteur les hommes à répondre favorablement tant au niveau émotionnel que physique à des représentations sexuelles violentes, dans lesquelles les femmes sont en plus souvent dégradées, que ce soit par l'injure, par une position de soumission ou par la mise en valeur du plaisir du partenaire masculin au détriment du leur.

L'impact de la pornographie sur la confiance en soi est également présent : toujours selon l'auteur, les filles développeraient une insatisfaction vis-à-vis de leur corps et les garçons une angoisse de la performance sexuelle, liée notamment à une insécurité vis-à-vis de la taille de leur organe sexuel et vis-à-vis de leur capacité à maintenir une érection. Elle aurait aussi une incidence sur les modifications déjà opérées sur le corps et sur celles que les adolescents – et en particulier adolescentes - voudraient y apporter (chirurgie, régime, modifications corporelles...).

De plus, les enfants ou les adolescents visionnant ce type de contenu peuvent être tentés de reproduire ce qu'ils ont vu dans ces films lors de leurs pratiques sexuelles. Or, comme le rappelle Hélène Romano (2014), cette influence est potentiellement nocive pour eux et pour leur sexualité : « Si les jeunes qui visionnent ces images n'ont aucun autre repère éducatif quant à la sexualité et quant aux écrans, le risque est grand qu'ils perçoivent ces images comme la norme et qu'ils tentent de les reproduire : les filles peuvent se sentir contraintes de subir et de céder à tout ce que leur partenaire leur imposera et se convaincre qu'elles ne peuvent avoir que cette position d'objet de plaisir pour être avec un garçon. Elles ne savent pas dire non, n'osent pas dire non et ne comprennent pas qu'elles ont à être respectées ; ce qui a d'inévitables conséquences sur leur vie sexuelle d'adulte. De leurs côtés, les garçons peuvent croire qu'ils ont tout pouvoir sur le corps de la femme, qu'ils peuvent tout faire et qu'ils doivent être performants en toutes circonstances. Certains s'imaginent que toute relation avec une femme se réduit à un acte sexuel sans le moindre sentiment, sans la moindre attention ». Elle mentionne également la « multiplication récente de faits divers sordides relatifs à des abus entre jeunes », d'autant plus violentes et choquantes qu'elles impliquent bien souvent des agressions collectives et/ou mettent en jeu les supports des TIC (avec notamment la captation de ces scènes de viols ou d'agression via des *smartphones* pour les mettre en ligne sur les réseaux sociaux). La violence de ces agressions est en plus bien souvent minorée et qualifiée de « jeux d'enfant » vis-à-vis du fait qu'elles impliquent des mineurs.

Pour l'autrice, il est donc nécessaire que les enfants et adolescents reçoivent une éducation aux images et puissent développer un esprit d'analyse qui leur permette d'élaborer une meilleure compréhension du contenu qu'ils visionnent et d'en décrypter le sens pour mieux prendre du recul : « Ils peuvent réaliser qu'il ne s'agit que d'un film, mis en scène avec des acteurs choisis pour leurs spécificités physiques (taille du sexe, volume des seins, plastique parfaite) et rémunérés pour jouer la comédie (leur performance physique et leurs vocalises ne signifient pas qu'ils ont du plaisir). Il ne s'agit pas de nier le pouvoir des images mais de restaurer les compétences de chaque jeune à pouvoir s'en dégager pour retrouver son libre arbitre. Autrement dit, ne plus être un spectateur objet passif de consommation, mais un sujet capable de comprendre et de ne pas limiter la réalité à ce qui lui est donné à voir. ».

On perçoit bien ici le lien avec l'EMI, qui est d'ailleurs mentionnée avec, entre autres, pour points de détail la publicité et la pornographie dans l'infographie détaillant l'éducation à la sexualité présente sur le site éducol (voir Figure 1). Ce sont effectivement deux points qui peuvent être pris comme objets d'étude dans le cadre d'une Education aux Médias et à l'Information, puisqu'il convient de donner des clés aux élèves pour analyser et déconstruire ces images à caractère sexuel et sexiste qui ont une influence néfaste sur le développement de leur personnalité et leur développement sexuel. Apprendre aux enfants à faire face à la pornographie et à l'abondance d'images à caractère sexuel présents dans une société hypersexualisée en développant leur esprit critique, cela peut donc être une piste d'ouverture pour le professeur documentaliste, expert dans le domaine des SIC et enseignant clé dans l'Education aux Médias et à l'Information.

1.3. Être éduqué pour concevoir une égalité entre les différents genres et les différentes orientations sexuelles

1.3.1. Déconstruire les stéréotypes pour promouvoir une égalité entre les hommes et les femmes

Comme nous avons pu le voir, l'éducation à la sexualité permet aux élèves de faire face à une société hypersexualisée où une confrontation précoce avec la pornographie est de plus en plus banale. Un des objectifs que se donne également l'éducation à la sexualité est de développer – toujours selon le site *éducol* – les champs de compétences et de connaissances psycho affectif et social, qui incluent les questions d'identité sexuée, d'orientation sexuelle et d'égalité des genres.

Sur ce dernier point, il s'agit donc de promouvoir une égalité entre les hommes et les femmes et de tenter de déconstruire avec eux des stéréotypes associés aux différents genres, encore très ancrés dans notre société. Dans l'ouvrage collectif *L'éducation aux médias à l'ère numérique* écrit sous la direction de Normand Landry et

Anne-Sophie Letellier (2016), Simon Tremblay-Pépin explique dans le chapitre 8 “Apprendre à douter des médias” que dans notre société patriarcale, les relations entre hommes et femmes ne sont pas égalitaires, que ces rapports entre hommes et femmes influent sur nos actes et que les médias “dissimulent et normalisent la domination”. Dans les médias, lorsqu’il est question de prise de décision, de pouvoir, de guerre et de politique, les femmes apparaissent beaucoup moins à l’écran que les hommes, représentés en très grande majorité dans ce type de cadre. En revanche, lorsqu’il s’agit de traiter de sujets plus souvent associés aux femmes – la sensibilité, le soin de l’autre, la beauté, les émotions – les femmes apparaissent beaucoup plus que les hommes. Les médias contribuent en cela aux représentations stéréotypées que nous avons des femmes et des hommes, et au maintien des femmes dans la sphère privée plutôt que publique : « Bien sûr, il y aura ici et là des exceptions, mais les tendances vont généralement réaffirmer que les hommes sont doués pour les affaires et la politique, tandis que les femmes sont là pour prendre soin des autres et assurer le maintien des relations amoureuses et familiales. Si parfois un reportage souligne ces écarts en matière de représentation politique ou médiatique, on continuera dès le reportage suivant à perpétuer cette représentation ».

Ces représentations stéréotypées sont aussi particulièrement présentes dans la pub, comme nous avons pu en esquisser l’idée auparavant et comme l’explique Jean-Claude Soulages dans un chapitre de l’ouvrage collectif *L’assignation de genre dans les médias : Attentes, perturbations, reconfiguration* dirigé par Béatrice Damian-Gaillard, Sandy Montañola et Aurélien Olivesi (2014). Dans la publicité, la femme est souvent ramenée à un rôle de séduction et trouve sa juste place dans le foyer tandis que l’homme a plus souvent un rôle actif, social, ancré dans le réel. En d’autres termes : « L’homme s’affirme comme un sujet agissant alors que la femme, privée de qualification d’action, s’exhibe figée dans des parades de séduction explicites, illustrées par des gestes qualifiants (autocentrés, voire auto-érotiques dans certains visuels). » Ainsi, pour l’auteur, la publicité assure aujourd’hui une « nouvelle forme de gardiennage social » en présentant ces représentations figées qui s’inscrivent, à force de répétition, dans notre imaginaire collectif, ce qui perpétue les différences sociales.

Aussi dans le chapitre 9 de l’ouvrage collectif *L’éducation aux médias à l’ère numérique* cité plus haut Martine Delvaux (2016) en appelle-t-elle à une “éducation aux

médias” pour apprendre à analyser et interroger ces représentations qu’ils véhiculent, et ce quelque soit le média : traditionnel, plateformes numériques, publicité, télévision, réseaux sociaux... L’idée est de développer une “littératie médiatique”, que l’on peut définir comme la « compétence de pensée critique qui permet au public de développer des jugements indépendants sur le contenu des médias » (Silverblatt, 2001). Pour Martine Delvaux, le principe de cette forme de littératie est de quitter la posture d’un consommateur passif pour apprendre à lire les médias, et même - au-delà – à s’en servir pour apprendre à lire et relire le genre et les enjeux qui lui sont liés.

Avec la notion de « littératie médiatique » pour amener à une réflexion sur le genre et l’égalité entre les genres, on peut voir s’ouvrir une nouvelle porte d’entrée dans l’éducation à la sexualité pour le professeur documentaliste. En outre, les médias ne sont pas les seuls à véhiculer des stéréotypes sur les hommes et les femmes. La littérature joue également son rôle, notamment la littérature jeunesse présente en abondance dans les fonds des CDI et 3C. Ainsi, dans l’ouvrage collectif *Etre une fille, un garçon dans la littérature jeunesse*, Sylvie Cromer (2014) explique que la littérature jeunesse projette une vision du monde et légitime un ordre social, et notamment un « ordre sexué acceptable ». Il convient donc de se poser la question des représentations dans la littérature destinée à la jeunesse qui, même si elles évoluent, continuent de porter une majorité d’homme sur le devant de la scène dans des rôles principaux. Des études de corpus menées sur la liste de littérature jeunesse de l’Education Nationale de 2002 ont sur ce point montré qu’en termes de propositions, les personnages endossant un rôle principal ou secondaire et intervenant dans la construction du récit étaient en grande majorité des personnages d’hommes adultes ou de garçon (69% contre 31% de personnages de femme ou de filles). Cette prédominance de personnages masculins se retrouve dans l’offre éditoriale jeunesse et implique que ceux-ci, plus nombreux, présentent donc souvent des portraits plus variés et détaillés que ceux féminins, et offrent de ce fait des modèles plus diversifiés aux petits garçons lecteurs.

En outre, Séverine Ferrière, & Christine Morin-Messabel (2014) pointent du doigt le fait que les filles sont encore une fois souvent décrites comme douces, serviables, et sensibles et que les garçons sont tout autant enfermés dans des rôles stéréotypés, laissant peu de place aux émotions. Ils soulignent donc la responsabilité des

adultes – parents comme enseignants – dans le choix des lectures proposées aux jeunes enfants, puisque celles-ci ne sont pas sans conséquences sur la construction de leur identité de genre.

1.3.2. Déconstruire les stéréotypes pour éviter les discriminations envers les personnes LGBT+

De la même façon que les médias et les œuvres culturelles véhiculent des stéréotypes sur les hommes et les femmes, ils véhiculent également des préjugés sur les personnes LGBT+, sigle incluant toutes les personnes appartenant aux communautés lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres, ainsi que toutes celles dont la sexualité, l'orientation sexuelle ou l'identité sexuelle ou de genre diffèrent de la norme dominante (queers, asexuels, intersexes, pansexuels, non-binaires...).

Ainsi Stéphanie Kunert (2014) aborde-t-elle le traitement des minorités sexuelles dans la publicité, qui souligne l'écart qu'il existe entre ces minorités et les personnages hétérosexuels ou cisgenres qu'elle présente comme étant représentatifs de la norme. Les personnages homosexuels servent ainsi souvent de ressort comique, apparaissant parfois sous des traits féminisés pour les hommes gays ou encore sous des traits sadomasochistes. Il en va de même pour les personnages transgenres, qui sont tournés en dérision, ou montrés sous le jour de la mystification (ils ne sont pas réellement reconnus dans le genre dans lequel ils se reconnaissent et sont perçus comme des « imitateurs » qui vont « tromper » d'autres personnages et les troubler dans leur expression de genre). La publicité est donc hétéronormée et les personnes LGBT+ ne sont souvent représentées qu'en raison de leur écart avec cette norme, pour produire un effet comique ou en raison de la dimension transgressive qu'il existe dans le fait de les mettre à l'écran, permettant de capter le regard du spectateur et d'accroître la fonction phatique du langage publicitaire.

Bien sûr, on retrouve également cette hétéronormativité dans les œuvres culturelles. Celle-ci se retrouve par exemple dans les dessins animés pour enfants (Lallet, 2014) ou, encore une fois, dans la littérature. Dans un dossier publié sur le site Savoir CDI sur « Littérature de jeunesse et citoyenneté », Fabienne Dumont (2013) évoque le fait que l'homosexualité, dans les romans jeunesse, est souvent traitée sous

l'angle de l'amour impossible ou du SIDA. « Les personnages homosexuels évoluent donc dans un univers dramatique d'autant plus qu'ils doivent lutter contre l'homophobie. » Dans ce cadre, ils ne sont pas traités comme les personnages hétérosexuels, qui eux sont inclus dans une histoire dont l'intrigue n'a rien à voir avec leur orientation sexuelle et dont l'hétérosexualité n'est qu'une des multiples facettes constitutives d'une identité plus complexe. Il en va de même pour les personnages transgenres, qui commencent doucement à trouver eux-aussi leur place dans la littérature jeunesse mais qui – encore plus que les personnages homosexuels – sont là encore présents dans des intrigues tournant uniquement ou presque autour de leur transidentité, comme l'explique Violaine Beyron-Whittaker en 2018 dans son article « Figures d'adolescents transgenres » publié dans la revue *InterCDI*. Toutefois, le fait que ce thème soit désormais traité dans la littérature jeunesse - bien que cela reste marginal - constitue tout de même une avancée. Pour l'autrice, ces œuvres « revêtent [...] un caractère indispensable », étant donné que les enjeux de la littérature de jeunesse sont « fortement liés à la construction identitaire » et que la fonction de ces récits est d'une part d'informer ceux qui ne sont pas concernés par le sujet, et d'autre part de proposer une représentation identificatoire à ceux qui le sont.

Dans un autre article du même numéro d'*InterCDI*, « Les bibliothèques, lieux ressources pour les public LGBT+ », Violaine Beyron-Whittaker (2018) souligne le rôle clé des bibliothèques et des CDI dans l'inclusion et la visibilité des personnes LGBT+. Pour elle, « la visibilité de ces sujets, à travers le catalogue, par l'indexation et la cotation – loin de toute stigmatisation, qui en réalité arrive surtout quand on décide d'ignorer ou d'exclure -, s'avère nécessaire pour lutter contre le rejet ». Elle rappelle d'ailleurs que la notion d'homosexualité a longtemps été « invisibilisée » dans la Classification Décimale de Dewey (CDD), n'apparaissant qu'à partir de la 13^{ème} édition de 1932, avant d'être associée par la suite aux maladies mentales puis aux « relations sexuelles anormales ». Quant à la transidentité, il faut attendre 1989 pour qu'on en fasse mention dans les notices d'autorité de Rameau. Elle apparaît depuis sous le terme « transsexualisme », terme fortement rejeté par la communauté transsexuelle puisque fortement associé à un passé où la transidentité était considérée comme une anomalie relevant de la psychiatrie. En plus de donner de la visibilité via les collections, l'autrice rappelle que les bibliothécaires et professeurs documentalistes peuvent aussi y contribuer via des projets et des actions culturelles, en participant à des évènements

locaux, nationaux ou internationaux, en mettant en place les expositions proposées par des associations LGBT+ ou encore en développant leur propre cycle d'animation autour de ces thématiques. Pour elle, il est plus qu'important de prendre en compte ces publics fragiles, qui font face à un taux de suicide beaucoup plus élevé que dans la population générale, ce qui est justement en partie le fait de leur difficulté à se trouver représentés et à leur confrontation récurrente aux injonctions à la normalisation. Or, cette dernière se traduit par « un manque de référentiels positifs auxquels s'identifier, mais également par un manque d'espaces dédiés aux questions liées à l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou aux LGBTphobies, où des informations spécifiques seraient facilement disponibles et ces spécificités prises en compte ».

Par le biais de l'EMI, le professeur documentaliste a donc sa place à jouer dans l'éducation à la sexualité en contribuant à développer une véritable « littératie médiatique » (Silverblatt, 2001) chez les élèves, qui leur permette de remettre en question les représentations dominantes véhiculées par les multiples médias sur les différents genres ou les différentes orientations sexuelles. Quant au fonds documentaire dont il est le responsable, il a aussi une grande part à jouer puisqu'il offre au professeur documentaliste la possibilité d'ouvrir les esprits et les perspectives des élèves à une heure où la littérature commence à s'ouvrir à ces questions et à offrir des représentations de plus en plus diversifiées avec des personnages homosexuels, transgenres, non-binaires, mais aussi des portraits d'hommes et de femmes moins stéréotypés voire allant même à l'encontre des clichés de genre.

1.4. Être éduqué pour adapter sa pratique des outils numériques

1.4.1. Les outils numériques : lieux d'ouverture mais aussi de dérives

Enfin, l'éducation à la sexualité permet aussi d'adapter sa pratique des TIC, outils facilitateurs pour trouver de l'information sur le sujet mais également objets de dérives.

Pour les adolescents, internet peut tout d'abord être un lieu refuge où – anonymes – ils sont libérés de la pesanteur du corps, et peuvent trouver une écoute attentive, une présence humaine avec qui parler et dédramatiser l'expérience amoureuse tout en se sentant appartenir à une communauté (Lardellier, 2008). Cette appartenance à des groupes d'échanges aux intérêts communs peut être d'autant plus profitable pour les personnes appartenant aux minorités sexuelles qui – comme nous l'avons vu plus haut – peuvent être fragilisées. Ainsi, dans son article « Autonomination lesbienne avec les réseaux numériques » publié en 2014 dans *Hermès, La Revue*, Natacha Chetcuti explique-t-elle que l'échange numérique peut permettre aux personnes lesbiennes – population encore plus invisibilisée que la population homosexuelle masculine – de se retrouver autour d'une culture identitaire commune. Ils viennent donc répondre à un besoin de socialisation personnelle, tout en « construisant un espace de liberté entre groupes reliés par des intérêts communs ».

L'ennui est que l'anonymat et la liberté qu'offrent internet et les outils numériques – qui permettent aux jeunes de se rapprocher et d'échanger sur des questions intimes qui leur tiennent à cœur – est aussi le lieu des possibles lorsqu'il s'agit d'exposer l'intimité d'autrui dans le but de nuire. Le numérique laisse alors place à de nouvelles formes de violences. Parmi elles, dans un billet posté sur son blog intitulé « La cyberviolence à caractère sexuel : le sexting et le revenge porn [1/2] », Bérengère Stassin - maître de conférence en SIC – évoque notamment la pratique du *revenge porn*, qui consiste à diffuser des photos ou vidéos à caractère sexuel « afin de nuire à l'image et à la réputation de la personne qu'elles représentent ». Au regard de cette possible conséquence, la pratique du « sexting » (qui « [désigne] le fait d'envoyer un texto à caractère érotique ou sexuel : un sexto »), de plus en plus répandue chez les adolescents, peut se révéler préjudiciable pour la personne qui offre un cliché intime à son ou sa partenaire. Le *sexting* devient en outre cyberviolence lorsque les clichés sont extorqués à la personne, en exerçant par exemple une pression psychologique sur elle ou en la filmant ou photographiant à son insu, ce que les outils d'aujourd'hui rendent hélas possible.

Par ailleurs, un des risques possibles pour les adolescents sur internet est d'être confrontés à des sollicitations sexuelles non-désirées, voire d'être la cible de prédateurs

sexuels qui peuvent dissimuler des informations comme leur véritable âge ou genre en se faisant passer pour des personnes qu'ils ne sont pas et tenter d'initier des rencontres ou de soutirer des clichés intimes (Tardif, Spearson Goulet & Fortin, 2015).

L'éducation à la sexualité doit donc être pensée au regard des problématiques actuelles que peut poser le numérique.

1.4.2. Internet : un outil à maîtriser pour s'informer efficacement sur la sexualité

Par ailleurs, Internet est un bon moyen pour les jeunes de s'informer de manière anonyme sur la sexualité, pour peu qu'ils sachent comment s'y prendre, ce qui n'est pas le cas de tous.

Dans un article intitulé « Internet : un facteur de transformation de la relation médecin-patient ? », Chistine Thoër (2013) explique qu'Internet est une source d'information de plus en plus exploitée par les patients comme les médecins. Les médias sociaux en particulier sont de plus en plus utilisés pour se documenter sur les questions de santé, étant donné qu'ils permettent un partage aisé d'informations et de conseils pratiques entre les pairs dans un format accessible. L'anonymat est en outre un élément facilitateur, qui permet de libérer la parole et de favoriser des discussions sur des sujets intimes comme la sexualité. Pour les interrogations liées à la santé, internet serait donc apprécié pour son aspect interactif et anonyme, où il est possible de trouver de l'information sur mesure. Toutefois, l'auteur souligne que l'information de santé qui circule sur les médias sociaux n'est pas toujours fiable, mais que l'aspect collectif de ces espaces d'échanges permet une certaine régulation des fausses informations publiées.

Dans le chapitre « La sexualité des jeunes à l'ère d'internet : nouvelles réalités et dérives » publié dans l'ouvrage collectif *La délinquance sexuelle des mineurs* (2015), Francis Fortin, Jo-Annie Spearson Goulet et Monique Tardif relèvent elles aussi le fait que la recherche d'information concernant la sexualité sur internet permet d'éviter la

gêne, l'inconfort ou la peur d'être jugé. Ils insistent également sur l'idée que, toutefois, les informations présentes sur le web ne sont pas toujours de qualité. Les auteurs expliquent notamment qu'au Québec, différents sites à but éducatif ont été mis en place sur la question mais n'ont pas toujours été créés par des professionnels en sexualité humaine, ce qui pose la question de la fiabilité de l'information. Une personne qui taperait les mots clés « question sexualité » sur Google serait exposée à plusieurs types de contenus : des sites de professionnels de santé comme des forums de discussions en passant par les sites d'informations où on ne peut pas identifier la formation des concepteurs. Le risque pour l'utilisateur est alors de mettre sur le même plan ces différents types de sites - dont la fiabilité est pourtant variable – ce qui peut avoir les conséquences suivantes : « pratiques sexuelles non-sécuritaires, transmissions de mythes sexistes sur le rôle des hommes et des femmes, développement de croyances néfastes sur la sexualité ». Or, selon une étude réalisée auprès de 5682 jeunes Canadiens âgés de 9 à 17 ans, la majorité d'entre eux ne prendraient aucune disposition à vérifier les informations.

Comme le mentionnent de nombreux chercheurs dans le domaine des SIC et notamment Nicoles Boubée et André Tricot dans *L'activité informationnelle juvénile* (2011), les jeunes éprouvent en effet des difficultés à conduire efficacement des recherches, et l'évaluation de l'information est souvent un des points qui pèchent, révélant « un manque majeur » : « celui de l'évaluation de la validité du contenu et de la fiabilité des sources des documents ». Or, comme le rappelle Alexandre Serres (2012) : « Evaluer l'information est l'une des manifestations les plus fortes de notre 'être au monde informationnel', dans la mesure où il s'agit d'une opération mobilisant à la fois nos connaissances, nos compétences, mais aussi nos valeurs personnelles, nos jugements, nos opinions, nos goûts. »

On en revient à la nécessité d'une Education aux Médias et à l'Information qui permette aux jeunes de s'informer efficacement, en particulier via les outils numériques d'aujourd'hui, et au rôle du professeur documentaliste, expert dans le domaine des Sciences de l'Information et de la Communication et éducateur privilégié dans le domaine de l'EMI.

2. L'éducation à la sexualité : quels besoins et quelle place pour le professeur documentaliste ?

2.1. Méthodologie de l'enquête

Pour définir le rôle que peut jouer le professeur documentaliste dans l'éducation à la sexualité et ainsi répondre à la problématique qui est la nôtre, nous avons choisi de mener deux enquêtes de terrain par questionnaire : le but de l'un étant de sonder les représentations et les pratiques déjà mises en place par les professeurs documentalistes et le but de l'autre de les confronter aux besoins et représentations des élèves concernant l'éducation à la sexualité.

2.1.1. Sonder les besoins et les pratiques informationnelles des élèves

La première partie de l'enquête avait donc pour objectif de s'enquérir des besoins et des pratiques informationnelles des élèves : s'interrogent-ils effectivement au sujet de la sexualité ? Reçoivent-ils une éducation suffisante à l'école pour répondre à leurs questions ? Obtiennent-ils aussi de l'information en dehors de l'école et en recherchent-ils par eux-mêmes ? Ont-ils un recul critique sur l'information reçue ? Sont-ils exposés à la pornographie et la perçoivent-ils comme un moyen de s'informer sur le sujet ?

En menant cette enquête nous pensions en arriver à la même conclusion que les études en la matière, à savoir que l'éducation à la sexualité à l'école n'est pas dispensée assez fréquemment pour répondre aux questions que se posent les élèves. Nous nous préparions aussi à ce que les amis soient pour eux une des premières sources d'informations reçues en la matière, et que leur recul critique sur cette source d'information ne soit pas nécessairement suffisant. Enfin, il nous semblait que notre enquête rejoindrait les conclusions des chercheurs pour ce qui est de l'exposition relativement courante et précoce des adolescents à la pornographie. Concernant celle-ci, nous nous figurions qu'une partie des élèves percevraient effectivement ce contenu comme une manière de s'informer sur la sexualité.

Toute la difficulté de cette enquête était de récolter des données sur le sujet sans pour autant mettre mal à l'aise le public cible, et éviter au maximum les biais qui auraient pu fausser leurs réponses. Nous avons d'ailleurs choisi d'opérer par questionnaire car celui-ci garantissait aux répondants le plus total anonymat, et permettait de leur éviter une confrontation directe avec un adulte leur posant des questions personnelles sur un sujet aussi sensible et intime que celui de la sexualité.

Nous avons en outre choisi d'étendre cette enquête à toutes les classes du second degré, de la 6^{ème} à la terminale. Le code de l'éducation mentionnant que l'éducation à la sexualité débute dès l'école primaire et se poursuit jusqu'au lycée, nous avons jugé qu'il pourrait être intéressant d'interroger tous les niveaux auxquels les professeurs documentalistes peuvent être confrontés. Cela nous permettait du même coup de voir comment les perceptions et les besoins évoluent en fonction de l'âge des élèves.

Pour des raisons de faisabilité – en raison des contraintes temporelles qui étaient les nôtres cette année – nous n'avons pu interroger que des élèves de la cité scolaire (un établissement rural au public relativement hétérogène) dans laquelle je travaille deux jours par semaine. La méthodologie était la suivante : passer en début d'heure de cours dans une douzaine de classes pour présenter et faire remplir un questionnaire papier (*cf Annexe A*), en répétant scrupuleusement les mêmes informations et consignes d'une classe à l'autre. Nous avons notamment détaillé le cadre de l'enquête, et insisté sur la dimension anonyme de ces questionnaires, ainsi que sur la nécessité de ne pas communiquer avec son voisin ou observer ses réponses pour éviter un maximum les biais.

A ma grande surprise, les temps de présentation et de remplissage du questionnaire ont été la majorité du temps extrêmement silencieux, alors même que je m'attendais plutôt à des réactions d'hilarité et à un certain emballement de la part des élèves sur un sujet tel que celui-ci.

Cette méthode nous a dans tous les cas permis de récolter 261 réponses (*cf Annexes B*) et d'avoir un panel représentatif au sein de l'établissement dans lequel j'opérais. Nous avons pu obtenir des données issues des élèves de toutes les classes de la 6^{ème} à la

terminale (*cf tableau A*) comme nous le prévoyions, et de toucher filières générales comme technologiques au niveau du lycée, l'établissement n'accueillant par contre pas de filières professionnelles (*cf tableau B*).

Tableau A : Âge des répondants (questionnaire élève)

NIVEAU :	Chiffres	Pourcentages
6ème/5ème	42	16%
4ème/3ème	73	28%
Lycée	143	55%
Pas de réponse	3	1%
TOTAL	261	100%

Tableau B : Filière des répondants (questionnaire élève)

TYPE DE FILIERE (LYCEE) :	Chiffres	Pourcentages
Générale	83	57%
Technologique	60	41%
Pas de réponse	2	1%
TOTAL	145	100%

Il est à noter que le hasard a voulu que la majorité (62%) des répondants soit des filles (*cf tableau C*).

Tableau C : Genre des répondants (questionnaire élève)

GENRE :	Chiffres	Pourcentages
Répondants Hommes	92	35%
Répondants Femmes	162	62%
Pas de réponse	7	3%
TOTAL	261	100%

Pour que cette enquête soit encore davantage représentative, il faudrait bien évidemment la poursuivre en l'étendant à d'autres collèges et lycées, issus de situations géographiques et de profils différents (établissement de centre-ville, établissement REP ou REP+, établissement privé catholique, etc.).

2.1.2. Sonder les représentations et pratiques professionnelles des professeurs documentalistes

La seconde partie de mon enquête consistait à interroger les professeurs documentalistes via un questionnaire (*cf Annexe D*) afin d'avoir un aperçu quantitatif de ce qui se fait en matière d'éducation à la sexualité de leur côté, et comprendre la manière dont ils se la représentent et dont ils perçoivent leur rôle en la matière.

Nous avons choisi de diffuser ce questionnaire à l'échelle nationale pour avoir une idée générale de ce qui peut se faire à l'échelle de la France entière. Nous en avons donc conçu un en ligne grâce à l'outil Google Forms et l'avons partagé massivement via les listes de diffusion. Le questionnaire était par ailleurs ouvert aux contractuels comme aux titulaires, aux stagiaires ou aux retraités.

Ce sont 230 professeurs documentalistes qui y ont répondu (*cf Annexe E*), nous donnant un panel suffisamment représentatif pour l'analyse de nos résultats. Parmi eux, 88% de femmes, 11% d'hommes et 1% de personnes non-binaires, signe d'une profession encore extrêmement féminisée (*cf tableau D*)

Tableau D : Genre des répondants (questionnaire professeurs documentalistes)

GENRE	Chiffres	Pourcentages
Femmes	203	88%
Hommes	25	11%
Non binaire	2	1%
Total	230	100%

La plupart des répondants sont également des titulaires, à 89%, pour seulement 5% de contractuels, 5% de stagiaires et une seule personne en détachement (*cf tableau E*).

Tableau E : Statut professionnel des répondants (questionnaire professeurs documentalistes)

STATUT	Chiffres	Pourcentages
Titulaire	205	89%
Contractuel	12	5%
Stagiaire	12	5%
Retraité	0	0%
En poste adapté	0	0%
Autre (= En détachement)	1	0%
Total	230	100%

La très grande majorité (212 personnes sur 230) travaille en établissement public (*cf tableau F*).

Tableau F : Type d'établissement dans lequel travail les répondants (questionnaire professeurs documentalistes)

TYPE ETABLISSEMENT	Chiffres	Pourcentages
Public	212	92%
Privé	18	8%
Total	230	100%

Au niveau de leur âge, on retrouve plus de diversité : 21% de moins de 30 ans, 28% entre 30 et 40 ans, 32% entre 40 et 50 ans, 18% entre 50 et 60 ans et 2% de plus de 60 ans (*cf tableau G*).

Tableau G : Âge des répondants (questionnaire professeurs documentalistes)

ÂGE	Chiffres	Pourcentages
Moins de 30 ans	48	21%
30 - 40 ans	64	28%
40 - 50 ans	73	32%
50 - 60 ans	41	18%
Plus de 60 ans	4	2%
Total	230	100%

Enfin, plus de la moitié des répondants ont plus de 10 ans dans le métier, et seulement une petite minorité (12%) moins de 2 ans d'expérience en tant que professeurs documentalistes (*cf tableau H*).

Tableau H : Expérience professionnelle des répondants (questionnaire professeurs documentalistes)

EXPERIENCE PRO	Chiffres	Pourcentages
Moins de 2 ans	27	12%
Entre 2 et 10 ans	79	34%
Plus de 10 ans	124	54%

Le questionnaire auquel ils ont répondu comportait 31 questions divisées en plusieurs rubriques qui ont permis d'aborder différentes thématiques : leurs représentations de l'éducation à la sexualité, leur perception de leur rôle dans cette éducation, leur implication réelle, leurs observations des pratiques informationnelles des élèves sur le sujet et leur gestion des ressources liées à l'éducation à la sexualité dans le fonds documentaire. Une partie de ces questions étaient ouvertes – sans limitation de caractères – pour laisser aux professeurs documentalistes l'occasion d'exprimer leur point de vue et de détailler les projets qu'ils ont pu mener (*cf Annexe F*), ce qui nous a permis de mener également une analyse qualitative et de nous passer d'entretiens que nous aurions aimé conduire individuellement avec des professeurs documentalistes impliqués dans cette éducation mais que nous n'avons pas pu mener à cause des contraintes temporelles qui étaient les nôtres.

Avec ce questionnaire, notre but était de voir si les professeurs documentalistes se sont emparés ou non de cette éducation, et si oui de quelle manière et à quel niveau. Je n'avais pas forcément d'idées préconçues sur les réponses que nous allions pouvoir avoir.

2.2. Education à la sexualité à l'Ecole : perceptions et réceptions

2.2.1. Une éducation pas encore assez présente au regard des textes institutionnels

L'enquête de terrain nous a permis dans un premier temps de voir si les élèves ont bénéficié de temps d'éducation à la sexualité au cours de leur scolarité ou non et dans quelle mesure. On constate que la majorité des élèves ont déjà abordé cette question à l'Ecole (83%), mais qu'il reste tout de même 17% des élèves qui déclarent n'avoir jamais abordé cette question à l'Ecole (*voir figure 2*).

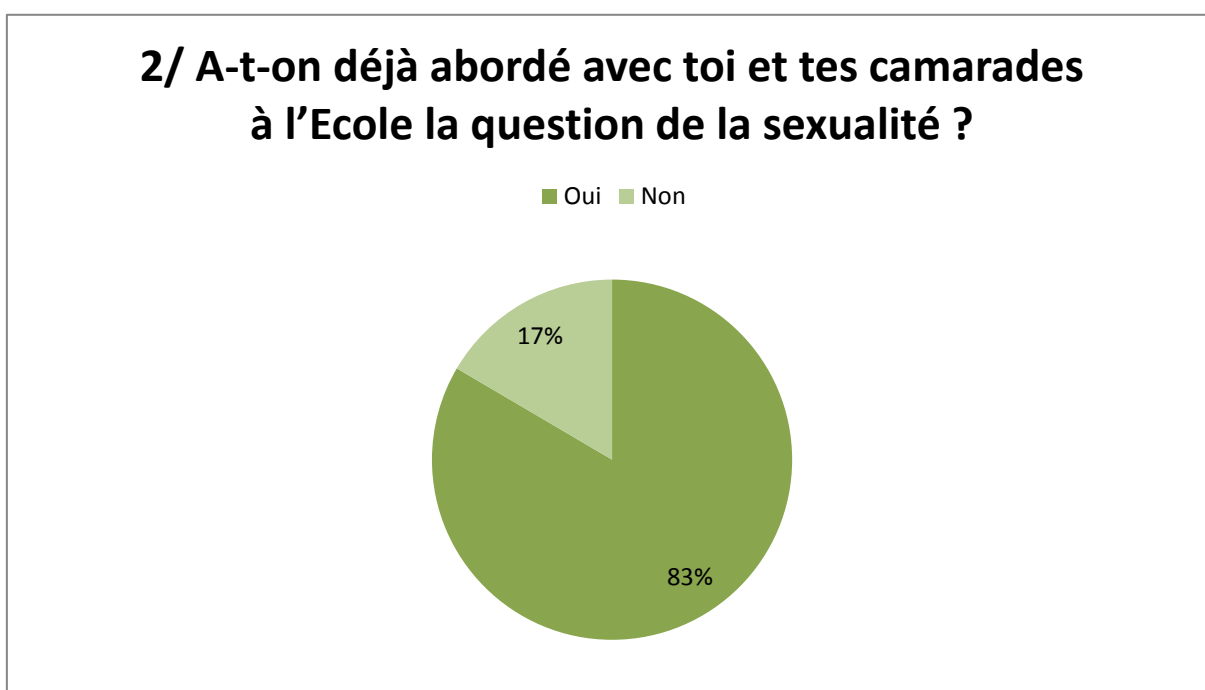


Figure 2 : Elève dont la question de la sexualité a déjà été abordée avec eux et leurs camarades à l'Ecole

En outre, parmi ces 83% de réponses positives, presque la moitié des élèves déclarent n'avoir abordé cette question que « deux fois maximum au cours de leur scolarité » (*cf figure 3*), ce qui est loin d'être suffisant pour faire le tour de la question et pour respecter les prescriptions légales - à savoir trois séances par an et par groupe

d'âge homogène. En effet, on peut déplorer que parmi les élèves ayant reçu des temps d'éducation à la sexualité à l'Ecole, seuls 20% aient pu bénéficier de plus de deux séances par an comme le préconise le texte officiel, ce qui ne fait que 16% parmi le total des élèves.

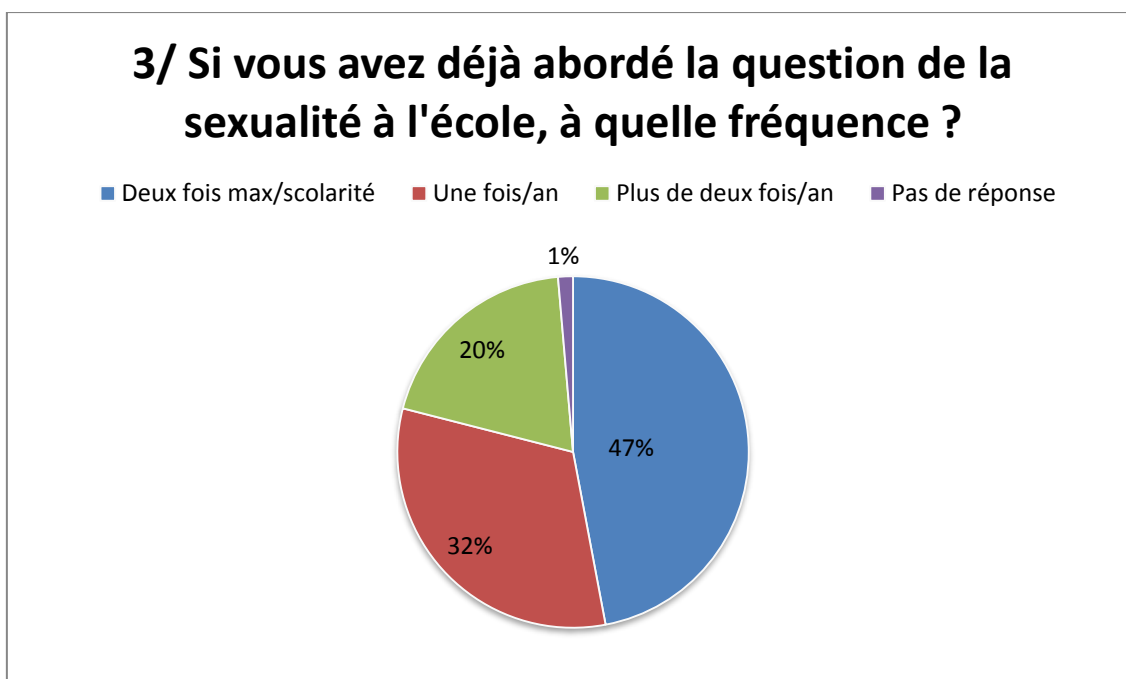


Figure 3 : Fréquence des temps d'éducation à la sexualité chez les élèves en ayant déjà reçu au cours de leur scolarité

Il est intéressant d'observer que la plupart du temps, cette éducation n'est pas endossée par les professeurs mais plutôt par des intervenants extérieurs. A la question 4 - qui évoque le cadre dans lequel la question de la sexualité est abordée avec eux - les élèves répondent majoritairement (49% des réponses) que cela s'est fait par le biais d'une « intervention d'une personne extérieure (Planning Familial, association, ...) » (*cf figure 4 et tableau I*). La réponse « Un cours avec un professeur ou un personnel de l'établissement (ex : infirmière, CPE...) » n'arrive qu'en deuxième position, à 37%. On retrouve ensuite le cadre de l'évènement à l'échelle de l'établissement à 7%, et 6% de réponses « Autre » parmi lesquelles on retrouve en grande majorité la mention des « camarades » et des « amis ». Cela nous permet d'observer que la question 2 - « A-t-on déjà abordé avec toi et tes camarades à l'Ecole la question de la sexualité ? » - a pu être mal comprise par certains élèves, faussant et minorant encore légèrement les réponses positives obtenues. On peut donc penser que le nombre de séances d'éducation à la

sexualité reçues et perçues comme telles est encore un peu inférieur au chiffre que nous donnons.

Tableau I : Cadre dans lequel la question de la sexualité est abordée à l’Ecole

	Chiffres	Pourcentages
Personne extérieure	148	49%
Personne de l'établissement	111	37%
Evènement établissement	23	8%
Autre	18	6%
Pas de réponse	3	1%
TOTAL	303	100%

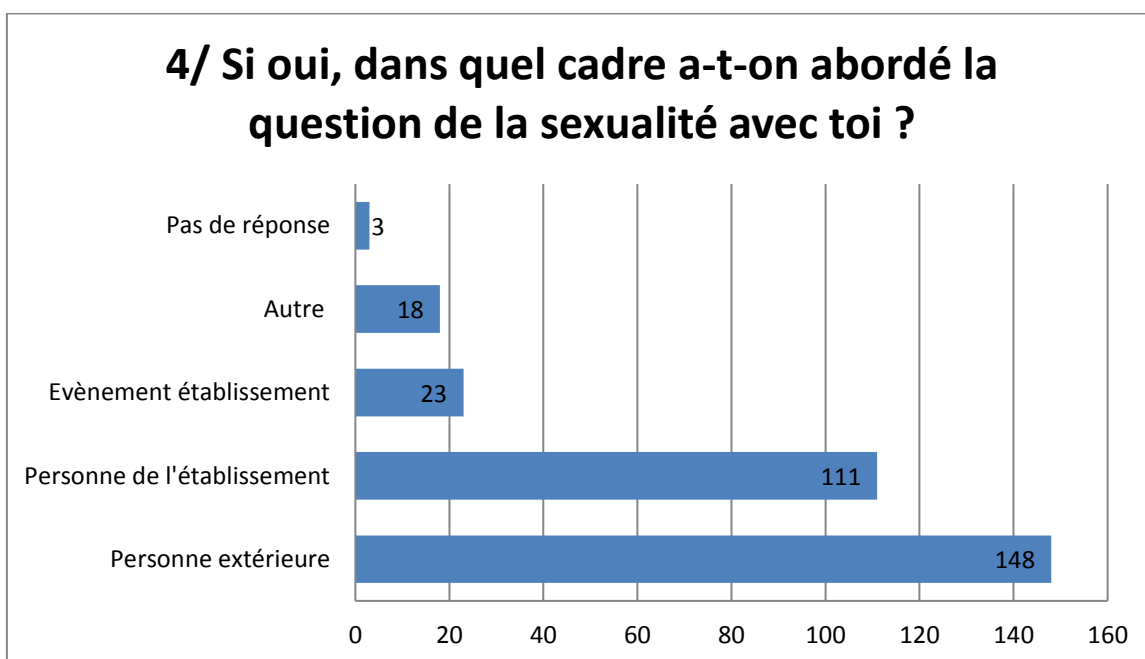


Figure 4 : Cadre dans lequel la question de la sexualité est abordée à l’Ecole

Si la question de la sexualité n’est pas abordée suffisamment souvent dans les EPLE pour répondre aux textes institutionnels, cela peut être donc dû en partie au fait que les professeurs s’emparent assez peu de la question, et que celle-ci est davantage déléguée à des intervenants extérieurs – qui ont bien sûr leur part à jouer mais qui ne peuvent être suffisamment souvent sollicités par les établissements scolaires pour y répondre totalement.

2.2.2. Une mise en place encore insuffisante pour répondre aux besoins d'information des élèves

Comme nous venons de le voir, l'éducation à la sexualité est encore trop peu abordée dans les écoles pour répondre aux prescriptions légales et institutionnelles. Mais sa mise en œuvre est-elle aussi insuffisante pour répondre aux questions que se posent les élèves ?

En vue d'interroger cette question, il était intéressant de constater tout d'abord si les élèves se posent oui ou non des questions sur le sujet. La réponse est oui dans la plupart des cas : 10% des élèves ont déclaré s'en poser « souvent », 65% « parfois » et 25% « jamais » (*cf figure 5*). Il convient toutefois de signifier un biais possible : il s'agissait de la toute première question figurant sur la première page du questionnaire, qui était la plus visible lorsque nous ramassions les questionnaires. Il n'est donc pas impossible que les adolescents aient modéré leur réponse par crainte du jugement, et que les interrogations des élèves sur le sujet soient encore plus prégnantes. Avec le recul, nous aurions placé cette question plus tard dans le questionnaire pour éviter ce biais possible.

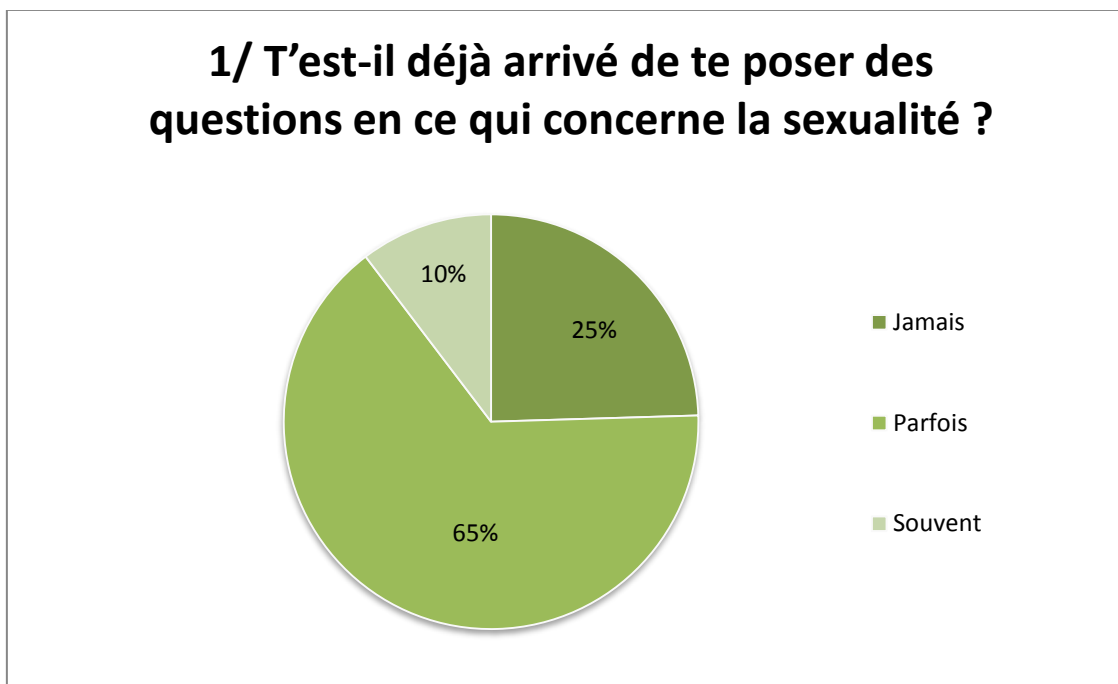


Figure 5 : Fréquence de questionnement des élèves en matière de sexualité

En outre, on constate que les personnes ayant répondu ne jamais se poser de questions sont majoritairement des élèves de 6^{ème} ou 5^{ème} (à 45%), ce qui peut donc s'expliquer par leur jeune âge : la puberté n'étant même pas encore atteinte pour certains, ils ne se sentent pas forcément encore concernés par le sujet. Assez logiquement, le questionnement concernant la sexualité s'accroît bel et bien avec l'âge : 55% des 6^{ème}/5^{ème} ont déclaré se poser des questions « parfois » ou « souvent » pour 75% pour les 4^{ème}/3^{ème} et 81% pour les lycéens (*cf figure 6*). Il est toutefois intéressant de voir que ce questionnement n'est pas totalement absent non plus chez les plus jeunes élèves.

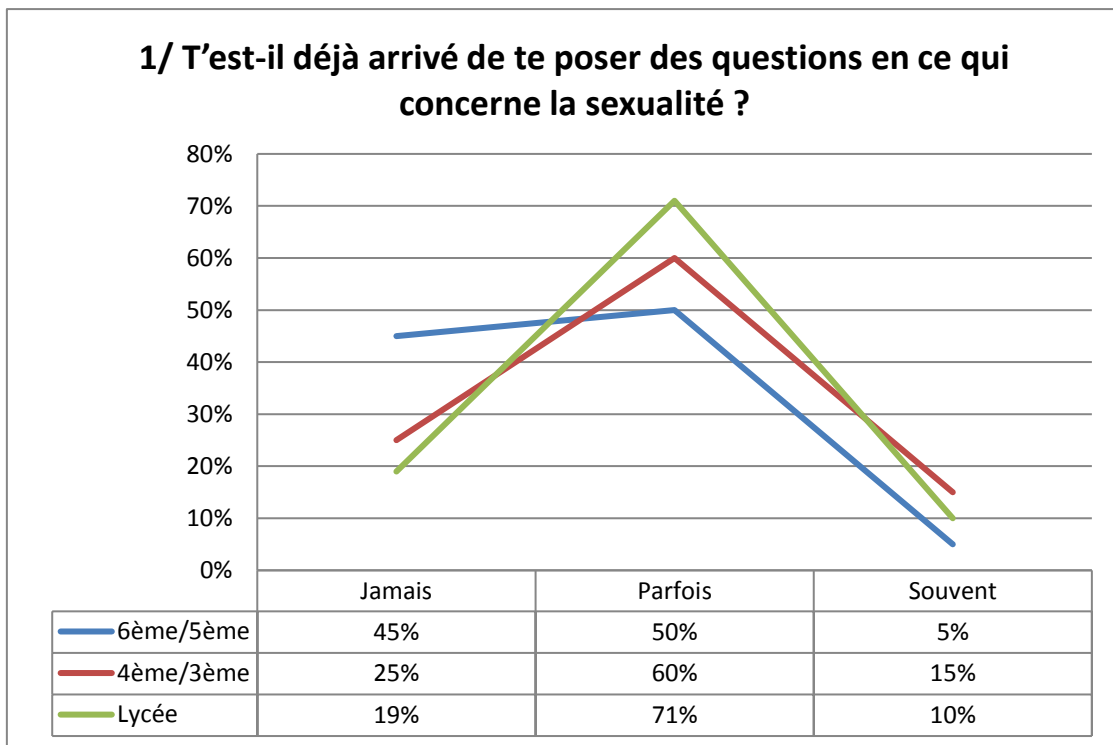


Figure 6 : Fréquence de questionnement des élèves en matière de sexualité en fonction du niveau des répondants

En outre, il est intéressant de souligner que les garçons et les filles se questionnent à peu près également concernant la sexualité. Comme le montre le graphique suivant (*cf figure 7*), il n'y a pas de différence notable concernant leur niveau d'interrogation en la matière, les résultats des garçons étant juste un peu plus tranchés que ceux des filles (ils se questionnent davantage « jamais » ou « souvent » que les filles et un peu moins « parfois »).

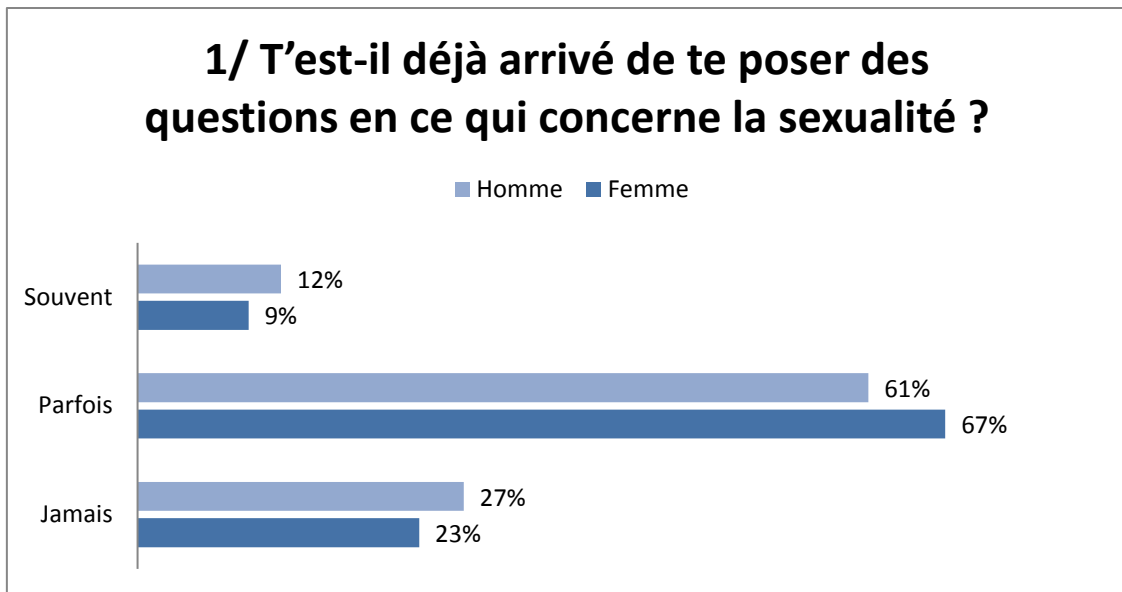


Figure 7 : Fréquence de questionnement des élèves en matière de sexualité en fonction du genre des répondants

Mais les temps d'éducation à la sexualité qu'ils ont reçus sont-ils suffisants pour répondre à leurs besoins d'information en la matière ? Les réponses sont mitigées. 35% des élèves répondent que oui pour 28% de non et 36% de « je ne sais pas » (cf **figure 8**). Il existe donc bel et bien une importante marge de progression.

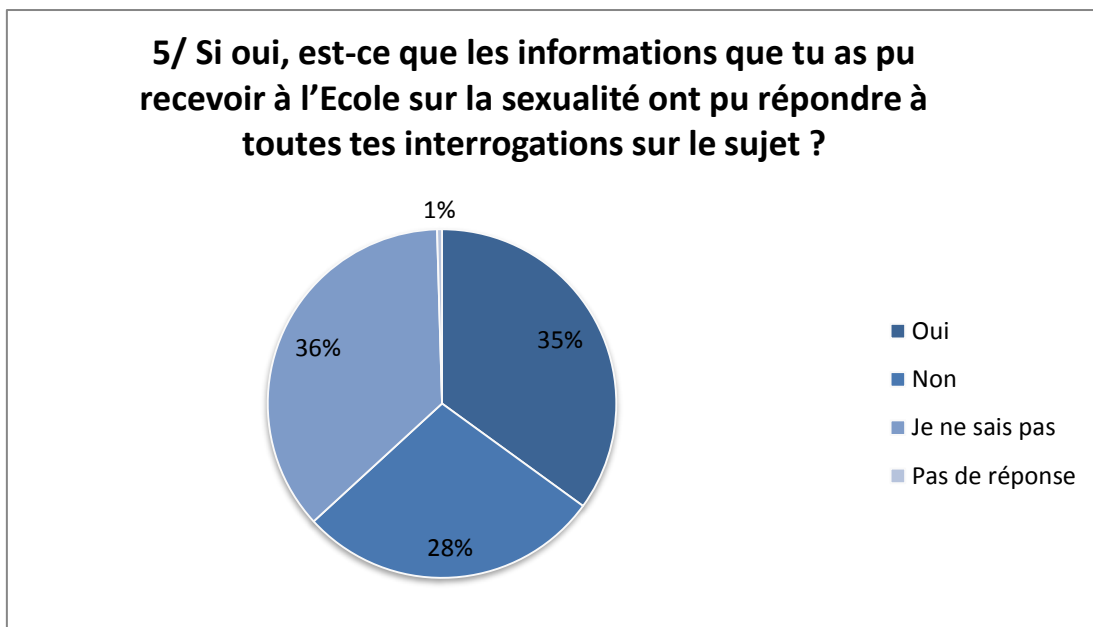


Figure 8 : Dans quelle mesure les temps d'éducation à la sexualité à l'Ecole répondent-ils aux besoins informationnels des élèves ?

2.2.3. Une perception assez complète de l'éducation à la sexualité par les professeurs documentalistes

Or, pour que les temps d'éducation à la sexualité répondent aux besoins des élèves, encore faudrait-il que les professeurs aient une vision étendue de ce qu'est cette éducation, et ne se focalisent pas entièrement sur sa dimension préventive ou biologique. Il nous a donc paru intéressant de voir si les professeurs documentalistes en ont une vision assez complète ou non, grâce à la toute première question du questionnaire : « Pour vous, l'éducation à la sexualité recoupe... ».

Ce qu'il en ressort est que - comme on peut s'y attendre - la prévention des IST et des grossesses arrive en tête des réponses cochées parmi celles proposées (*cf figure 9*). Ceci étant, certaines propositions liées davantage aux dimensions psychoaffectives et sociales de l'éducation ne sont pas en reste, le consentement et l'égalité homme/femme arrivant respectivement en 2^{ème} et 3^{ème} position. Pour ce qui est du reste des propositions (« Relations interpersonnelles et amoureuses », « orientation sexuelle », « identité de genre », « aspect biologiques liés au sujet », ...), elles ont toutes été cochées par plus de la moitié du panel de répondants, signe que les professeurs documentalistes ont une vision assez complète de ce qu'est l'éducation à la sexualité. Toutes, excepté l'Education aux Médias et à l'Information, qui n'a été choisie dans leurs réponses que par 35% des répondants. Pour la plupart des professeurs documentalistes, l'éducation à la sexualité ne recoupe donc pas l'EMI, alors même que l'Education Nationale avertit du contraire, en atteste l'infographie présente sur le site de l'éducation nationale Educocol que nous avons détaillée dans la première partie (*cf 1.1.1, figure 1*).

En outre, dans les réponses « autre », une des répondantes évoque « la prévention contre la consommation de pornographie » (*A.188, Annexe F*) et une autre « les questions éthiques / religieuses » en précisant qu'il est nécessaire de ne pas prendre position mais de ne pas les éviter non plus (*A.70*). Une autre parle d'« une certaine idée des relations dans notre société : notions de respect, rappel des valeurs comme la volonté du bien pour l'autre... » (*A.49*) et, enfin, cette professeure documentaliste titulaire travaillant dans un établissement public offre une vision globale du sujet en citant Eduscol : « L'éducation à la sexualité, qui se situe à l'intersection de trois champs : biologique, psycho-affectif et social, contribue à la construction de la

personne et à l'éducation du citoyen. Composante d'un projet global d'éducation, elle participe à la formation de la personnalité, de l'identité de l'enfant et de l'élève, à son développement et à sa socialisation. Elle vise à l'acquisition de connaissances, au questionnement et à l'élaboration de réponses adaptées à la vie en société. Par la réflexion individuelle et collective qu'elle suscite, elle permet d'accompagner chaque enfant dans la vie de la classe ou de l'école. » (A 180)

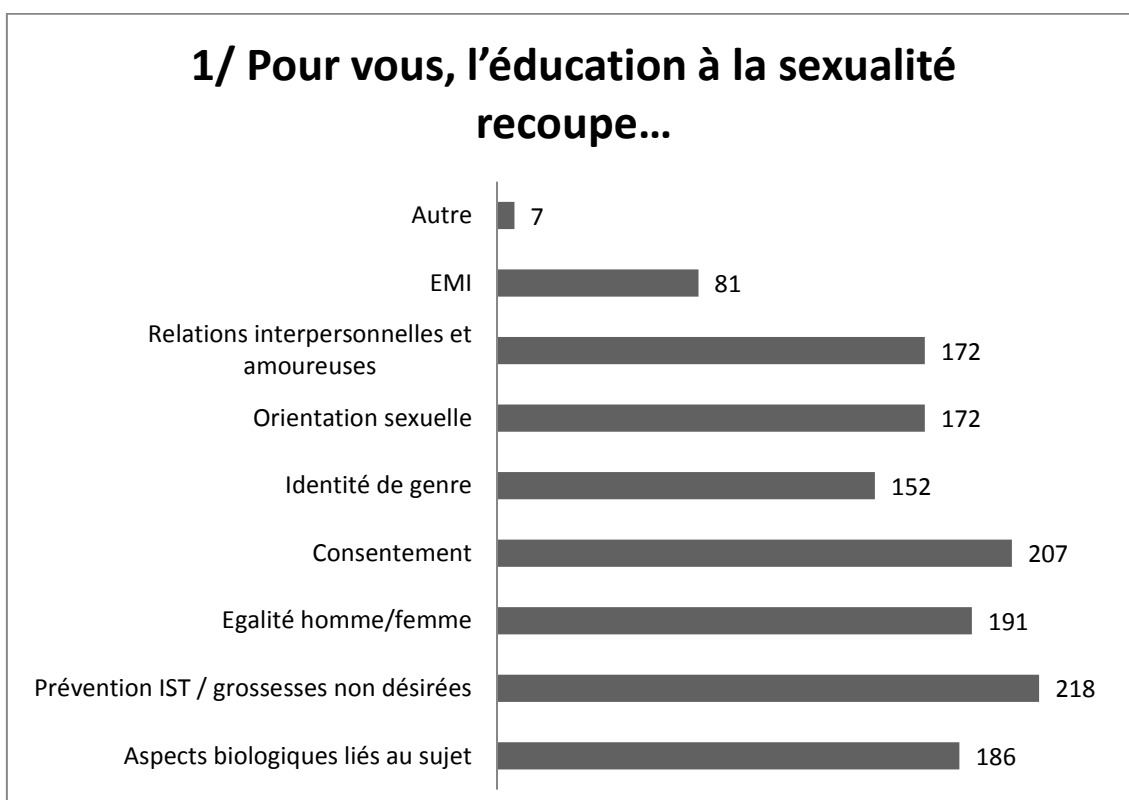


Figure 9 : Aspects que recoupe l'éducation à la sexualité selon les professeurs documentalistes

2.3. Réception de l'information et pratiques informationnelles des élèves en matière de sexualité, une ouverture pour le professeur documentaliste

2.3.1. Recevoir l'information et les messages liés à la sexualité : développer son esprit critique pour faire face

En dehors de l'Ecole, nombreux sont les élèves à recevoir de l'information concernant la sexualité (79% de « oui » pour 20% de « non »), comme le synthétise le graphique suivant :

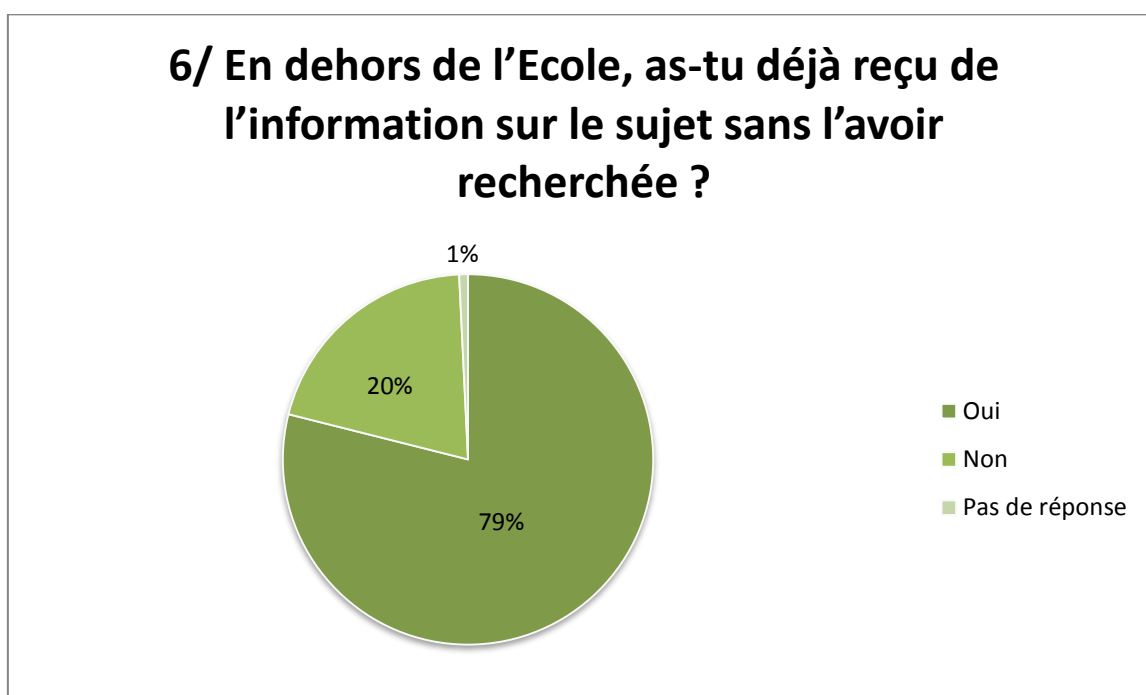


Figure 10 : Pourcentage d'élève ayant reçu de l'information sur le sujet de la sexualité sans l'avoir recherchée

Selon leurs déclarations, les élèves recevraient cette information en premier lieu des amis (24% des réponses), suivi de près par la famille (21%) et par internet (20%) (*cf figure 11 et tableau J*). Figurant parmi les sources d'informations reçues passivement

par les élèves, on retrouve ensuite la télé (14%), la publicité (8%), les journaux (6%) et encore plus minoritairement les associations (4%) et la radio (2%). Dans les autres sources (1%), deux élèves ont ajouté le « médecin » et un autre une « sage femme » tandis que d'autres soulignent le rôle des camarades.

Tableau J : Biais par lesquels les élèves ont reçu de l'information sur la sexualité sans l'avoir recherchée

	Chiffres	Pourcentages
Famille	127	21%
Amis	144	24%
Association	26	4%
Pub	47	8%
Journaux	35	6%
Télé	84	14%
Internet	122	20%
Radio	9	1%
Autre	8	1%
TOTAL	602	100%

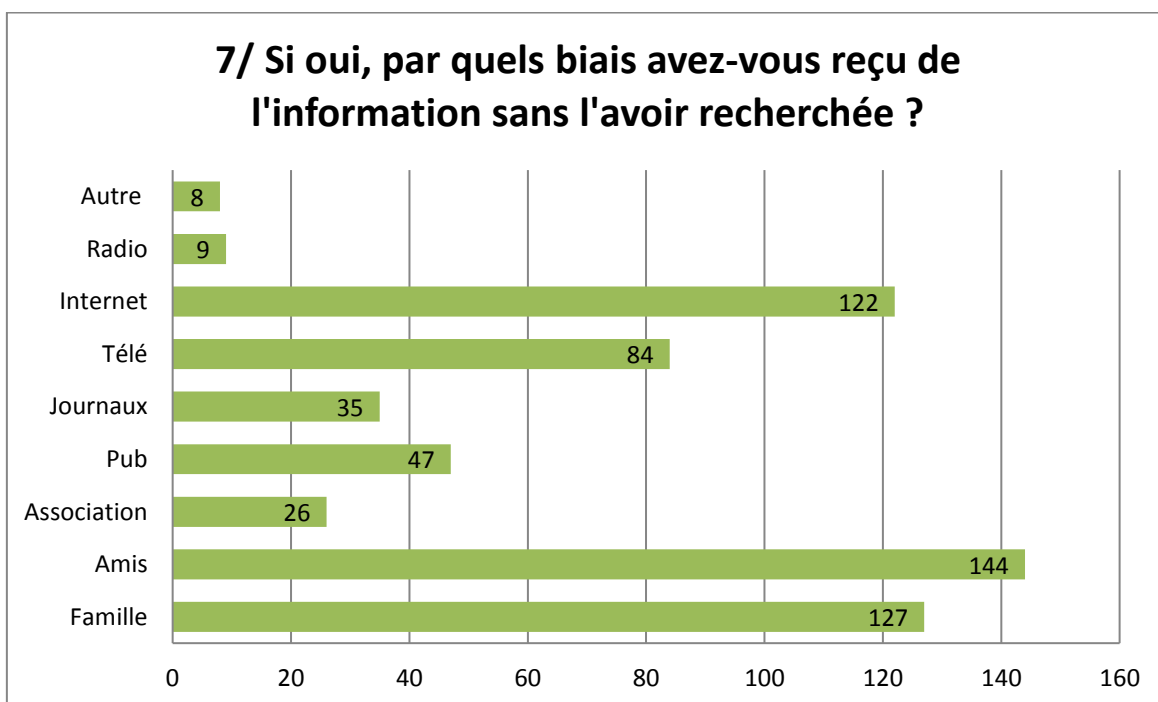


Figure 11 : Biais par lesquels les élèves ont reçu de l'information sur la sexualité sans l'avoir recherchée

On peut ainsi constater que les élèves reçoivent ou perçoivent peu d'information des médias traditionnels ou de personnels de santé, mais bien davantage de personnes de leur entourage (amis ou famille) - qui ne sont pas nécessairement des sources d'information fiables - et d'internet, sur lequel circule beaucoup de désinformation et un certain nombre de contenus pornographiques. Il est donc possible de faire porter le doute sur la fiabilité de l'information reçue par les élèves sur la question de la sexualité.

Pour ce qui est des deux premières sources d'information - les amis et la famille - le facteur humain jouant, le message délivré sur la sexualité peut être empreint de subjectivité ou de jugement, voire être erroné, et ce d'autant plus dans le cas des amis qui n'ont pas forcément le recul et les connaissances nécessaires sur la question. Or, comme nous le voyons avec la question 8 (« Si un ami t'informe sur le sujet, est-ce que tu vas vérifier l'information qu'il t'a donnée ? »), la moitié du panel ferait confiance à leur pair sans vérifier ses dires (*cf tableau K*).

Tableau K : « Si un ami t'informe sur le sujet, est-ce que tu vas vérifier l'information qu'il t'a donnée ? » (Question 8 du questionnaire élève)

	Chiffre	Pourcentage
Oui	125	48%
Non	131	50%
Pas de réponse	5	2%
TOTAL	261	100%

A noter que si les collégiens sont plus crédules, l'esprit critique est de plus en plus sensible en grandissant : 58% des lycéens iraient vérifier l'information délivrée par leur camarade pour seulement 36% des 4^{ème}/3^{ème} et 33% des 6^{ème}/5^{ème} (*cf figure 12*).

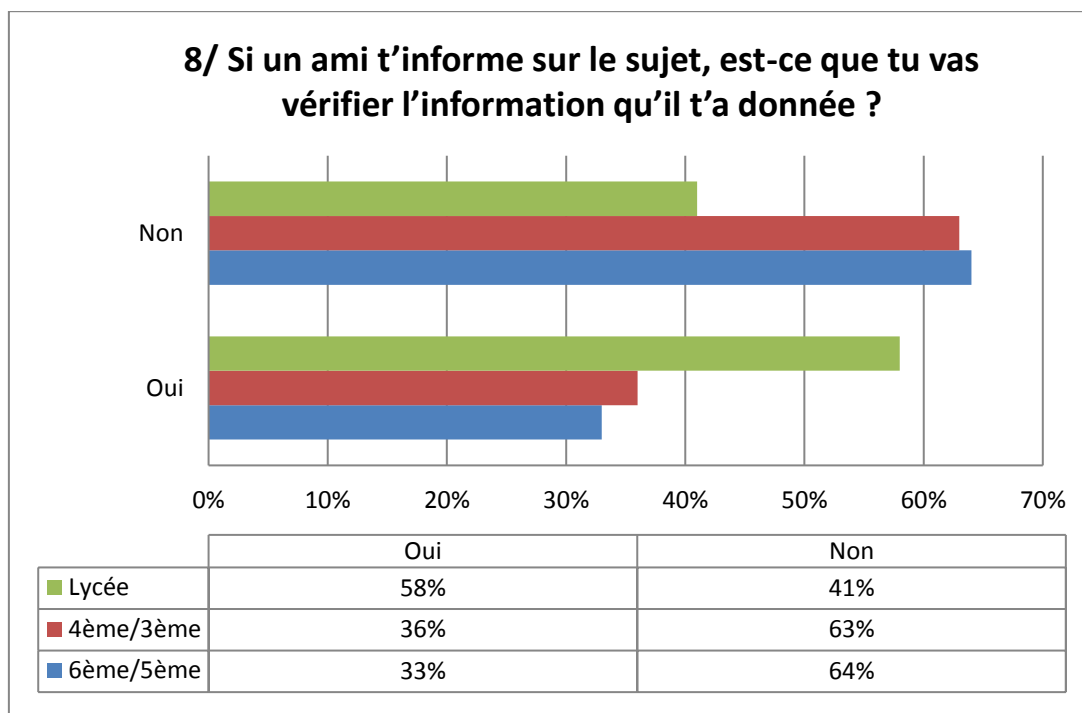


Figure 12 : Pourcentage d'élèves vérifiant ou non une information délivrée par un ami sur le sujet de la sexualité en fonction du niveau.

Dans cette évolution positive en matière d'esprit critique, le professeur documentaliste a pu agir et a son rôle à jouer, notamment en tant que maître d'œuvre de l'Education aux Médias et à l'Information. Or, bien que l'EMI ne soit pas cité spontanément dans la définition de l'éducation à la sexualité par la plupart des profs docs, une majorité juge en revanche (à 80%) qu'EMI et éducation à la sexualité peuvent se recouper (*cf figure 13*).

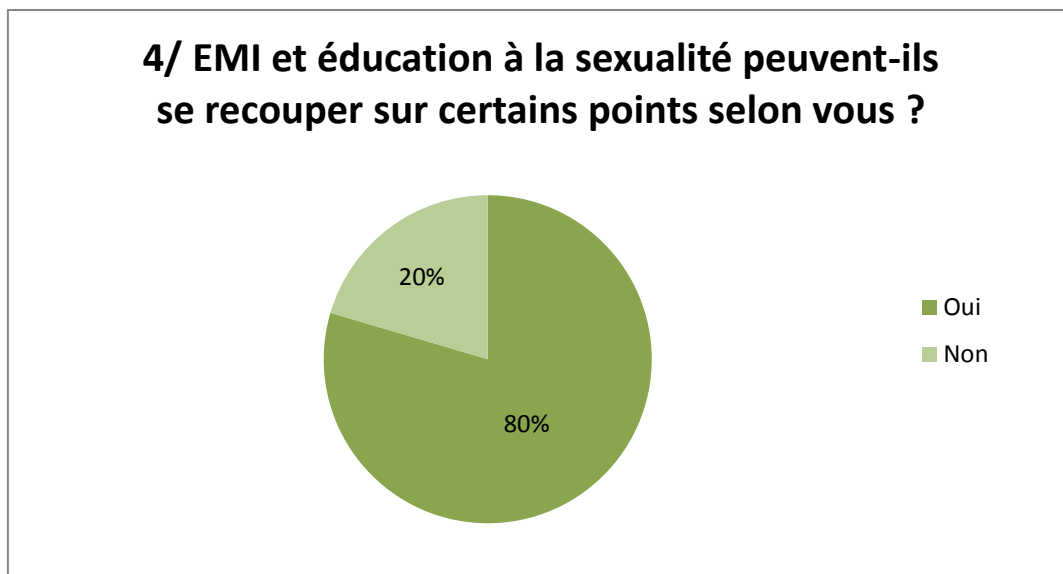


Figure 13 : Pourcentage de professeurs documentalistes pensant ou non qu'EMI et éducation à la sexualité peuvent se recouper.

Or, dans les raisons qui poussent les professeurs documentalistes à voir un recoupement entre éducation à la sexualité et EMI (question ouverte 5), on retrouve justement l'idée de faire développer aux élèves leur esprit critique pour un certain nombre d'entre eux, et ce d'autant plus que « la désinformation est légion auprès des adolescents quand il est question de sexualité » comme l'explique cette professeure documentaliste, qui ajoute : « La pornographie ou les sites prônant une vision rétrograde de la sexualité ne doivent pas être les premières sources d'informations. Nous avons donc un rôle important à [jouer] quant à l'EMI dans ce domaine particulier afin de répondre aux nombreuses questions que les élèves se posent et qu'ils n'osent pas poser. Les rendre autonomes pour trouver les réponses est primordial. » (C.118). D'autres évoquent dans cette même lignée le « repérage des fausses informations sur ce thème » (C.110), ou encore le « travail sur les fake news » (C.114). Une autre professeure documentaliste résume le lien entre EMI et éducation à la sexualité entre autres par le fait de « développer le regard critique et donc affiner son regard lorsque l'on est sur Internet » (C.58).

De manière connexe avec cette idée d'aider les élèves à construire leur esprit critique pour faire face aux informations reçues sur la sexualité en société, beaucoup de professeurs documentalistes interrogés citent le travail qu'il y a à faire sur les médias et sur la « vision tronquée [qu'ils] peuvent propager » (C.34). Une professeure documentaliste titulaire âgée entre 30 et 40 ans fait remarquer une « banalisation du sexe dans les médias ou sur internet » (C.198), et une autre relève qu'il est « important de leur expliquer que ce qu'ils voient sur les écrans est différent de la réalité. Et que les médias jouent un rôle dans cette pseudo éducation envers les jeunes. » (C.78). Ce que reprochent certains professionnels aux médias vis-à-vis des messages sur la sexualité qu'ils véhiculent, ce sont notamment les stéréotypes : « Les médias véhiculent tout un tas de stéréotypes sexuels et de genre. Ils sont le reflet de notre société patriarcale: en cela, ils peuvent être étudiés sous le prisme de l'éducation à la sexualité. On peut aussi penser aux publicités et à certains sujets abordés. » (C.115)

L'esprit critique est ainsi un moyen de prendre du recul vis-à-vis des préjugés sur les hommes et les femmes qui circulent dans notre société, comme le mentionne également cette professeure documentaliste titulaire : « L'esprit critique est primordial pour se prémunir des visions stéréotypées de la sexualité et des préjugés hommes vs femmes. Dans ce sens, l'éducation aux médias est importante, dans tous les domaines de l'éducation d'ailleurs. » (C.189). Et ce d'autant plus que ces préjugés sexistes ne sont pas seulement présents dans les médias traditionnels ou la publicité mais également sur internet : « [...] de nombreux propos sexistes fleurissent sur le net. De plus, il y a beaucoup d'endroits où les femmes sont jugées négativement comme dans les MMORPG, et on voit beaucoup de profils Facebook où les filles sont jugées sur leur apparence (qu'est-ce que c'est qu'être une fille/femme ?) » (C.48)

Enfin, certains répondants mentionnent la nécessité de faire preuve aussi de recul critique vis-à-vis des messages captés via les réseaux sociaux : « Les réseaux sociaux sont très utilisés par les adolescents et ils peuvent être confrontés à des images ou des propos inappropriés. Le problème de leur image se pose également et il est important de leur expliquer qu'il faut y faire attention. » (C.223). Les réseaux sociaux peuvent en effet poser question vis-à-vis de la construction identitaire des jeunes, et influencer sur leur rapport avec leur corps. En les exposant à une multitude d'images de corps minces correspondant à un idéal de beauté auquel ils aimeraient se conformer, ils peuvent

susciter des complexes et aller jusqu'à engendrer des troubles du comportement alimentaire chez certains. Une professeure documentaliste titulaire relève une autre de leurs dérives : « L'influence des réseaux sociaux et des accès aux sujets de la sexualité (films...) donnent une représentation fautive de la sexualité, de la première fois, du comportement des individus pendant les rapports... » (C.223). Avec cette réponse, c'est la question de la pornographie qui est soulevée, ce qu'on fait aussi une vingtaine d'autres répondant à la question 5. Une partie d'entre eux insiste sur le rôle que peut jouer l'EMI pour faire comprendre aux jeunes la différence entre image, mise en scène de la sexualité et réalité, et sur la nécessité de faire de la prévention concernant la pornographie qui peut véhiculer des messages assez nocifs sur la sexualité. Cela va dans le sens des propos de Richard Poulin que nous avons cité en première partie (1.2.2).

Avec internet, les contenus pour adultes sont en effet en accès libre et la confrontation des jeunes avec celui-ci peut se faire très précocement et même involontairement, comme nous l'avons vu en 1.2.2. Dans les questions que nous avons posées aux adolescents, nous en avons ainsi fait figurer deux qui concernent la pornographie. La première - « As-tu déjà été confronté volontairement ou involontairement à de la pornographie ? » - nous permettait de voir si les jeunes sont bels et bien familiers avec ce type de contenu sans être pour autant trop intrusifs dans leurs pratiques personnelles, puisque la question laissait planer le doute sur une confrontation volontaire ou non. Il aurait été très intéressant de distinguer ces deux dimensions et d'avoir des données chiffrées pour chacune d'entre elles mais nous ne souhaitons pas mettre les élèves mal à l'aise. Nous supposons de plus que leurs réponses n'en auraient été que moins honnêtes, et ce d'autant plus que les élèves remplissaient ce questionnaire en classe, le plus souvent assis à côté d'un camarade qui aurait pu prendre connaissance de leurs réponses. Malgré toutes les précautions prises pour que les élèves se sentent libres d'être le plus sincères possibles, nous ne pouvons toutefois pas garantir que les réponses positives n'ont pas été minorées par rapport à la réalité. Sur tout le panel interrogé (élèves de la 6^{ème} à la terminale), 50% déclarent avoir déjà été confrontés volontairement ou involontairement à de la pornographie, et seulement 35% ne pas y avoir été confrontés puisque 8% ne souhaitent pas répondre (on peut supposer donc que pour la plupart ils y ont été confrontés), 4% disent ne pas savoir ce que c'est (on suppose alors que non), et 3% n'ont pas répondu du tout (cf figure 14).

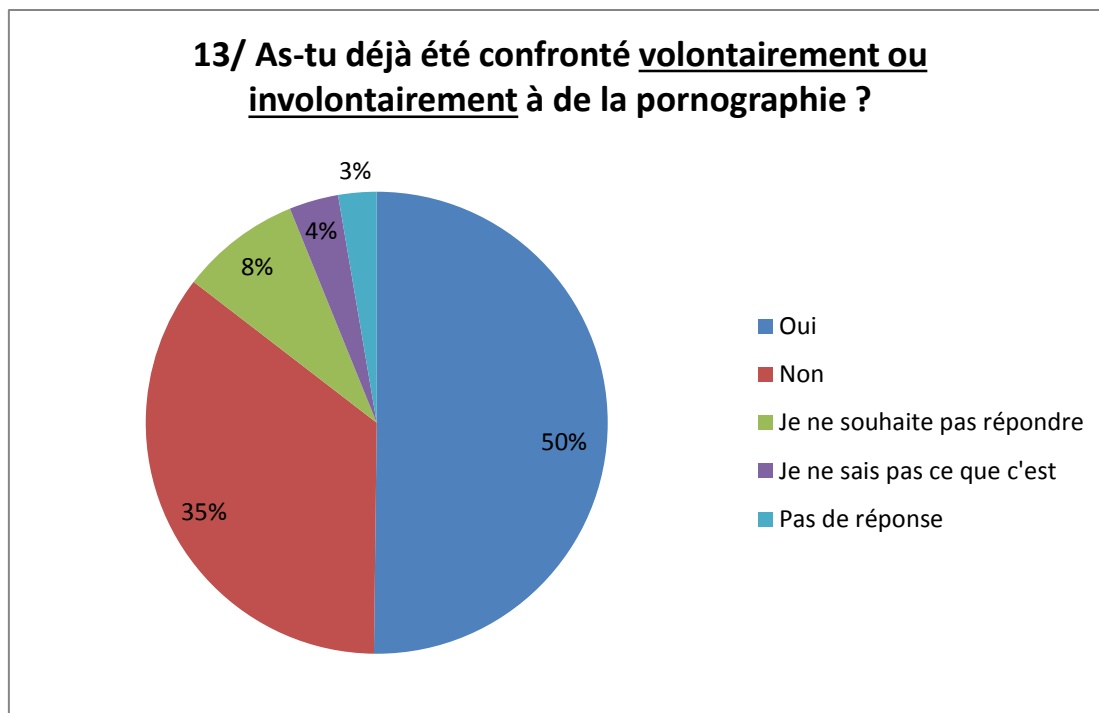


Figure 14 : Pourcentage de confrontation volontaire ou involontaire à la pornographie chez les élèves

Comme on pourrait s’y attendre, les garçons sont beaucoup plus nombreux à répondre y avoir fait face que les filles (61% pour 46%), et ces dernières sont beaucoup plus nombreuses à dire ne pas savoir ce que c’est (5% pour 1%) (*cf figure 15*). On peut s’interroger sur de telles disparités : sont-elles dues à une volonté moindre chez les filles de se confronter à ce type d’images, ou au fait qu’elles osent moins reconnaître en avoir visionnées ? On peut supposer qu’il y a un peu des deux, et que cela est dans les deux cas la conséquence d’un tabou concernant la sexualité qui pèse encore aujourd’hui plus chez les femmes que chez les hommes.

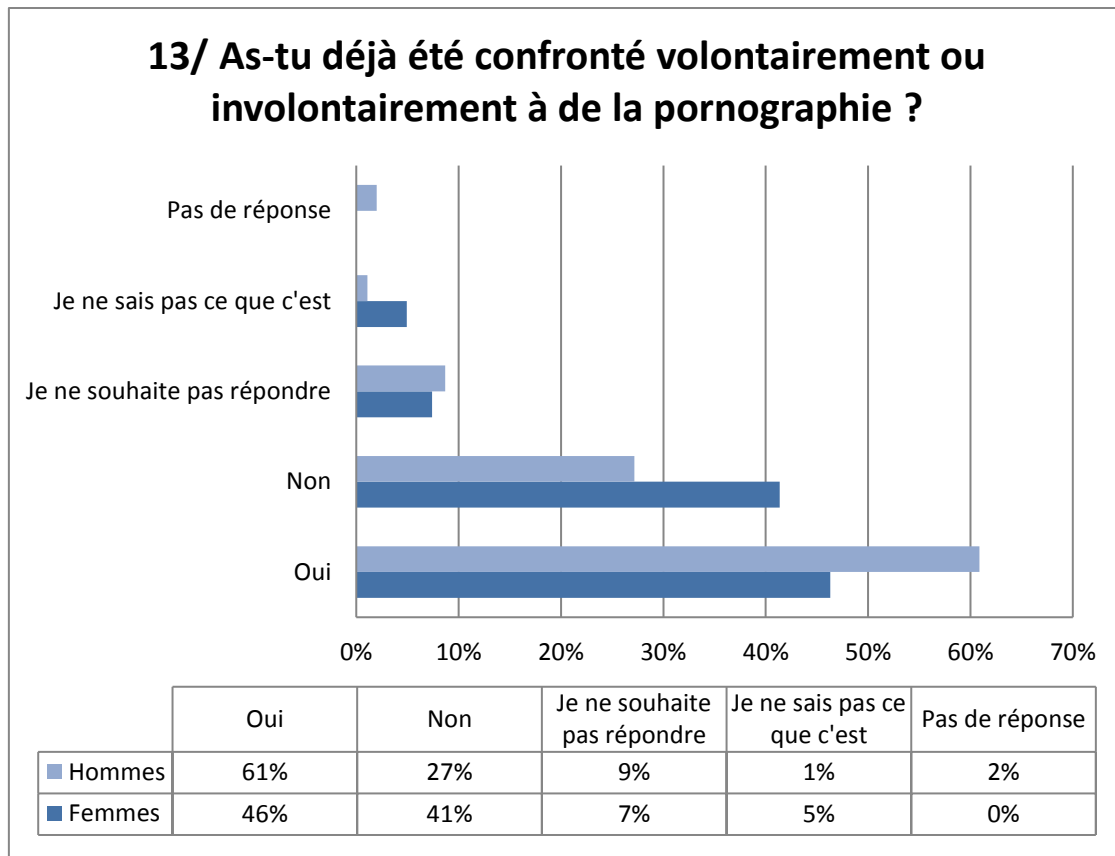


Figure 15 : Pourcentage de confrontation volontaire ou involontaire à la pornographie chez les élèves en fonction du genre

En outre, on remarque que la consommation de pornographie augmente assez logiquement avec l'âge. Les élèves ayant déclaré ne pas savoir ce qu'est la pornographie sont pratiquement tous des 6^{ème}/5^{ème}. Ceux-ci ne sont que 10% à avoir visionné des images pornographiques pour 36% de 4^{ème}/3^{ème} et 71% de lycéens (*cf figure 16*). Avec l'âge, on retrouve bien sûr plus d'occasions d'avoir été confronté involontairement à ces contenus, mais aussi certainement une tendance accrue à en consommer volontairement.

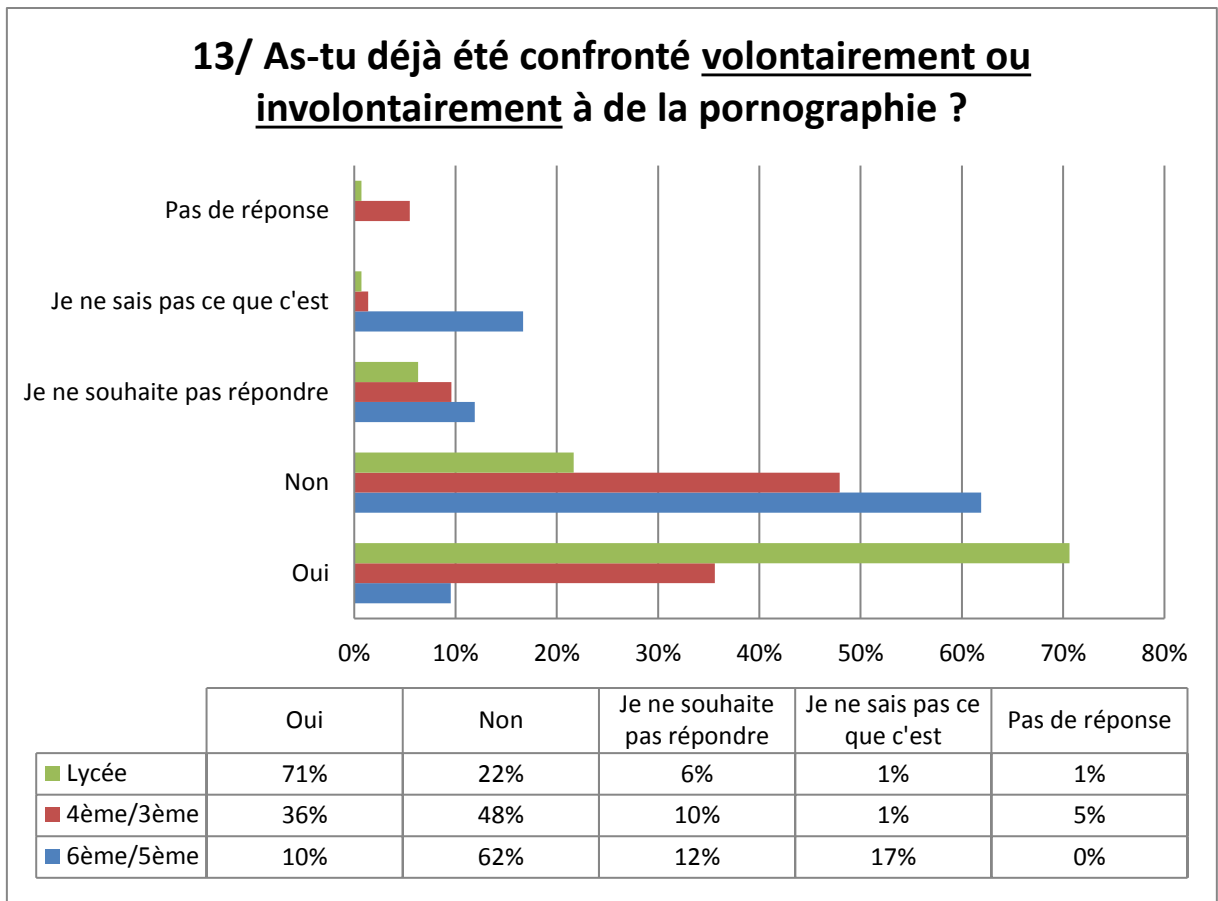


Figure 16 : Pourcentage de confrontation volontaire ou involontaire à la pornographie chez les élèves en fonction du niveau

A notre deuxième question portant sur la sexualité, on peut en revanche être rassuré de voir que seul 21% du panel estime que la pornographie peut être un moyen de s'informer sur la sexualité, pour 67% qui pense que non et 8% qui ne souhaite pas répondre (*cf figure 17*). Cela reste malgré tout encore trop et cela ne veut pas dire pour autant que le visionnage de contenu pornographique n'ait pas une incidence néfaste sur leur sexualité pour autant, chose qui justifie déjà en soi la prévention concernant la pornographie.

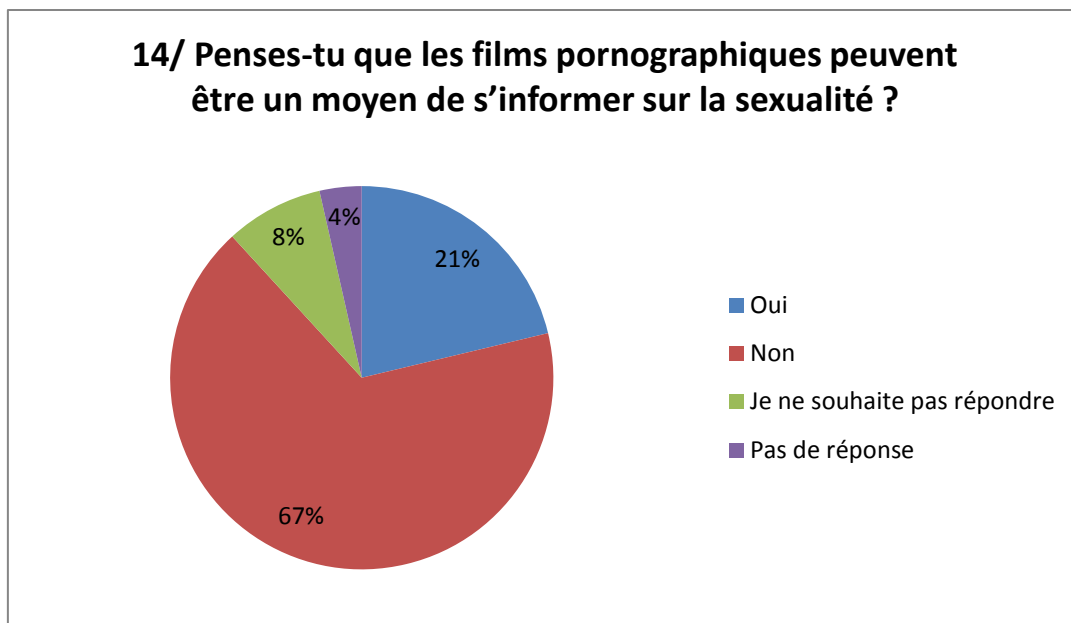


Figure 17 : Pourcentage d'élèves estimant que les films pornographiques peuvent être un moyen de s'informer sur la sexualité

On remarque que les garçons considèrent davantage que les femmes que la pornographie est une manière de s'informer sur le sexe (« Oui » à 27% pour les hommes et 17% pour les femmes) (*cf figure 18*), ce qui va dans le sens de l'étude de l'ESPAD que cite Hélène Romano (2014) et que nous avons détaillée en 1.2.2.

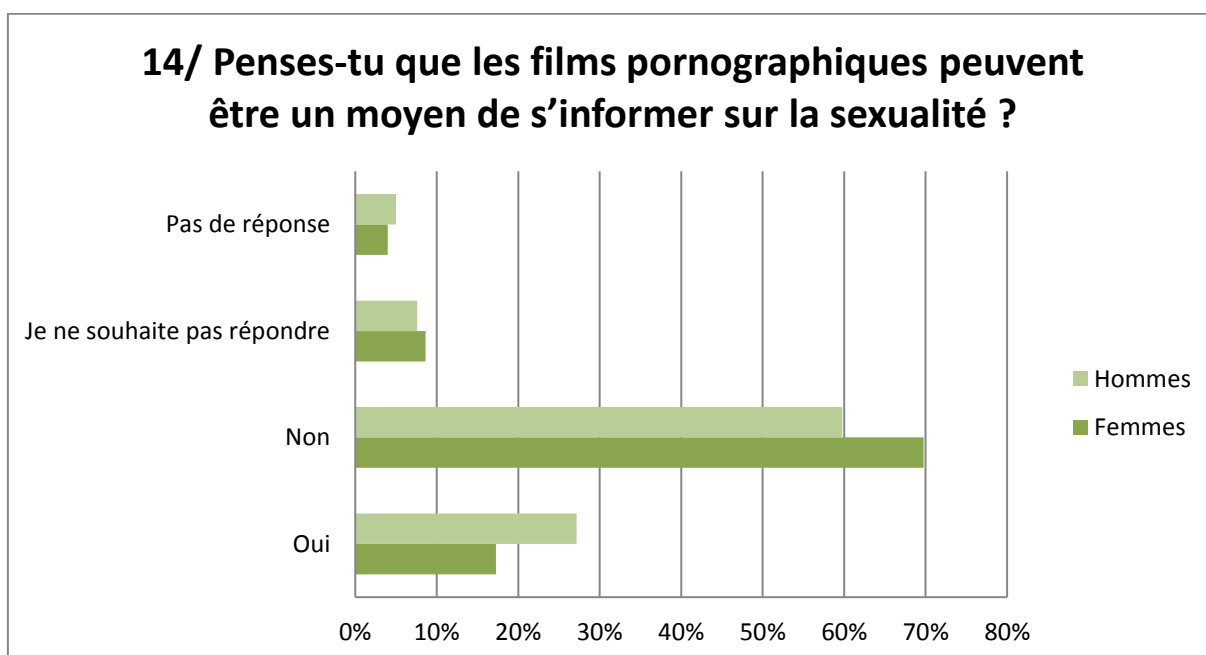


Figure 18 : Pourcentage d'élèves estimant que les films pornographiques peuvent être un moyen de s'informer sur la sexualité en fonction du genre

Fait un peu plus étonnant, on retrouve 21% de réponse « oui » à la question quelle que soit la tranche d'âge (*cf figure 19*). On a par contre de plus en plus de réponses négatives en fonction de l'âge, ce qui confirme le développement progressif d'un esprit critique s'aiguissant avec l'âge. L'écart est en outre très visible entre le taux de réponses négatives des 6^{ème}/5^{ème} et des 4^{ème}/3^{ème} puisqu'on passe de 33% à 67%, signe de la méconnaissance du très jeune public sur ce type de contenu à un âge où on est extrêmement perméable et où une confrontation avec la pornographie est d'autant plus dommageable qu'ils n'ont pas sur celle-ci un recul suffisant.

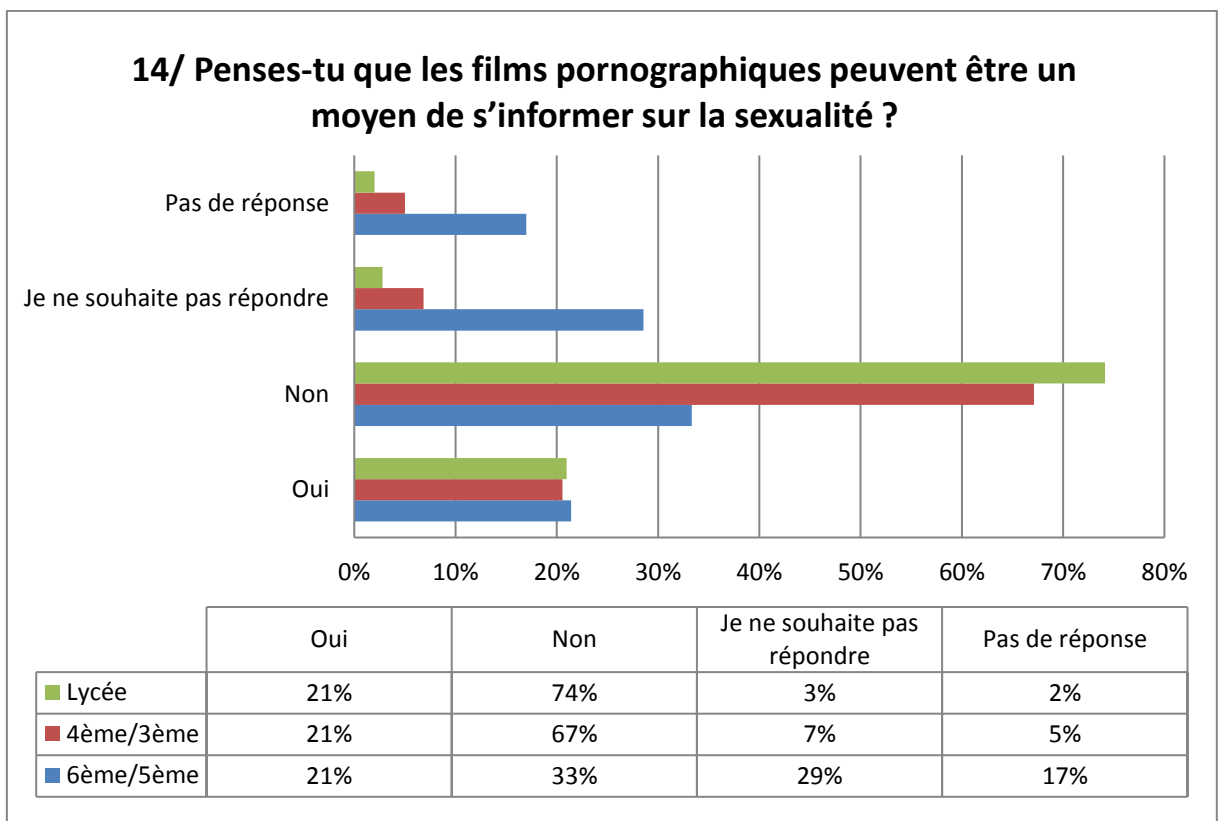


Figure 19 : Pourcentage d'élèves estimant que les films pornographiques peuvent être un moyen de s'informer sur la sexualité en fonction du niveau.

2.3.2. Apprendre à chercher pour bien s'informer : les pratiques informationnelles actives des élèves

Bien sûr, les élèves ne se contentent pas de recevoir passivement de l'information et des messages concernant la sexualité mais ont également des pratiques de recherches actives dans le domaine. Au sein du panel interrogé, ce sont 54% des répondants qui ont déclaré avoir déjà recherché par eux-mêmes de l'information sur le sujet, soit un peu plus de la moitié (*cf tableau L*).

Tableau L : « As-tu déjà recherché par toi-même de l'information sur le sujet ? »

(Question 9 du questionnaire élève)

	Chiffres	Pourcentage
Oui	141	54%
Non	119	46%
Pas de réponse	1	0%
Total	261	100%

On remarque là aussi que les pratiques de recherches sur la sexualité deviennent plus prégnantes lorsque les adolescents grandissent. Elles ne sont présentes qu'à 27% chez les élèves de 6^{ème}/5^{ème} mais passent à 58% chez les élèves de 4^{ème}/3^{ème} et à 61% chez les lycéens (*cf figure 20*). L'augmentation est notable aux alentours de 13-14 ans - au moment de la puberté – période durant laquelle les élèves commencent à vraiment s'intéresser à cette question – mais également à un âge où ils ont peut-être été plus habitués à chercher de l'information par eux-mêmes.

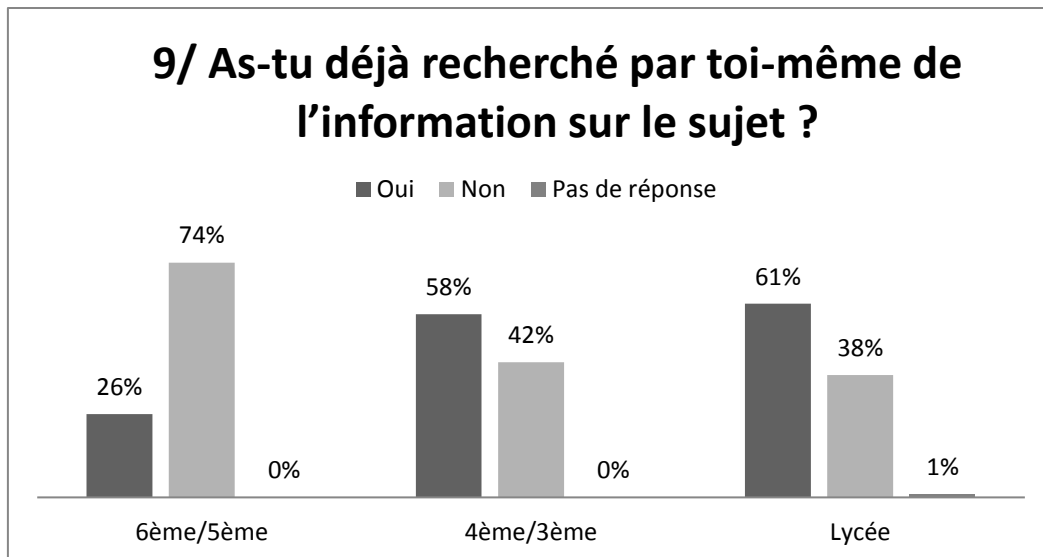


Figure 20 : Pourcentage d'élève recherchant de l'information sur le sujet de la sexualité en fonction de l'âge.

Le genre ne semble pas être en revanche un critère particulièrement discriminant dans la recherche d'information sur le sujet. Le questionnaire nous indiquerait juste que les femmes rechercheraient très légèrement plus que les hommes (55% de « oui » contre 53% pour les hommes) (*cf figure 21*). Cette légère différence pourrait s'expliquer par le fait que les filles peuvent se sentir un peu plus impliquées dans la contraception – étant donné le risque qui les touche de tomber enceinte – ou dans la connaissance de leur corps, qui change de manière peut-être plus visible à la puberté avec l'arrivée des premières règles.

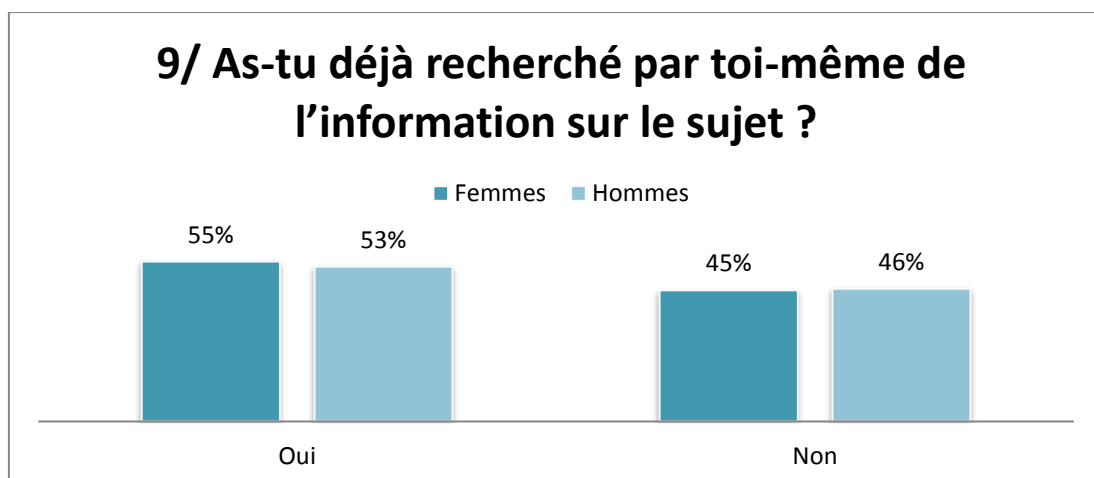


Figure 21 : Pourcentage d'élève recherchant de l'information sur le sujet de la sexualité en fonction du genre.

En outre, on peut s'étonner du fait que les pratiques de recherches sur le sujet de la sexualité sont plus présentes chez les lycéens en filières technologiques (70%) que chez les lycéens en filière générale (46%) (cf figure 22). Ce résultat peut s'expliquer par le public interrogé : parmi les filières technologiques ayant rempli le questionnaire, nous avons récolté les réponses d'une majorité de lycéens de ST2S (Sciences et Technologies de la Santé et du Social), élèves davantage susceptibles d'être amenés à se renseigner sur le sujet puisque la sexualité fait partie intégrante du champ sanitaire et social.

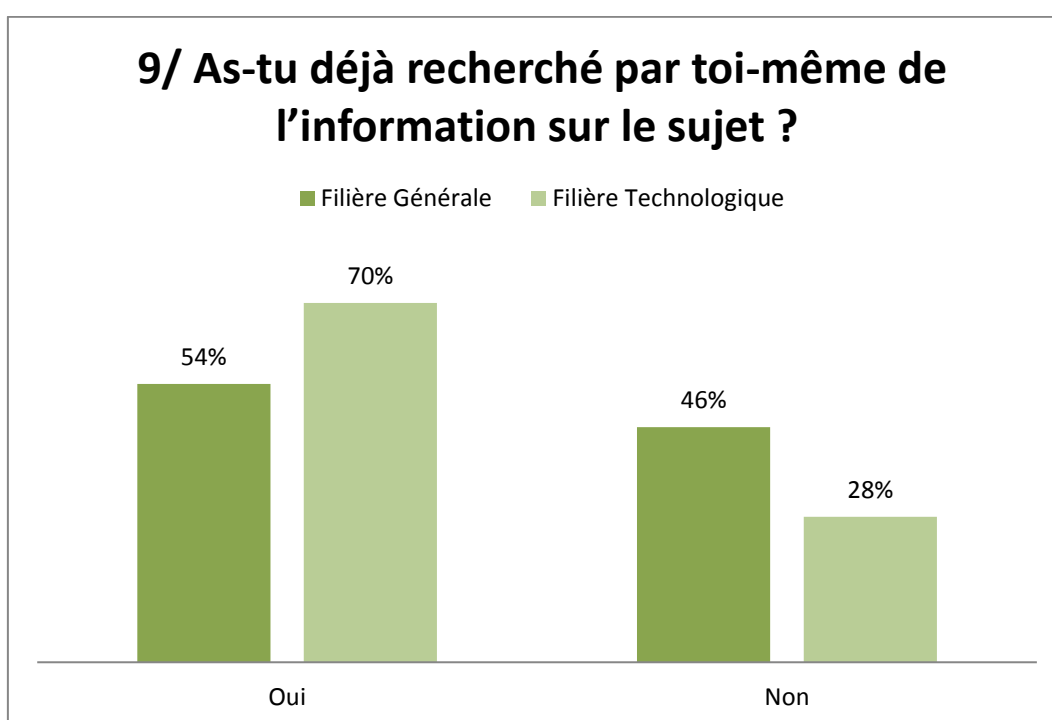


Figure 22 : Pourcentage d'élève recherchant de l'information sur le sujet de la sexualité en fonction de la filière choisie.

Parmi les moyens d'accéder à cette information, on trouve à égalité en tout premier lieu les amis et internet (représentant 26% du total des réponses), suivi de près par la famille (19%) (cf **tableau M et figure 23**). Les amis émergeaient déjà comme première source d'information non recherchée (24%) suivi par la famille (21%) et internet (20%) (cf **tableau J**). Lorsqu'ils ont à rechercher de l'information sur la sexualité, il est donc intéressant de constater que les élèves se tournent soit vers des personnes de leur entourage pour répondre à leurs questions, soit vers internet qui, a

contrario, leur garantit l’anonymat. Encore une fois, la problématique de la fiabilité se pose pour ces trois principales sources d’informations. Les autres moyens d’accéder à l’information proposés dans le questionnaire sont beaucoup moins exploités, mais on découvre tout de même le médecin en 4^{ème} position (8%), source fiable au niveau de l’information de santé, suivi malheureusement par les films pornographique (6%), qui sont donc - dans une moindre mesure - considérés comme un moyen potentiel de s’instruire sur le sujet. A la suite sont également présents les livres (5%), les émissions (4%) et les journaux (3%). Très rares sont les élèves qui s’orientent vers les professeurs pour répondre à leurs questions (1%), preuve encore une fois que ceux-ci ne sont pas identifiés comme des personnes ressources dans le domaine de l’éducation à la sexualité par les élèves, et ce malgré le rôle que leur confère l’institution scolaire dans ce domaine. De manière semblable, très rares sont les élèves à citer les associations (1%), qui pourraient être mises davantage en valeur par les établissements et notamment les professeurs documentalistes. Parmi les réponses « autres » citées par les élèves, on retrouve entre autres les vidéos Youtube, qui peuvent être effectivement une bonne porte d’entrée étant donné l’essor de certaines chaînes consacrées à l’éducation à la sexualité, pour peu encore une fois qu’elles véhiculent des informations fiables et une vision ouverte de la sexualité.

Tableau M : Moyens par lesquels les élèves recherchent de l’information sur la sexualité

	Chiffres	Pourcentage
Ami	114	26%
Internet	113	26%
Famille	81	19%
Médecin	36	8%
Pornographie	27	6%
Livres	20	5%
Emissions	18	4%
Journaux	13	3%
Professeurs	5	1%
Association	3	1%
Autre	3	1%
Pas de réponse	2	0%
TOTAL	435	100%

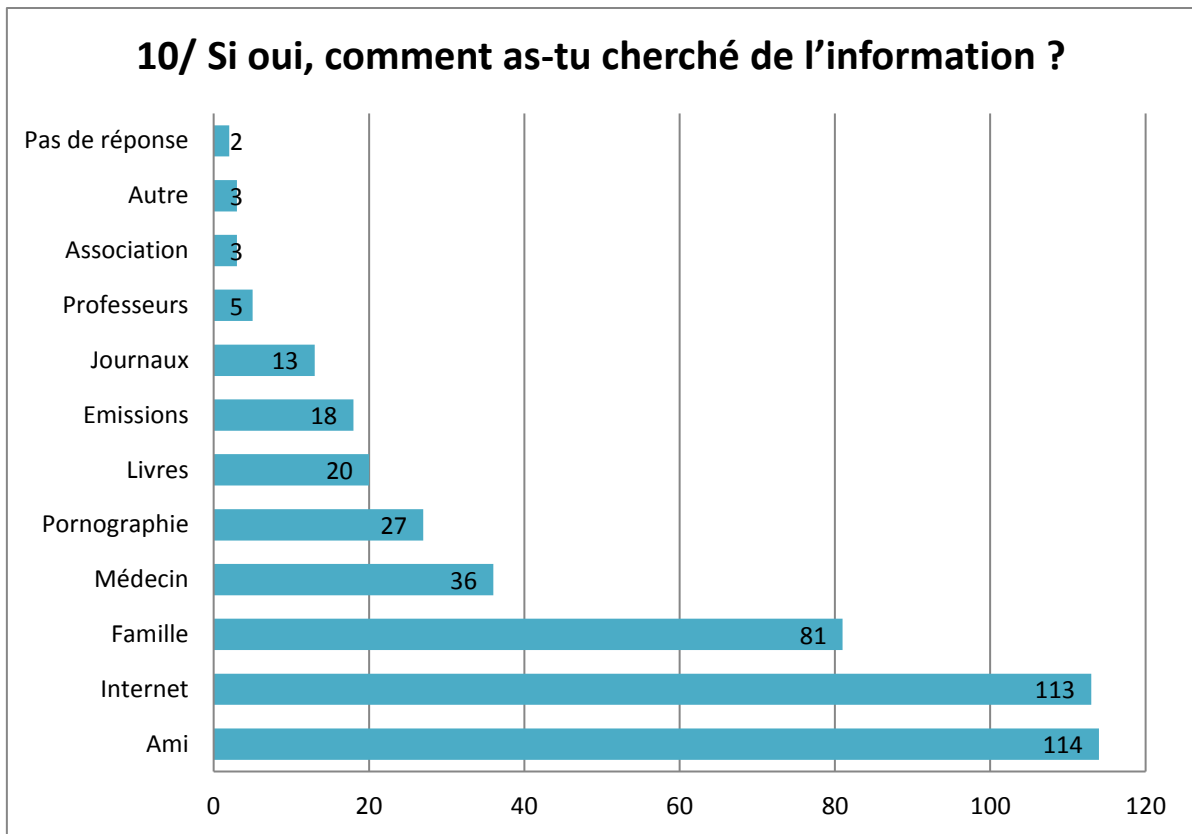


Figure 23 : Moyens par lesquels les élèves recherchent de l'information sur la sexualité

Il est intéressant de noter que si les élèves questionnent rarement leurs professeurs au sujet de la sexualité, les professeurs documentalistes affirment pourtant fréquemment avoir été sollicités à ce sujet. 60% déclarent en effet avoir déjà été interrogé par les élèves sur ce sujet (*cf figure 24*), ce qui pourrait s'expliquer par le fait que les élèves ne perçoivent pas forcément le professeur documentaliste comme enseignant. Il est aussi possible que l'exemple de notre cité scolaire ne soit pas généralisable à l'ensemble des établissements et que dans d'autres EPLE, les professeurs documentalistes soient davantage perçus comme des personnes ressources en la matière.

13/ Est-il déjà arrivé qu'un élève vous questionne sur le sujet de la sexualité ?

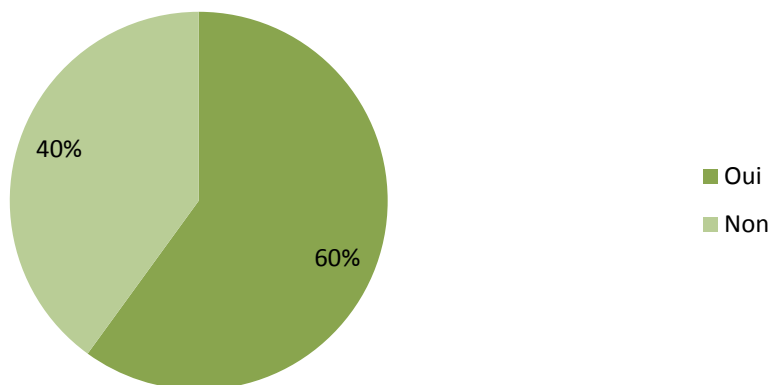


Figure 24 : Pourcentage de professeurs documentaliste ayant déjà reçu des questions sur le sujet de la sexualité par les élèves

Lorsque la situation se présente, nombreux sont les professeurs documentalistes à répondre directement ou à conseiller des ressources physiques (*cf figure 25*). La troisième perspective la plus choisie est celle d'orienter les élèves vers une personne qualifiée pour répondre. Les professeurs documentalistes font en revanche moins fréquemment le choix de conseiller des sites fiables (47 réponses seulement), ce qui pourrait être intéressant au vu des pratiques informationnelles des élèves, qui se focalisent beaucoup sur Internet. Parmi les autres possibilités, certains expliquent consulter les ressources avec eux (« nous avons regardé ensemble des livres présents au CDI » **G.43**) ou en profiter pour ouvrir la discussion (« lorsque je réponds directement j'essaye de répondre en élargissant la question pour pousser l'élève à réfléchir par lui-même » **G.224**). Parmi les autres réponses « autres », une des répondantes ajoute : « Toujours orienter les élèves vers d'autres sources pour l'accompagner vers l'autonomie. Selon les questions, renvoi à l'infirmière scolaire qui a le secret médical, ce qui rassure les élèves dans un premier temps. » (**G.32**) et une autre : « N'avoir aucun tabou avec la sexualité permet de faciliter le dialogue avec les élèves. Vous devenez une personne ressource qui peut aider l'élève à trouver le bon interlocuteur » (**G.69**).

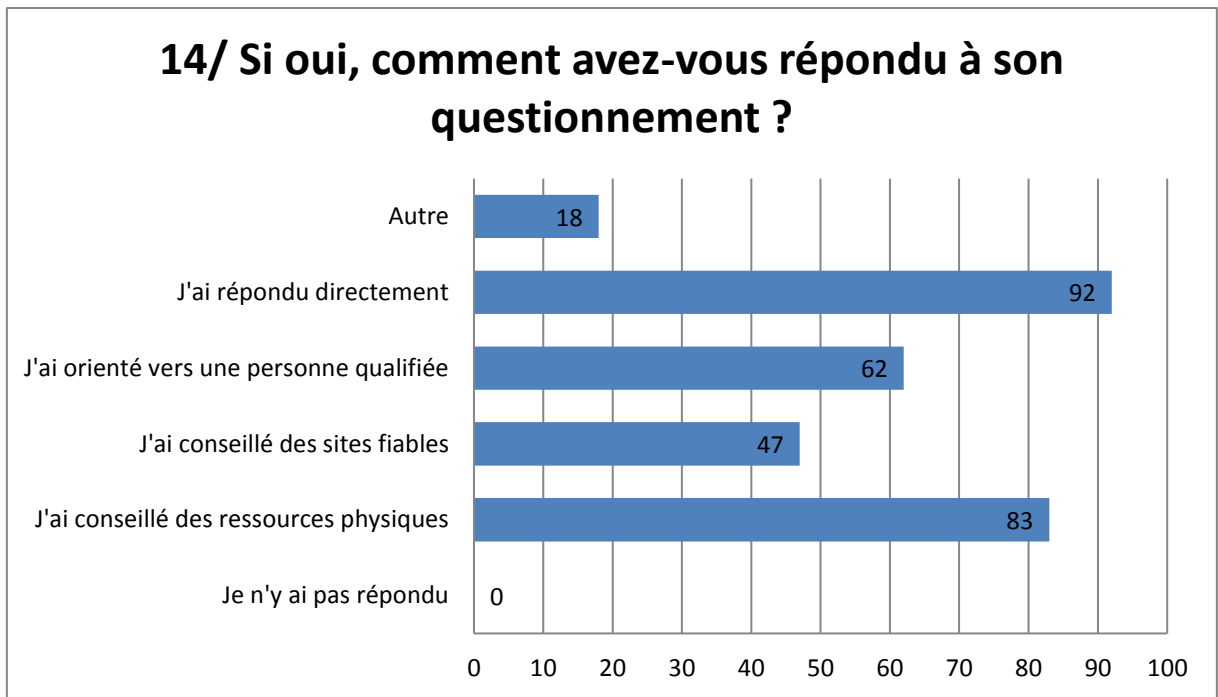


Figure 25 : Moyens par lesquels les professeurs documentalistes répondent aux questions des élèves sur la sexualité

Par ailleurs, encore une fois, l'EMI est un moyen pour les professeurs documentalistes d'aborder la question de la sexualité avec les élèves et de leur apprendre à chercher efficacement une information juste et fiable. Comme nous l'avions vu plus haut (*cf figure 13*), 80% des professeurs documentalistes perçoivent un recoupement entre EMI et éducation à la sexualité, et certains l'expliquent dans la question 5 par le fait qu'elle amène à concevoir une démarche de recherche raisonnée sur tout type de sujet, et entre autres celui de la sexualité. Cette professeure documentaliste titulaire justifie par exemple le recoupement entre EMI et éducation à la sexualité « ne serait-ce que sur les questions d'accès à l'information et d'évaluation de l'information : les questions liées à la sexualité peuvent donner lieu à une certaine pudeur ou une crainte du regard adulte, poussant ainsi les élèves à la recherche d'information sur le web pour répondre à leurs questions, par exemple - ce qui soulève de nombreux enjeux d'EMI : recherche, accès à l'information, évaluation... (C.50). Cette professeure stagiaire de moins de 30 ans semble aller dans son sens, insistant sur l'importance de la phase d'évaluation de l'information au vu de toute la désinformation qui circule sur le web sur ce sujet sensible, en particulier sur l'IVG et la contraception : « Je pense que les élèves, gênés par les questions liées à la sexualité, se tourneront plus

facilement vers internet pour répondre à leurs interrogations. Or, il est alors important qu'ils puissent avoir les outils pour dégager le vrai du faux dans ce qu'ils vont pouvoir lire, avoir des clefs pour saisir le degré de confiance qu'ils peuvent accorder aux informations qu'ils trouvent, en particulier sur des sujets sensibles comme l'IVG ou la contraception. Un bon exemple, pour moi, est le fait qu'il y a quelques années, on trouvait en cherchant des informations sur l'IVG, en premier résultat de Google, un site appartenant à un organisme s'y opposant mais de façon dissimulée. Avoir un regard critique sur les moteurs de recherche, le classement des résultats, exercer son esprit critique s'avère nécessaire ici pour prendre du recul et se faire son opinion sur le sujet sans se laisser influencer par les algorithmes et les discours qu'on peut trouver sur internet. » (C.77).

Beaucoup considèrent de plus que les médias sont une porte d'entrée pour aborder le sujet tout en développant chez l'élève des compétences liées à l'éducation aux médias et à l'information, comme cette professeure documentaliste titulaire : « L'utilisation de l'actualité dans les médias peut être une amorce, une source, un prétexte pour aborder certains sujets. » (C.8). Une autre évoque la « présence dans les débats médiatiques actuels de sujets en lien avec l'éducation à la sexualité, notamment sur consentement, sur l'orientation sexuelle etc. Ex : mouvement me too » (C.23).

On peut donc se réjouir de la présence de pratiques informationnelles concernant la sexualité chez les élèves, mais garder à l'esprit la nécessité de leur faire développer une démarche de recherche raisonnée afin qu'ils s'informent justement et fassent preuve d'esprit critique sur la désinformation qui circule en la matière, qui peut avoir des conséquences désastreuses sur ce sujet intime. Le professeur documentaliste a, pour cela, un rôle significatif à jouer.

2.3.3. S'informer au CDI sur la sexualité : pratiques, obstacles et leviers

A l'école, le CDI – ou 3C dans certains EPLE – est par ailleurs un espace où les élèves peuvent développer des pratiques informationnelles, bien qu'il existe certains freins qui peuvent les limiter.

La première limite à laquelle nous pouvons penser est celle du tabou qui existe autour de la sexualité, qui peut décourager les élèves de s'informer au CDI ou d'emprunter des ressources de peur d'être jugés par leurs pairs ou par le professeur documentaliste. L'enquête auprès des professeurs documentalistes révèle effectivement que 99% des CDI sont pourvus de documentaires traitant de la thématique de la sexualité (*cf figure 26*), mais celle menée auprès des élèves démontre que plus de la moitié de ces derniers (63%) se sentiraient gênés de les emprunter (*cf figure 27*).

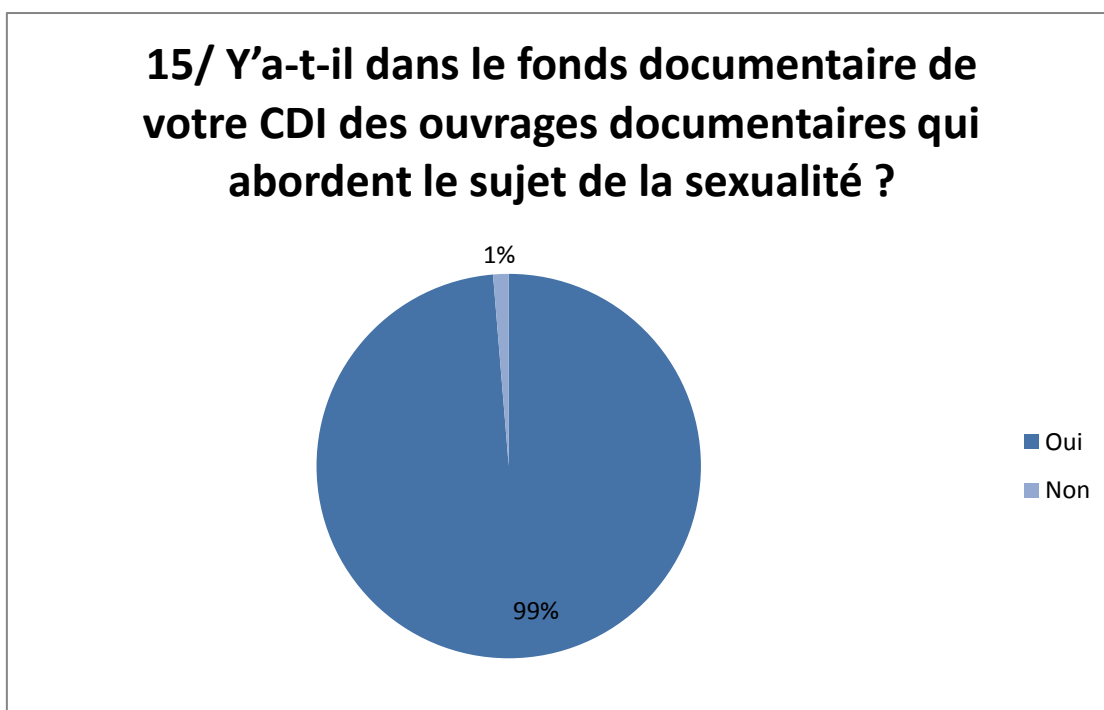


Figure 26 : Pourcentage de CDI pourvus d'ouvrages documentaires abordant le sujet de la sexualité

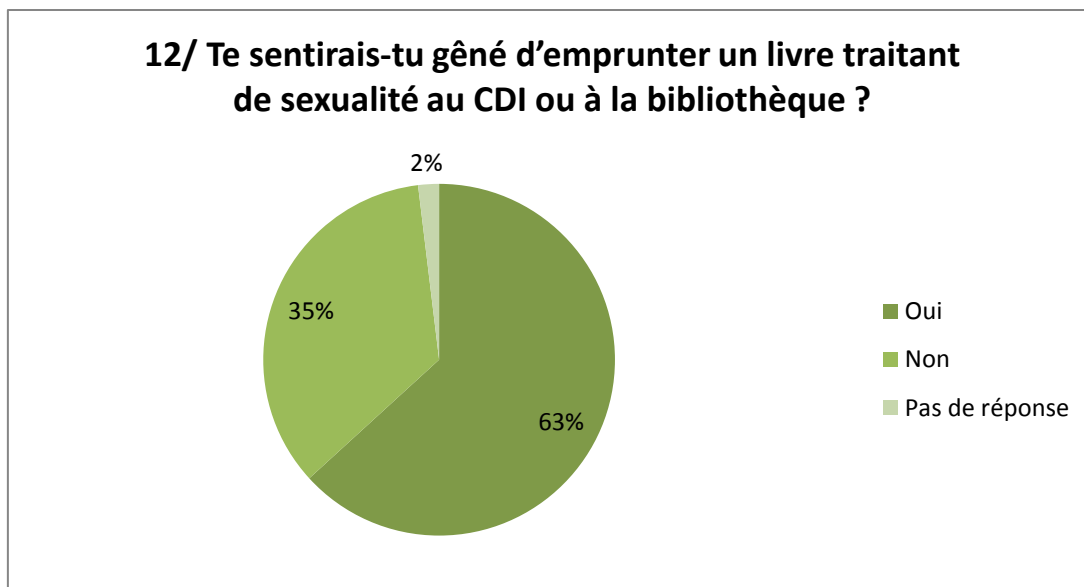


Figure 27 : Pourcentage d'élèves qui se sentiraient gênés d'emprunter un livre traitant de sexualité au CDI ou à la bibliothèque.

Ce sont majoritairement les filles qui se sentiraient mal à l'aise d'emprunter ces ouvrages, 73% d'entre elles ayant répondu « oui » à la question pour 50% des garçons (cf *figure 28*), ce qui peut être la confirmation de l'existence d'un tabou qui - encore aujourd'hui - entourerait plus fortement la sexualité féminine et le désir féminin.

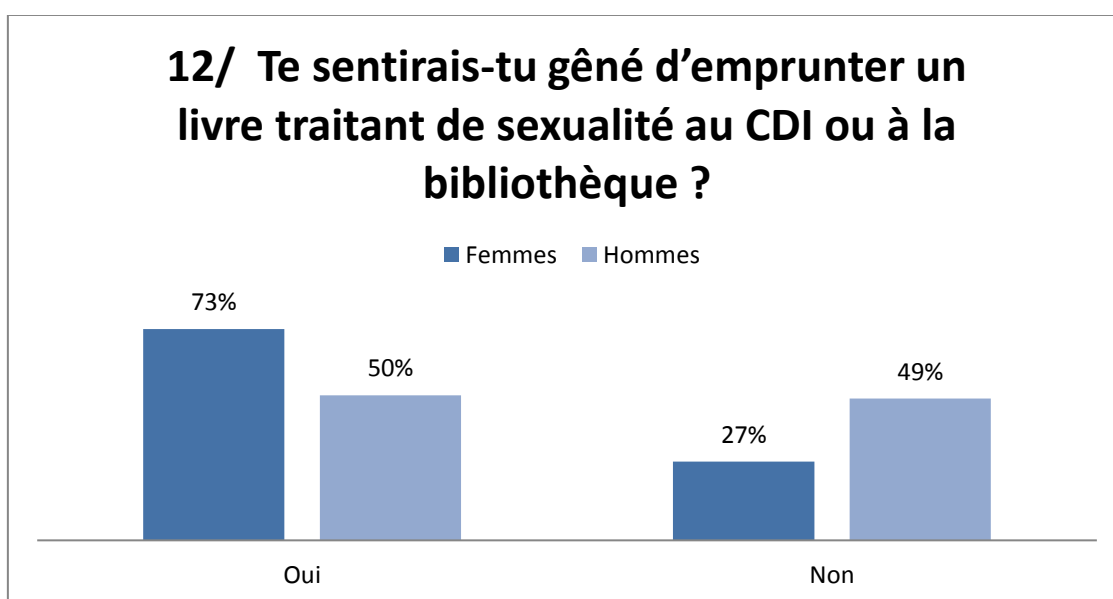


Figure 28 : Pourcentage d'élèves qui se sentiraient gênés d'emprunter un livre traitant de sexualité au CDI ou à la bibliothèque en fonction du genre.

L'enquête réalisée auprès des professeurs documentalistes va dans le même sens : ceux-ci jugent de même que les ouvrages documentaires sont souvent consultés plus que les autres ouvrages documentaires (à 36%) (*cf figure 29*), mais qu'ils sont également souvent moins empruntés que les autres (à 43%) (*cf figure 30*).

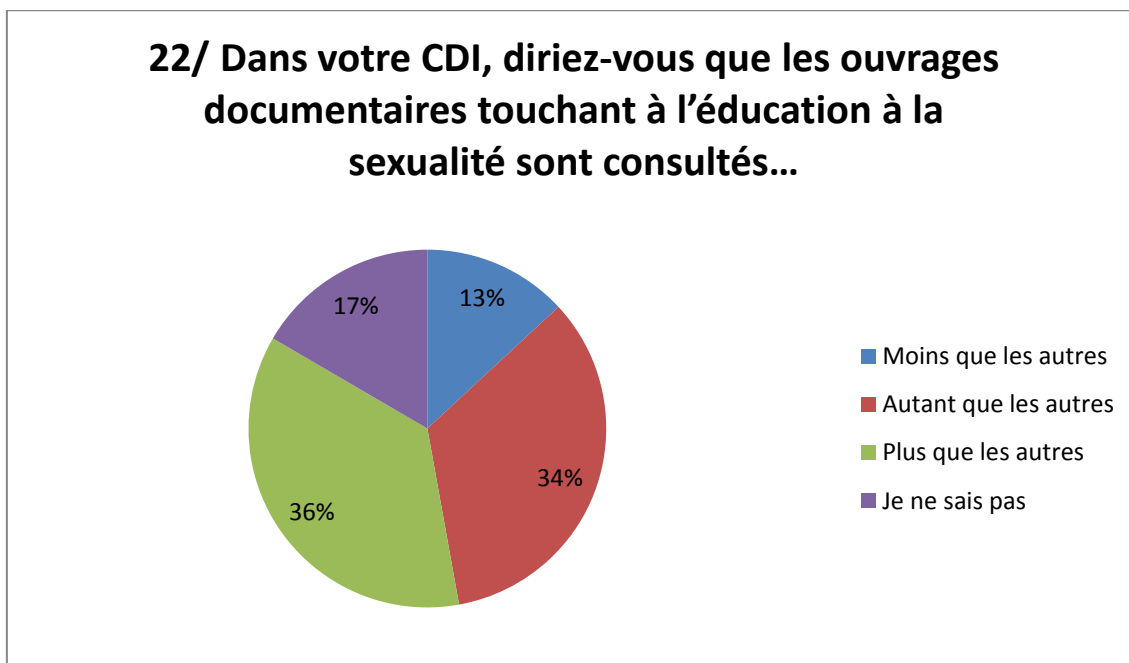


Figure 29 : Fréquence à laquelle les ouvrages documentaires traitant de sexualité sont consultés par les élèves.

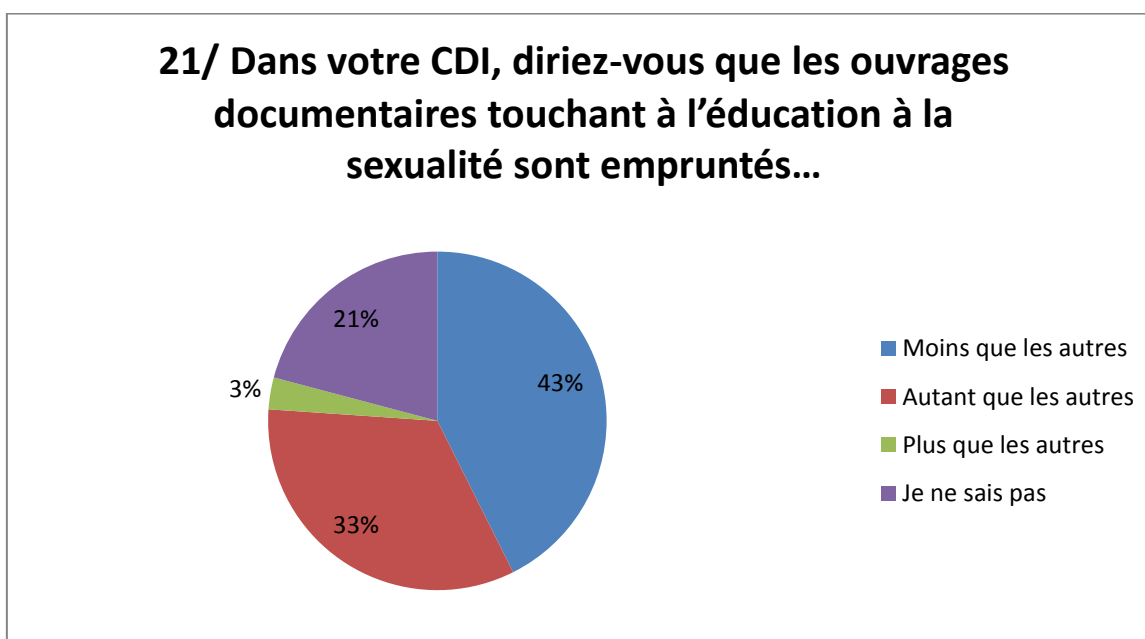


Figure 30 : Fréquence à laquelle les ouvrages documentaires traitant de sexualité sont empruntés par les élèves.

Il est toutefois encourageant de voir que si ces ouvrages ne sont pas souvent empruntés des élèves, ils sont au moins consultés. Mais la question est alors de savoir où placer ces ouvrages pour qu'ils servent au mieux : faut-il les ranger comme les autres ouvrages selon la classification adoptée par le CDI ? Les mettre en valeur par rapport aux autres pour que les élèves les remarquent aisément et essayer de briser le tabou ? Ou au contraire les laisser à disposition du public dans un endroit un peu dissimulé pour permettre une consultation discrète ?

Cette interrogation a été intégrée dans notre questionnaire de manière à laisser la parole directement aux élèves. Ce qu'il en ressort est une certaine hétérogénéité dans leurs réponses : 31% des élèves préféreraient qu'ils soient rangés « comme les autres », 17% voudraient qu'ils se trouvent « à part dans un endroit un peu caché » et seulement 9% souhaiteraient les voir mis à disposition « à part des autres en évidence ». (*cf tableau N et figure 31*).

Tableau N : Préférences des élèves concernant l'emplacement des documentaires sur la sexualité

	Chiffres	Pourcentages
Rangés comme les autres	109	31%
Exposés ponctuellement	76	22%
Rangés à part cachés	59	17%
Mis en valeur sur le portail documentaire	35	10%
Rangés à part en évidence	34	10%
Autre	24	7%
Pas de réponse	13	4%
Total	350	100%

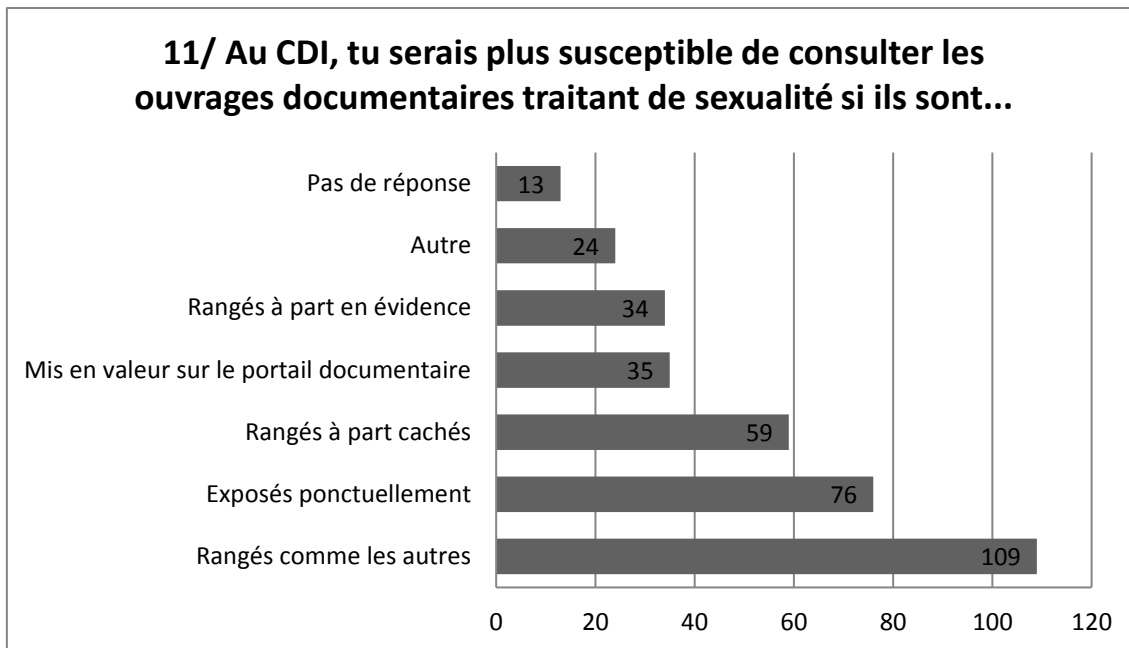


Figure 31 : Préférences des élèves concernant l'emplacement des documentaires sur la sexualité

A choisir, il serait par conséquent préférable de les ranger comme les autres ou dans un endroit un peu caché. Or, le choix de l'écrasante majorité (89%) des professeurs documentalistes est effectivement de les ranger comme les autres ouvrages selon la classification en vigueur dans le CDI (*cf figure 32*). Parmi les réponses « autres », on retrouve chez certains professeurs documentalistes des solutions intermédiaires : « Ils sont classés selon la Dewey avec les autres documentaires mais il se trouve que ça les met au dos d'une étagère, dans un coin où il n'y a rien d'autre que les documentaires en 200/300 » (**H.205**), « Ils sont cotés pour pouvoir être classés sur les rayonnages mais il y a toujours une table accessible et visible (à portée de main) avec des Dicos des ados par exemple auxquels je fais très souvent appel et que je mets également sur la table des élèves que j'entends discuter (contraception, règles, sida...) » (**H.33**). Certains évoquent également la thématique du vol ou de la dégradation de ces ouvrages, qui pousse notamment cette professeure documentaliste titulaire à les garder en archives : « Les livres sur l'éducation à la sexualité sont rangés aux archives mais peuvent être consultés à la demande des élèves (les garçons déplaçaient les livres et écrivaient dedans ...) » (**H.8**).

16/ Où placez-vous les ouvrages documentaires qui traitent de sexualité ?

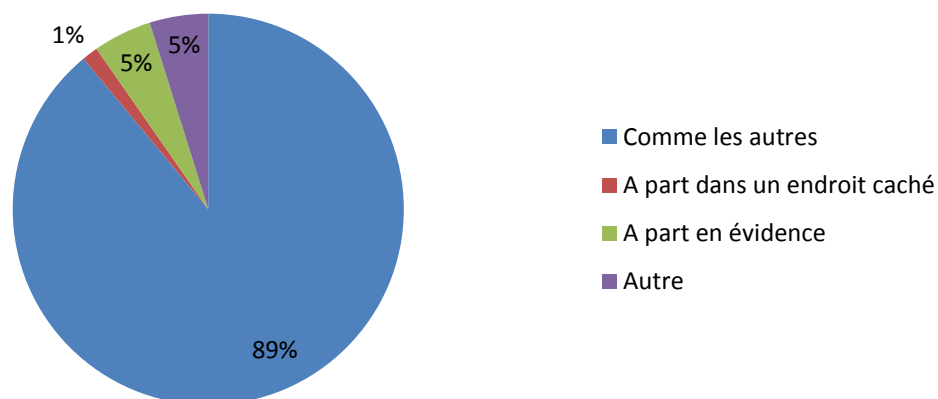


Figure 32 : Emplacement choisi par les professeurs documentalistes pour les ouvrages documentaires traitant de sexualité

Chez les élèves, il était en outre intéressant de constater qu'à la question 11 portant sur leurs préférences au niveau de l'emplacement de ces ouvrages, la réponse « Ils sont exposés à certains moments (par exemple lors d'une table thématique) » a reçu 22% des voix, se classant ainsi comme la deuxième réponse la plus cochée (*cf figure 31 et tableau 12*). Celle concernant leur mise en valeur sur le portail documentaire a également reçu 10% des voix, alors même que l'exploitation du portail documentaire n'est pas extrêmement forte dans notre collège (de par le changement récent du portail PMB à e-sidoc). On peut supposer que dans des établissements utilisant davantage le portail documentaire, cette possibilité aurait été encore plus plébiscitée des élèves.

Quel que soit l'emplacement choisi pour ces ouvrages, il est donc possible et il ne coûte rien aux professeurs documentalistes d'opérer cette mise en valeur ponctuelle des ouvrages, y compris par le biais du portail documentaire. Ces pratiques sont-elles effectives de la part des professeurs documentalistes ? L'enquête révèle que plus de la moitié (64%) mettent ces ouvrages en valeur (*cf figure 33*) mais pas l'écrasante majorité, ce qui laisse donc une marge de progression à ce niveau.

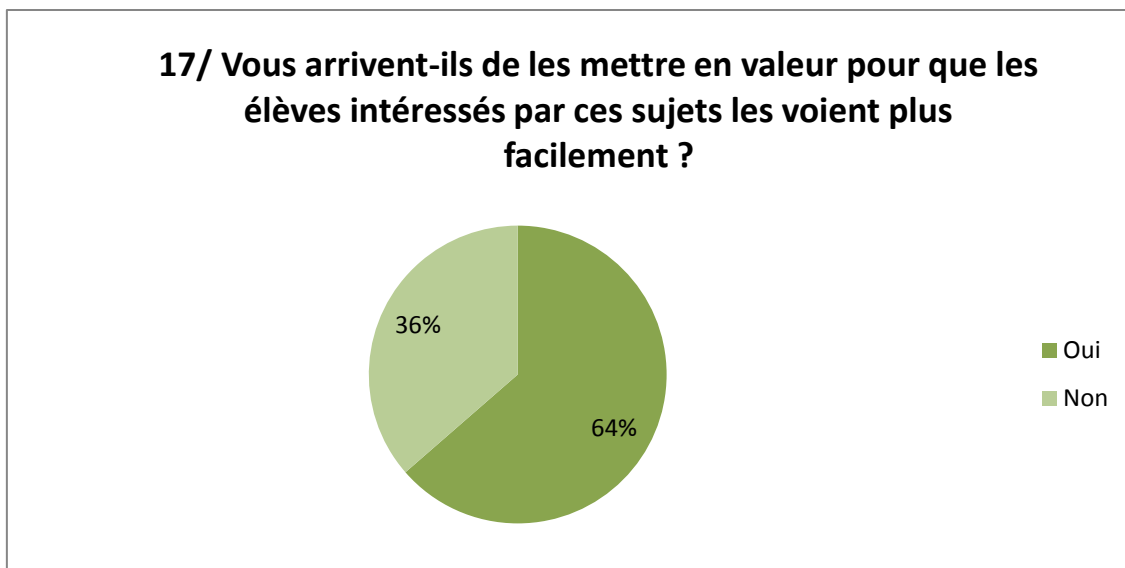


Figure 33 : Pourcentage de professeurs documentalistes mettant en valeur les ressources documentaire du CDI liées à l'éducation à la sexualité.

Pour ce faire, beaucoup usent de la table thématique (110 réponses), et un peu moins des expositions (59 réponses) (*cf figure 34*). Dans les réponses « Autre » certains professionnels citent aussi la pratique du *facing*, ou la mise en valeur des nouveautés. Une professeure documentaliste explique par ailleurs les « [indiquer] lors de la visite des classes » (**I.167**), une autre lors de la « présentation en détail du classement Dewey » (**I.200**) et une troisième « lors des séances thématiques » (**I.191**). Deux professionnelles expliquent enfin concevoir des affiches à accrocher dans l'infirmerie pour présenter ces ouvrages (**I.219 et I.227**).

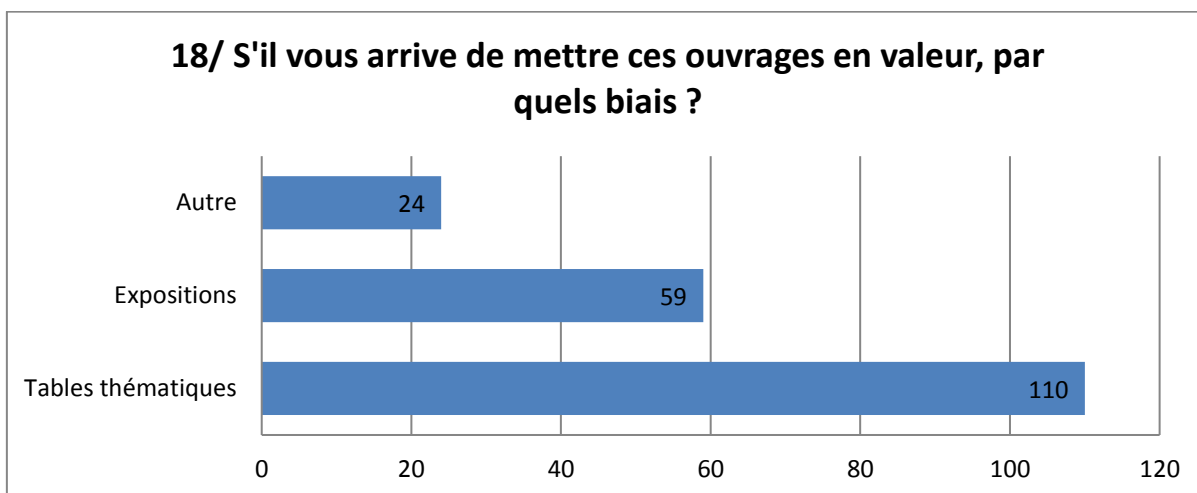


Figure 34 : Biais par lesquels les professeurs documentalistes mettent en valeur les ressources documentaire du CDI liées à l'éducation à la sexualité.

De plus, dans les pratiques informationnelles en lien avec la sexualité des élèves observées par les professeurs documentalistes, la consultation de ressources est fréquemment mentionnée (131 réponses) (*cf figure35*), preuve s'il en fallait encore que ces ouvrages suscitent l'intérêt. Moins de professionnels observent par contre les élèves consulter des sites internet (42 réponses), pratique qui pourrait être plus développée avec des ressources fiables davantage mises en valeur, ce qui pourrait se faire notamment via le portail documentaire, ou lorsque les élèves questionnent le professeur documentaliste sur le sujet de la sexualité comme nous l'avons vu plus haut (*cf 2.3.2*).

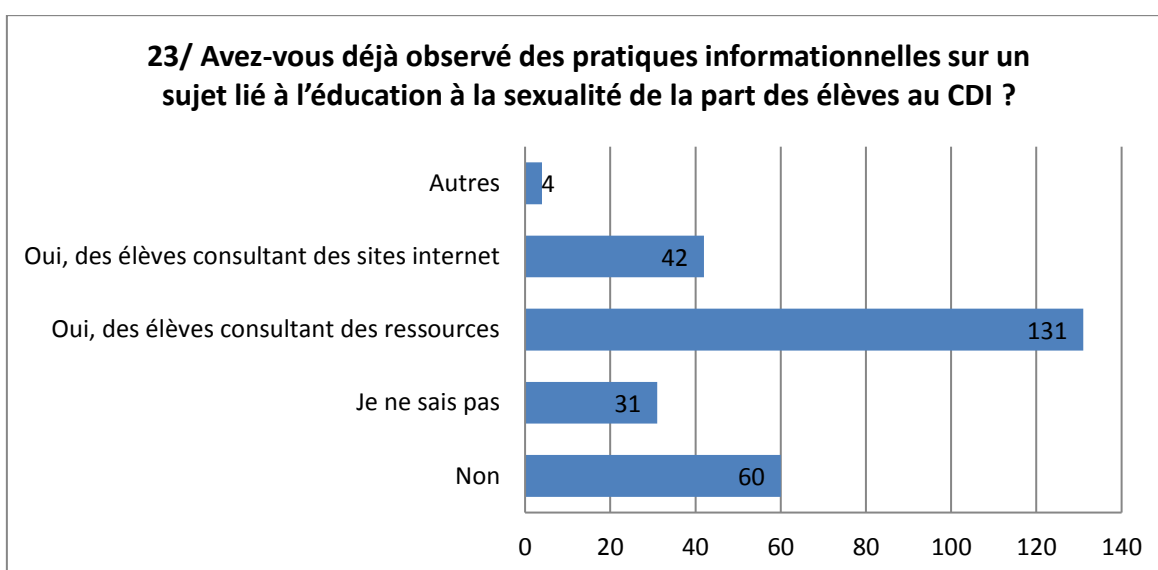


Figure 35 : Pratiques informationnelles liées à l'éducation à la sexualité constatées par les professeurs documentalistes de la part des élèves au CDI

Pour conclure, les élèves reçoivent de l'information sur le sujet et en cherche par eux-mêmes. Le professeur documentaliste a toute une place à prendre dans cette éducation pour permettre aux élèves de s'informer efficacement et justement sur ce sujet. Le CDI est quant à lui un lieu où se développent des pratiques informationnelles, bien qu'elles puissent être limitées par le tabou et la gêne qui entourent encore cette thématique. Il convient alors pour le professeur documentaliste de réfléchir à la manière la plus judicieuse d'organiser ces ressources et de les mettre en valeur afin qu'elles soient utiles aux usagers

2.4. Education à la sexualité et professeur documentaliste, une pluralité de représentations et d'implications possibles

2.4.1. Un rôle perçu comme partiel ou privilégié par la plupart des professeurs documentalistes

Comme nous en avons esquissé l'idée à plusieurs reprises auparavant, il semble que les professeurs documentalistes aient plusieurs portes d'entrée pour s'investir dans l'éducation à la sexualité. Mais comment perçoivent-ils eux-mêmes leur place et leur rôle dans cette éducation ?

La plupart estiment qu'ils ont un rôle à jouer, mais souvent pas plus qu'un autre membre de l'établissement (67%) (*cf figure 36*). Une plus faible partie des répondants accorde au professeur documentaliste une place plus importante dans cette éducation que le reste du personnel de l'EPLE (27%), estimant que ce rôle est privilégié. Pour finir, seuls 6% ne voient pas comment ils pourraient s'y investir, ou considèrent que cela ne fait pas partie de leurs missions.

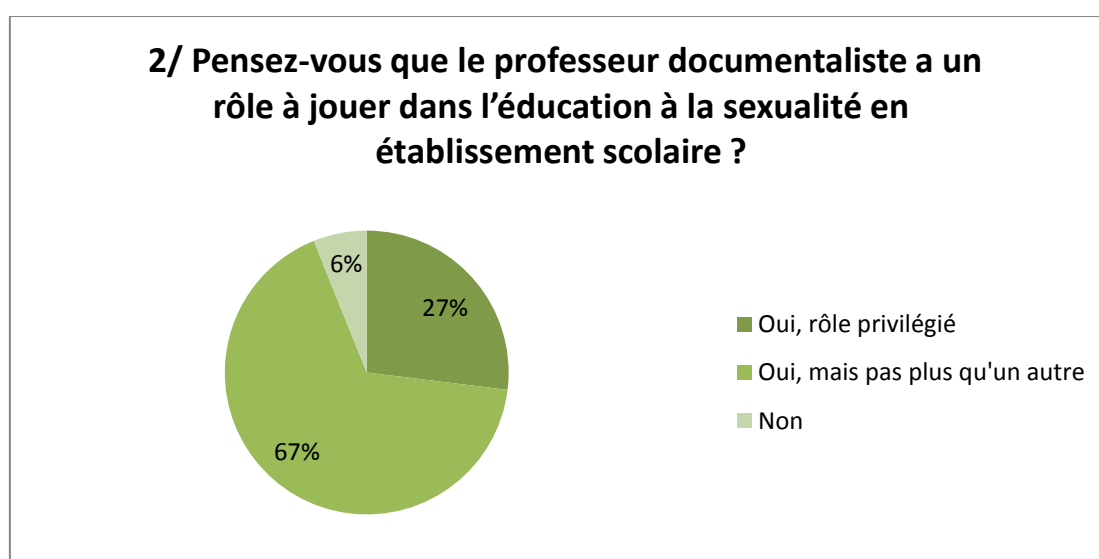


Figure 36 : Perceptions des professeurs documentalistes concernant leur rôle à jouer dans l'éducation à la sexualité

La dernière question ouverte (n°26) – « Avez-vous quelque chose à ajouter sur le sujet ? » – met en lumière l’investissement important de certains professionnels dans ce domaine, certains confiant même être formateurs en éducation à la sexualité (**M158**, **M.180**, **M.191**) ou suivre en ce moment même la formation du PAF pour le devenir (**M.153**), tandis que d’autres modèrent très largement l’implication du professeur documentaliste dans cette éducation (« Je trouve personnellement qu’il est difficile de s’impliquer dans un sujet aussi intime et je préfère déléguer à l’infirmière ou aux profs de SVT » **M.14**), voire même celle que doit prendre l’Ecole dans celle-ci (« Je pense, de manière générale, qu’il faut tout de même émettre/fixer des limites quant au rôle de l’école sur la question de l’éducation à la sexualité. Jusqu’où l’école peut-elle intervenir dans le champ de la vie personnelle de l’adolescent ? Cette responsabilité doit d’abord être celle des parents, ne l’oublions pas » **M.39**).

Notre question 3 ouverte visait dans tous les cas à comprendre à quoi tient le rôle privilégié du professeur documentaliste dans cette éducation pour ceux l’ayant désigné comme acteur clé dans celle-ci à la question précédente. Une grande partie des réponses évoquent notre rôle de gestionnaire du centre de ressources, qui nous donne la possibilité de mettre à disposition de l’information aux élèves sur le sujet (« La mise à disposition permanente de documents rend ce rôle moins "accidentel" ou aléatoire que dans le cas d’un autre membre de la communauté. » **B.7**, « Par les livres mis à dispositions au CDI, nous pouvons être un lieu d’information essentiel et anonyme » **B.56**, « mise à disposition de documentation et orientation vers des personnes ressources telles que l’infirmière ou des organisme type planning familial » **B.149**, « Dans la mise à disposition de ressources sûres, valables et vérifiées attentivement (de trop nombreux livres sur l’éducation à la vie sexuelle et affective ont des discours très moralisateurs voir homophobes) » **B.188**). Certains soulignent la nécessité d’enrichir le fonds documentaire avec ce type de ressources puisque « la mise à disposition de documents en accès libre permet de chercher une réponse sans la formuler à haute voix devant ses camarades » (**B.149**) ou que « les livres permettent aux jeunes de se renseigner discrètement, c’est important pour ceux qui n’osent pas poser de questions » (**B.103**). Pour ce professeur documentaliste stagiaire, le CDI est aussi un « lieu d’accès aux postes informatiques » et donc un « lieu d’accès à l’information sur le sujet » (**B.74**). Une autre professeure documentaliste stagiaire évoque également la possibilité

« d'intégrer cette éducation dans la politique documentaire de [l'] établissement », puisque l'élaboration de la politique documentaire de l'EPL est aussi une de nos missions, en atteste la circulaire du 30 mars 2017. Pour finir, ce professeur documentaliste titulaire insiste sur l'importance de proposer de l'information à tous sans occulter les publics les plus fragilisés : « Aider les jeunes qui ont besoin d'informations (notamment LGBTQ+ car souvent le sujet est tabou au sein de leur famille voire de leur classe). » (B.5).

Une autre partie des réponses évoque bien entendu la place que nous occupons dans l'Education aux Médias et à l'Information, qui permet de développer notamment l'esprit critique des élèves : « faire preuve d'esprit critique concernant l'information sur la santé est primordial. De plus ce sont des enjeux citoyens, de société et de relations humaines qui font partie de nos missions. » (B.214). Avec l'EMI, les manières d'intégrer l'éducation à la sexualité sont multiples comme nous avons pu le voir auparavant (cf 2.3.1 et 2.3.2) et comme nous le verrons plus tard (cf 2.4.2). Parmi elles ont retrouvés notamment la « [lutte] contre la désinformation (cf site anti-IVG cachés), contre les stéréotypes sexistes. » (B.5) ou encore l'évocation d'un « comportement respectueux et respectable sur le net (réseaux sociaux, commentaires de sites, blogs) à l'égard des autres camarades, de leurs petit(e)s ami(e)s » (B.219).

Dans un troisième temps, nombreux sont les professionnels à mentionner la « relation différente avec les élèves qui donne un rapport privilégié différent » (B.59). Cette professeure documentaliste explique par exemple que « le professeur documentaliste est souvent perçu différemment par les élèves », qu'il « a une place privilégiée dans l'établissement et a peut-être une possibilité d'écoute plus importante que les autres enseignants de l'établissement » (B.58). D'autres justifient encore cette relation privilégiée par « notre position au carrefour dans l'établissement, notre rôle quant à l'interdisciplinarité » (B.136), ou encore par le fait que nous pouvons être plus disponibles pour les dialogues individuels avec les élèves que les professeurs de discipline, et que cela permet d'écouter « leurs questionnements et confidences avec bienveillance, en leur donnant juste des pistes de réflexion et non des réponses toutes faites » (B.224).

Cette professeure documentaliste titulaire comptant plus de 10 ans d'expérience dans le métier note que l'espace du CDI – dans lequel l'élève peut se sentir libre de poser ses questions – contribue à la construction de cette relation de confiance avec l'adulte : « Le CDI est un lieu propice aux échanges. Si les élèves identifient le professeur-documentaliste comme un membre participant à l'éducation à la sexualité et qu'ils trouvent facilement et sans jugement de la documentation à disposition (ouvrages, brochures, dépliants à consulter et à emporter, DVD/ émissions à regarder tranquillement dans leur coin sur tablette, lecteur individuel...) ils viennent volontiers la consulter. Il n'est pas rare d'avoir des questions, des confidences, des demandes d'information, des conseils après les formations et tout au long de l'année. Les élèves identifient plus le professeur-documentaliste comme un membre à part entière de l'équipe éducative pouvant les accompagner. De notre côté, l'éducation à la responsabilisation, à l'esprit critique adaptable en toute situation leur permettra d'agir avec plus de maturité et de sagesse et d'avoir également des réflexes pour trouver de l'aide en dehors de l'établissement dans l'avenir. Nous sommes dans nos missions, légitimement ; mais cela nécessite un investissement aussi dans le CESC et la politique globale de l'établissement en la matière » (**B.32**). D'autres professionnels vont dans ce sens, percevant le CDI comme un lieu d'écoute et de parole (« Le CDI est un lieu de vie (scolaire) dans lequel les élèves peuvent aborder des questions et des thèmes plus personnels - hors programme scolaire » **B.33**) mais aussi un endroit dans lequel les élèves ont aussi parfois des propos problématiques concernant la sexualité qu'il convient de recadrer (« Pour finir le CDI ou le rang du CDI [sont des lieux] où ils peuvent se laisser aller à utiliser un vocabulaire de cours de récréation lié à la vie sexuelle et affective ("je vais t'enculer", "espèce de pédé", "nique ta mère", ...). Des occasions de les reprendre et de les interroger sur le sens de ce qu'ils disent nous sont donc offertes fréquemment » **B.188**).

Pour finir, plus rares sont les professeurs documentalistes à aborder d'autres dimensions de notre métier, comme les partenariats (sollicitation d'associations, d'intervenants extérieurs,...), l'animation d'ateliers, l'organisation de rencontres, de débats, la mise en place d'expositions... Les projets potentiels autour de l'éducation à la sexualité sont multiples et seront davantage développés en **2.4.3**.

2.4.2. Une implication effective et plurielle lors de séances

Comme nous l'avons vu à plusieurs reprises, il est possible de recouper éducation à la sexualité et EMI - qui est le domaine d'expertise du professeur documentaliste et fait partie intégrante de ses missions – et ce de multiples façons. Mais quelle est l'implication réelle des professeurs documentalistes lors des séances touchant à l'éducation à la sexualité ? L'enquête révèle qu'un peu moins de la moitié du panel - à savoir 41% (*cf figure 37*) – a déjà été impliqué au moins une fois dans une séance de ce type au cours de la carrière.

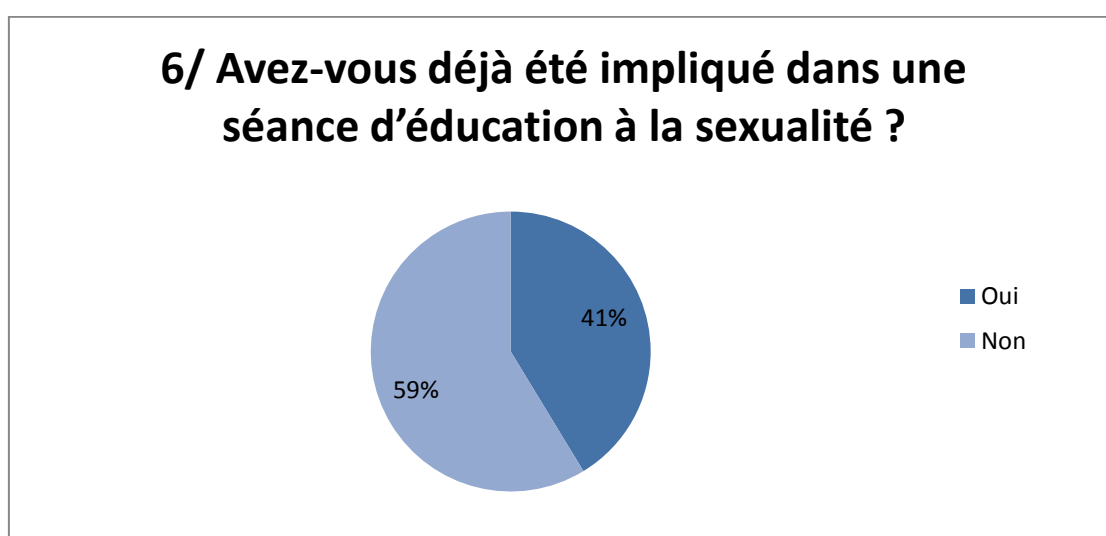


Figure 37 : Pourcentage de professeurs documentalistes ayant déjà été impliqués dans une séance d'éducation à la sexualité

Dans la moitié des cas, cette séance n'a pas été mise en place sous leur impulsion et dans seulement 14% des cas le professeur documentaliste en a été le principal instigateur (*cf figure 38*). Les professeurs documentalistes semblent donc être considérés comme de bons points d'appui pour ce type de projets mais sont assez peu nombreux à proposer d'eux-mêmes ce type de séances à d'autres personnels.

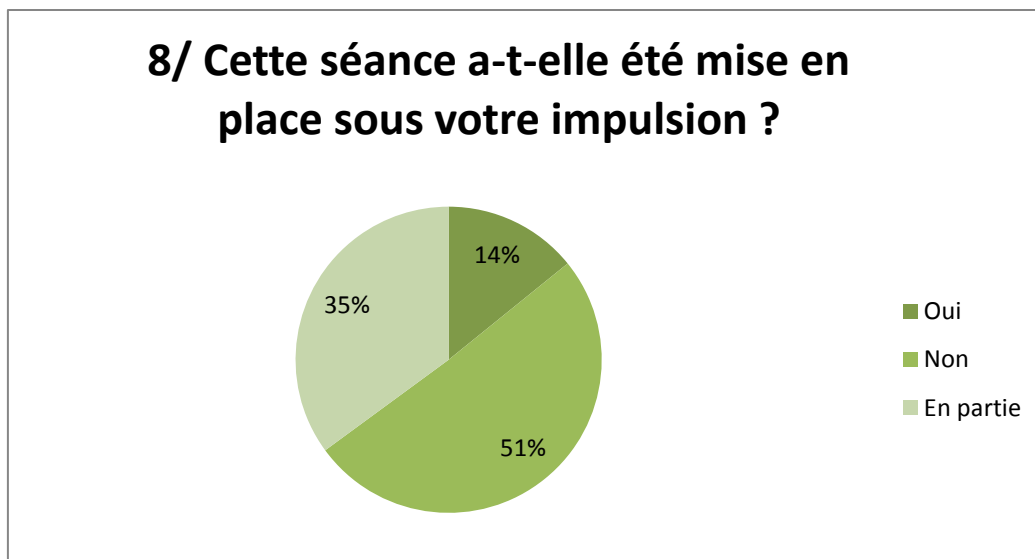


Figure 38 : Pourcentage de séances d'éducation à la sexualité ayant été mise en place sous l'impulsion d'un professeur documentaliste

On retrouve en revanche une pluralité de possibles au niveau de ces séances dans notre question 7, ouverte, qui interrogeait les professionnels sur la teneur et les modalités de ces séances. Parmi les collaborations et/ou co-animations les plus récurrentes, les professeurs documentalistes ont cité le Planning Familial, les sages femmes, l'infirmier scolaire, les associations, le CPE et, comme on pouvait s'y attendre, les collègues professeurs de SVT. Ce qui ressort également du recueil de leurs réponses est que ces séances ont pu porter autant sur les aspects biologiques liés à la sexualité (IST, contraception, IVG, prévention des conduites à risque, puberté, PMA, infertilité...) que sur ses dimensions sociologiques ou psychoaffectives (rapports et égalité homme-femme, mouvement #metoo, consentement, idées préconçues sur les relations amoureuses, respect de la différence, lutte contre l'homophobie, stéréotypes véhiculés par la publicité, jalousie dans le couple, culture du viol, diffusion d'images à caractère sexuel et droit à l'image, pornographie, cyberharcèlement...). Les productions qui en ont résulté sont tout aussi diverses et plus ou moins ambitieuses : exposé oral, affiches de sensibilisation, carte mentale, émission de radio, infographies, restitution pour la revue du CESC, chronologie sur l'égalité homme-femme, jeu de questions – réponses, organisation d'un défilé pour l'égalité avec l'appui de pancartes et de slogans...

Certains répondants ont également mentionnés les dispositifs dans lesquels ils se sont intégrés pour mener à bien ces séances. Une professeure documentaliste évoque les « travaux pratiques encadrés » (D.68), une autre un « EPI santé en 4^{ème} » (D.47), une troisième le « parcours santé » (D.228) et une dernière le « CESC » (D.2). Plusieurs mentionnent également les actions « Cet autre que moi » ou « Ce je(u) entre nous » de l'association « Je, tu, il », spécialisée dans la prévention sur de multiples thèmes tels que les conduite à risques, le consentement, la sexualité, les violences sexuelles ou les relations filles/garçons.

2.4.3. Une multiplicité de projets possibles à initier

Outre les séances et comme l'ont évoqué certains répondants, le professeur documentaliste dispose également de la démarche de projet pour intégrer l'éducation à la sexualité aux apprentissages des élèves dans l'établissement. « Acteur de l'ouverture de l'établissement sur son environnement éducatif, culturel et professionnel » comme le rappelle la circulaire de mission de 2017, le professeur documentaliste peut par exemple prendre sa place dans l'éducation à la sexualité en sollicitant des intervenants extérieurs qui peuvent renseigner les élèves sur le sujet.

Parmi les répondants, 28% ont déjà fait venir ou été impliqué dans la venue d'une association liée de près ou de loin à l'éducation à la sexualité au cours de leur carrière (*cf figure 39*). Or, comme nous l'avons vu les élèves se tournent assez peu vers les associations pour s'informer sur le sujet, il n'est donc pas inutile de leur offrir de la visibilité et des occasions de communiquer sur le sujet dans les EPLE, et ce d'autant plus que la plupart réalisent un travail d'accompagnement en plus de leurs tâches de enseignement, ce qui peut être intéressant pour les élèves, notamment les plus fragiles.

9/ Avez-vous déjà fait venir ou été impliqué dans le venue d'une association liée de près ou de loin à l'éducation à la sexualité ?

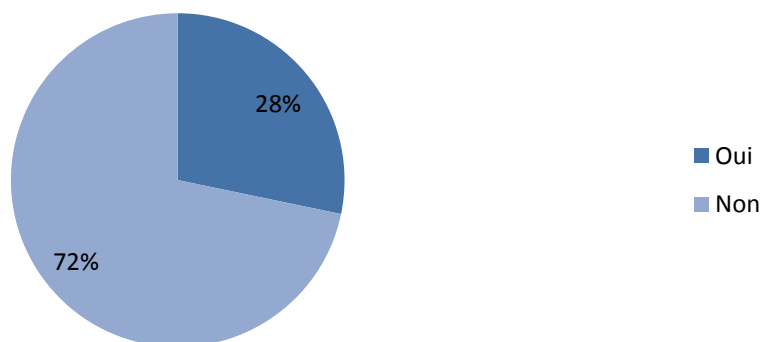


Figure 39 : Pourcentage de professeurs documentalistes ayant déjà été impliqués dans la venue d'une association liée à l'éducation à la sexualité au cours de leur carrière.

Parmi les associations qui ont déjà été sollicitées par les répondants sont représentées des associations ou des organismes entièrement dédiées à information de santé (le Planning Familial – cité par pas moins de 15 répondants -, l'INPES, le CRIPS), des associations LGBT+ (Couleur Gaies, Association Rimbaud, association l'Hêtre, diversité Pastel...), des association féministes (Stop harcèlement de rue), mais aussi toute une pluralité d'organismes et d'associations dont les objectifs peuvent se raccorder plus ou moins à l'éducation à la sexualité, comme l'AIEM (Association d'information et d'entraide mosellane), les Petits débrouillards (réseau national de culture scientifique et technique proposant une sexothèque), la PMI (Protection Maternelle et Infantile), le CIDFF (Centre d'information sur le droit des femmes et des familles)... Les intervenants extérieurs ne manquent pas pour aborder cette éducation.

En outre, une part un peu plus importante des répondants (35%) a déclaré avoir déjà mené un projet lié de près ou de loin à l'éducation à la sexualité (*cf figure 40*).

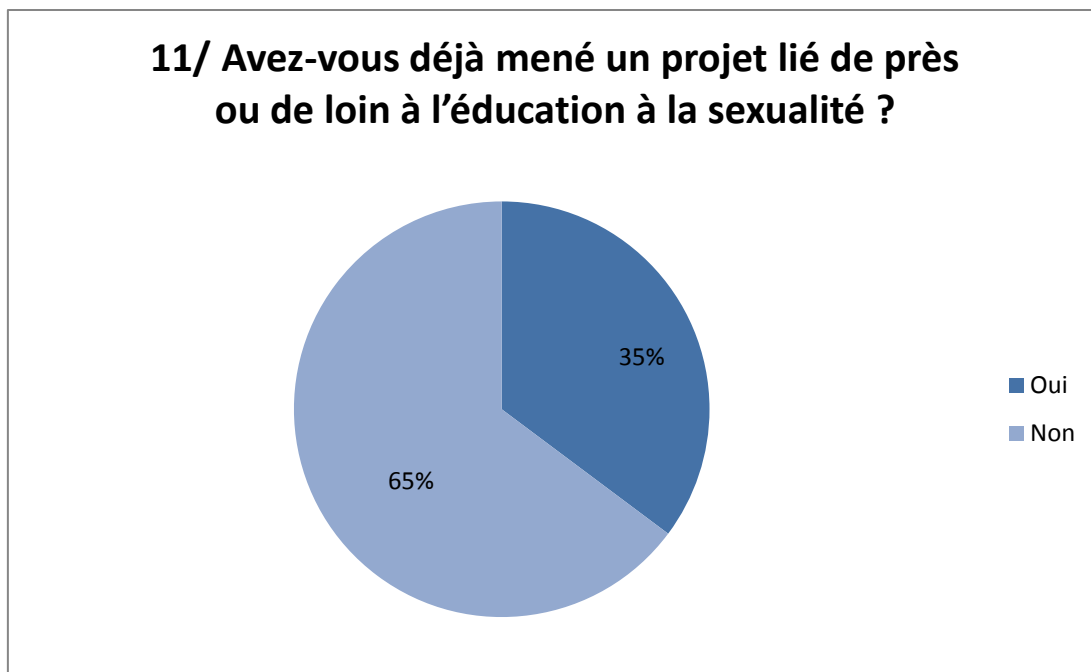


Figure 40 : Pourcentage de professeurs documentalistes ayant déjà été mené un projet lié de près ou de loin à l'éducation à la sexualité au cours de leur carrière.

Pour ce qui est de la teneur de ces projets, on retrouve parmi les réponses ouvertes des professeurs documentalistes à la question 12 les thématiques habituellement citées : lutte contre le sexisme, contre l'homophobie, égalité homme/femme, prévention contre le SIDA ou les IST ou pour la contraception, image de soi... On constate que les journées thématiques, comme la journée internationale des droits des femmes ou la journée mondiale de lutte contre le SIDA, sont souvent des occasions pour les professeurs documentalistes de mettre en place ce type de projets. Ceux cités sont d'ampleur plus ou moins importantes, allant de la simple création d'un « fonds documentaire non sexiste » présenté aux élèves et parents d'élèves (**F.18**) ou de « séances de groupe de parole [...] en co-animation avec la CO-Psy EN » (**F.33**) à des projets impliquant des intervenants extérieurs (« rencontre auteurs autour de ces thèmes » **F.177**, « Le projet est initié tous les ans par l'infirmière du lycée et je l'aide dans l'organisation. Il s'agit de faire venir une troupe théâtrale qui joue des saynètes en rapport avec les questions ayant trait à l'éducation à la sexualité » **F.208**) ou mobilisant durant plusieurs séances une classe cible dans le but d'amener à une production précise (« Projet mené dans le cadre des Olympes de la parole, le thème était sexisme et média

donc représentations des femmes dans les médias et leur place [...]. Projet mené avec la CPE en co-animation. J'ai créé la plupart des séances. » **F.113**, « Travail sur les inégalités hommes/femmes, l'image de la femme. Travail de recherche au CDI avec élèves et prof de français, écriture d'un spectacle théâtral à partir de la BD [*Les Culotées*] » **F.116**, « Mise en place d'une exposition sur les femmes scientifiques avec questionnaire et présentation d'une vidéo » **F.123**, « projets de capsules vidéos en lien avec le harcèlement » **F.80**, « Lycée professionnel, concours de spot radio sur la prévention des effets de l'alcool sur la vie sexuelle et affective en collaboration avec l'infirmière et le professeur de PSE » **F.188**).

Les professeurs documentalistes sont donc modérément impliqués ou initiateurs de projets ayant trait à l'éducation à la sexualité, mais leurs réponses permettent d'entrevoir tout le spectre des possibles pour intégrer cette éducation dans les EPLE via la démarche de projet et la sollicitation d'intervenants extérieurs.

2.4.4. Une gestion du fonds documentaire à questionner pour mieux informer

Pour finir, une des dimensions du métier reliée à l'éducation à la sexualité que les professeurs mentionnent beaucoup est bien sûr la gestion du centre de ressources.

Comme nous l'avons vu plus haut (*cf figure 41*), 99% des CDI seraient pourvus d'ouvrages documentaires traitant du sujet de la sexualité. On constate également que les professeurs documentalistes sont plutôt très vigilants concernant le type de documentaires qu'ils mettent en rayon sur le sujet, preuve d'une certaine éthique professionnelle. Sur 230 réponses, seuls 7 professionnels accordent une attention de 2 ou moins sur une échelle de 5 à ce que ces ouvrages ne véhiculent pas de messages nocifs ou stéréotypés sur la sexualité ou les différents genres et orientations sexuelles, pour 110 professionnels y accordant une importance maximale (*cf figure 41*).

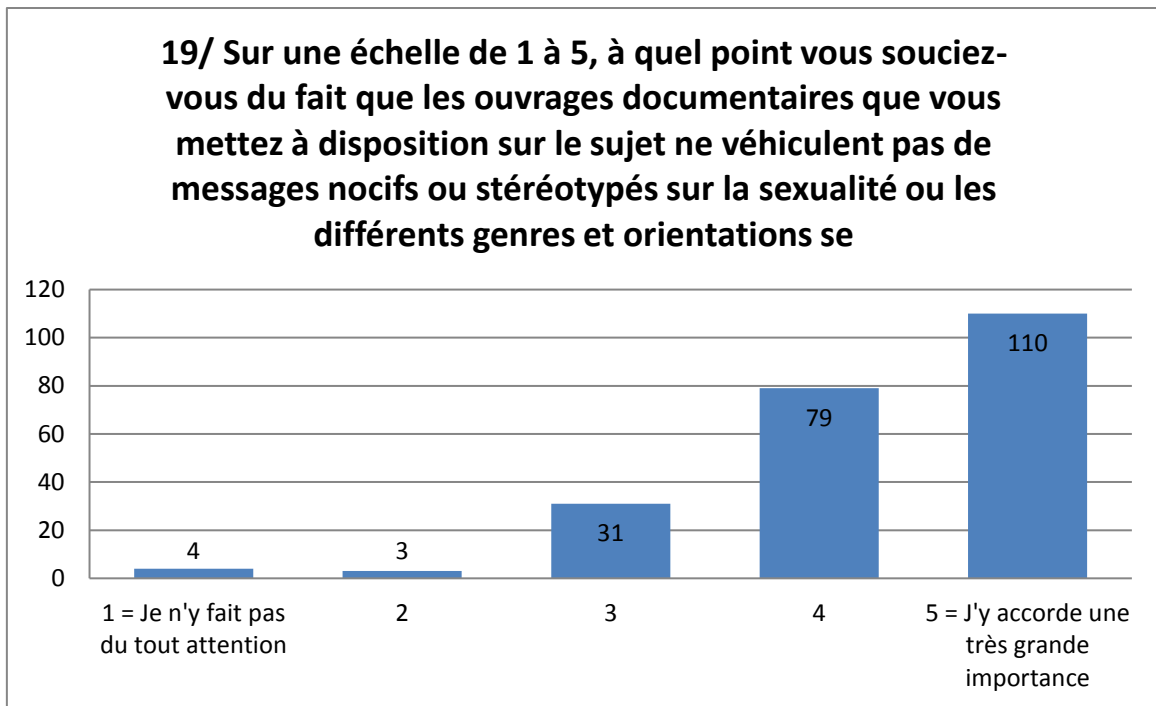


Figure 41 : Importance accordée par les professeurs documentalistes à ce que les ouvrages documentaires mis à disposition au CDI ne véhiculent pas de message nocifs ou stéréotypés sur la sexualité ou les différents genres et orientation sexuelles.

Pour faire l'acquisition de ce type de ressources, les professeurs documentalistes s'appuient sur un certains nombre de sources, dont les quatre plus citées sont dans l'ordre : les autres professeurs documentalistes, les infirmiers scolaires, les organismes de santé et l'Education Nationale (*cf figure 42*). Celles sur lesquels les professionnels s'appuient le moins sont en revanche les personnels médicaux hors établissement et les « personnes instruites sur le sujet sur internet ». La réponse « aucune source spécifique » ne reçoit que 42 réponses, ce qui représente malgré tout presque un cinquième des professeurs documentalistes (18%). Parmi les réponses « autres », cette professeure documentaliste évoque le chef d'établissement « pour se mettre d'accord sur le discours à tenir face à d'éventuelles protestations de parents » (J.179), ce qui fait écho à la déclaration de cette professeure documentaliste contractuelle, âgée entre 50 et 60 ans, nous reprochant dans la dernière question ouverte (n°26) du questionnaire de ne pas avoir assez mentionné ce dernier, qui peut aussi faire obstacle à l'acquisition de ressources : « [...] il manque CRUELLEMENT l'aspect rapport avec l'administration, car quand vous avez un chef de droite dure qui refuse toute 'propagande', des gens qui vous mettent en valeur les propos du pape sur l'abstinence comme solution à TOUT

(prévention IST, contraception, etc) et d'autres qui vous parlent de 'prosélytisme' si vous mettez [de] l'info sur l'homosexualité (plus grande cause de suicide chez les 15 – 25 ans) il faut avoir la foi chevillée au corps [...] » **M.131**.

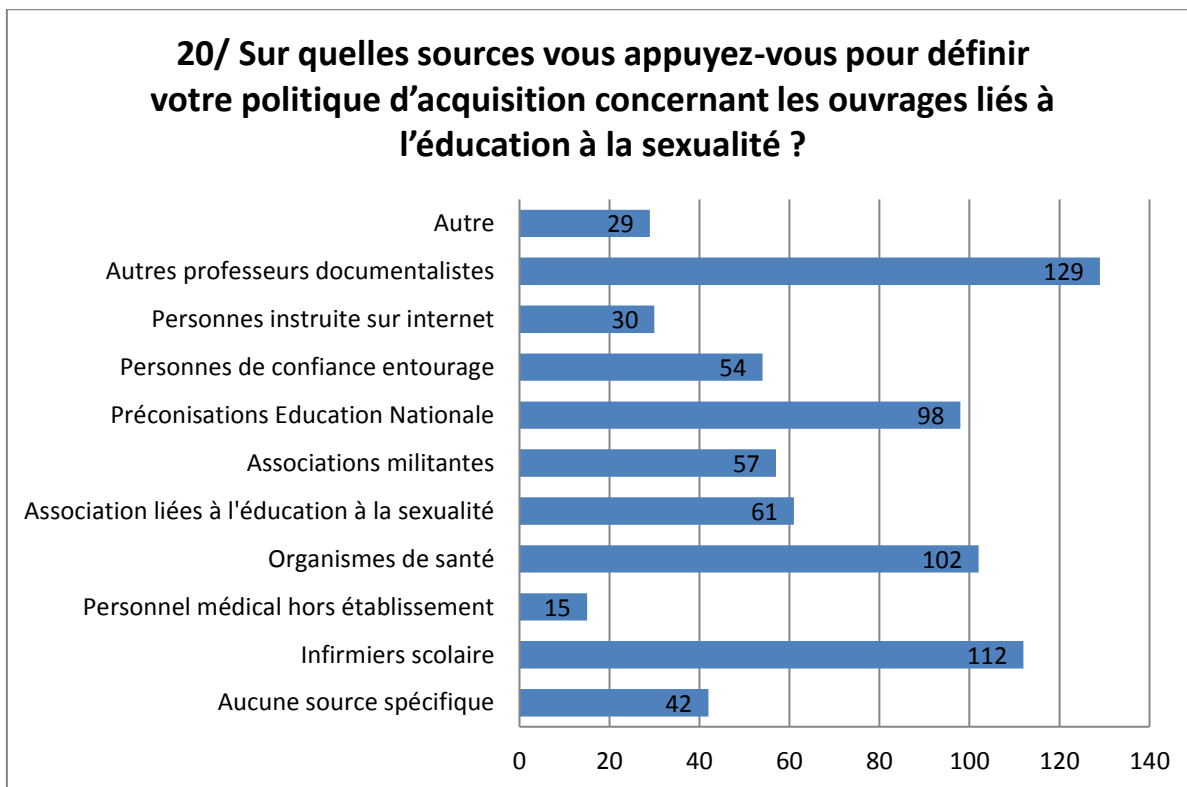


Figure 42 : Sources sur lesquelles s'appuient les professeurs documentalistes pour définir leur politique d'acquisition concernant les ouvrages ayant trait à l'éducation à la sexualité

Pour ce qui est des ouvrages documentaires, les professeurs documentalistes semblent ainsi avoir à cœur leur rôle et s'appuyer notamment sur des professionnels de santé, sur les préconisations de l'Education Nationale ou sur leurs pairs pour faire l'acquisition d'ouvrages fiables, non stéréotypés et adaptés sur le sujet. Mais qu'en est-il du fonds de fiction ? Celui-ci est en effet aussi une porte d'entrée pour évoquer bien des thématiques liées à la sexualité et ouvrir les esprits des plus jeunes, comme le mentionne d'ailleurs cette professeure documentaliste dans la dernière question ouverte du questionnaire : « La littérature jeunesse est une mine pour aborder tous ces thèmes, ouvrir des débats ou sensibiliser sur un thème » (**M.33**).

Notre enquête révèle que beaucoup de professeurs documentalistes disposent d'ouvrages de fiction sur les sujets de la sexualité, de la puberté, de l'égalité homme/femme et de l'homosexualité féminine et masculine (cf. figure 43). En revanche, on retrouve moins dans les CDI les thèmes de la bisexualité et de la transidentité, qui sont encore un peu marginaux (moins d'un tiers des CDI seraient pourvus d'ouvrages traitant de ces sujets). Concernant cette thématique, une professeure documentaliste titulaire s'exprime dans ces termes dans la dernière question ouverture du questionnaire : « Je trouve cependant peu de ressources de qualité concernant le sujet [de la] transidentité » (M.50). Il est aussi probable que ces problématiques - moins médiatisées - soient un peu moins connues par les professeurs documentalistes et un peu moins exploitées dans le monde de l'édition.

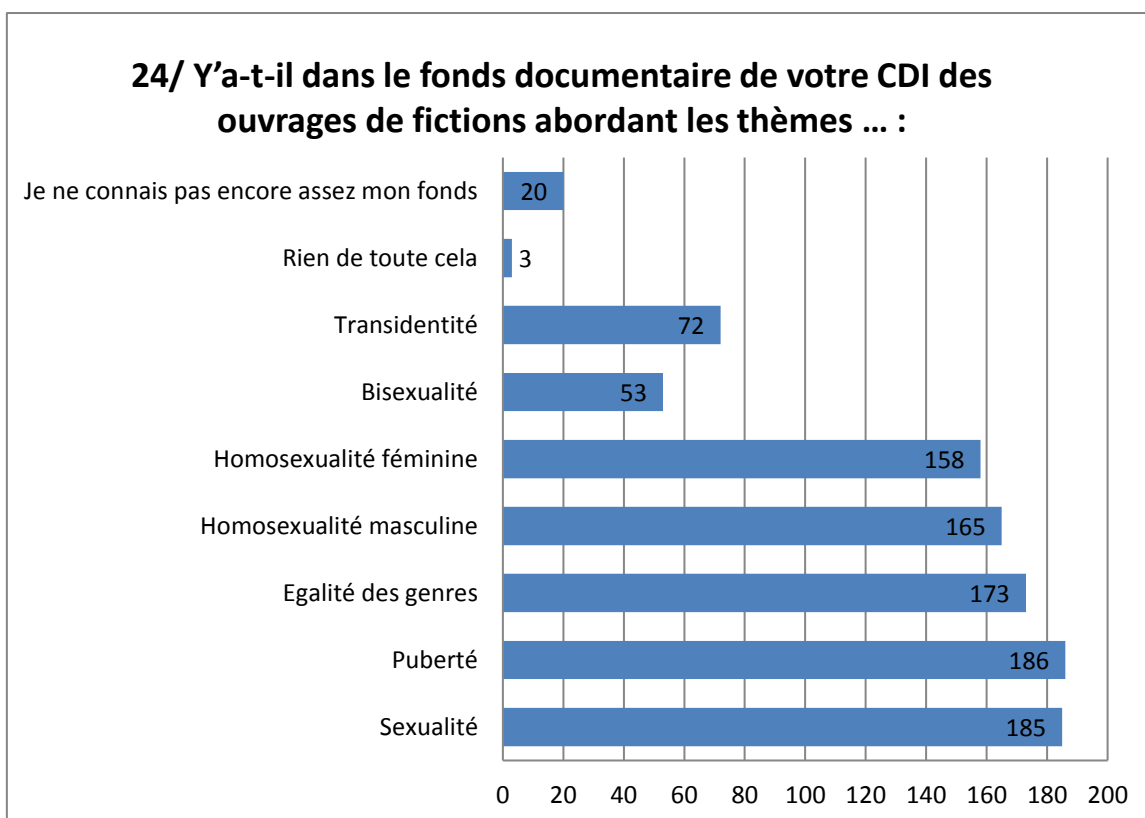


Figure 43 : Taux de présence d'ouvrages de fiction en fonction de différentes thématiques liées à l'éducation à la sexualité

On constate par contre que les professeurs documentalistes sont un peu moins attentifs aux messages véhiculés par les ouvrages de fiction qu'ils mettent en rayon qu'ils ne le sont pour les ouvrages documentaires traitant de sexualité. Si 60% des

professionnels font attention à offrir une pluralité de représentation, seulement 41% en revanche essayent d'éviter les stéréotypes dans ce type d'ouvrage et 16% ne font pas du tout attention ni à l'un ni à l'autre (*cf figure 44*). Dans les réponses « autre », certains professeurs documentalistes qui semblent porter attention à ces problématiques évoquent justement la difficulté qu'ils peuvent rencontrer dans les choix des ressources, en particulier pour les thèmes de l'homosexualité et de la transidentité qui peuvent être traités de manière caricaturale (« je trouve difficile de trouver des ouvrages abordant ces questions qui ne soient pas centrés uniquement sur des difficultés mais qui présentent la diversité comme part entière et composante naturelle de la société » L.105, « Ces derniers temps, on voit de plus en plus d'ouvrages jeunesse avec des personnages gays/transgenres/bisexuels/... C'est une chance car cela permet une meilleure représentation de tous. Mais il faut tout de même faire attention car certains restent très caricaturaux. » L.103). Pour certains, la difficulté est aussi d'aborder la thématique du sexe sans heurter le jeune public (« Je vérifie que rien ne puisse être choquant sur la sexualité dans les livres proposés au CDI » L.68) mais aussi sans froisser les parents, qui peuvent tenter d'avoir un certain contrôle sur les ouvrages mis à disposition de leurs enfants (« Etant en collègue, je suis extrêmement vigilante [non] pas en raison des élèves mais des parents. C'est peut-être pour la même raison que les élèves consultent plus qu'ils n'empruntent ? » L.69).

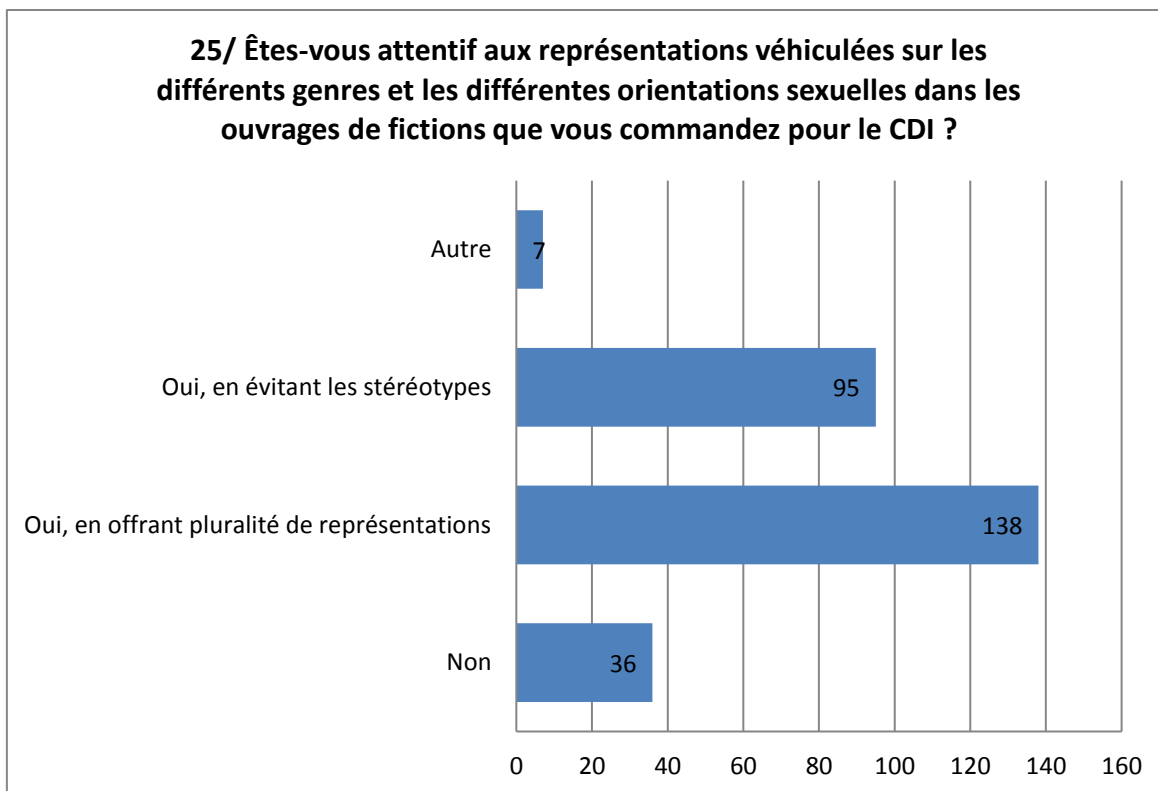


Figure 44 : Attention portée par les professeurs documentaliste aux représentations véhiculées dans les ouvrages de fiction commandés pour le CDI

Dans la question ouverte 26 du questionnaire, d'autres problématiques en lien avec le fonds sont aussi soulevées, comme la difficulté de proposer des ressources adaptées au public lorsque le CDI est commun au lycée et au collège (« [...] nous faisons très attention aussi à ce que les collégiens n'aient pas entre les mains des ouvrages qui seraient trop « crus » ou qui ne leur conviendraient pas (trop compliqués...). Difficile car le fonds documentaire est commun pour les lycéens et les collégiens... » **M.48**) et de préserver toutes les sensibilités (« [...] pour avoir été en région parisienne, certains élèves, notamment des filles, sont choqués – de par leur religion – de voir des hommes ou des femmes nus » **M.90**). Certains professeurs documentalistes évoquent par ailleurs également le vandalisme qui peut toucher ce type de livres, ce qui peut aller jusqu'à remettre en question leur mise en accès libre comme nous l'avions vu plus haut (« J'ai remarqué beaucoup d'actes de vandalismes sur les ouvrages traitant de la sexualité. Ils sont souvent déchirés et abîmés volontairement. Je les laisse cependant en rayon pour qu'ils puissent être consultés par tous. » **M.18**).

Comme nous l'avons souligné en **2.3.3**, les questions de l'emplacement et de la mise en valeur des ressources sont fondamentales pour que les élèves trouvent et parcourent ces ouvrages, ce qui nous renvoie au rôle de médiateur du professeur documentaliste comme l'analyse ce professionnel : « Notre rôle est très important car il permet à des élèves de trouver des informations sans forcément passer par notre médiation. Ce qui n'exclut par une médiation si nécessaire » (**M.120**).

Si tous les professeurs documentalistes ne jugent pas leur rôle privilégié dans l'éducation à la sexualité, leurs réponses à cette enquête ont en tout cas permis de mettre en valeur la large étendue de leur champ d'action pour y contribuer, que ce soit par le biais des séances et de l'EMI, des projets ou du fonds documentaire, lequel pose encore aux professionnels de nombreuses interrogations dans le souci de permettre aux élèves de s'informer au mieux et de toucher le plus d'utilisateurs possibles.

Conclusion

Dans notre monde d'aujourd'hui, la nécessité d'une éducation à la sexualité est plus que jamais d'actualité. Une prévention face aux comportements à risques est toujours de vigueur et la lutte contre les violences sexuelles et sexistes – dont on parle de plus en plus dans les médias – se doit de requérir toute notre attention. Avec l'émergence des technologies de l'information et de la communication et leur usage plus que récurrent chez le jeune public se posent également de nouvelles problématiques, comme celles du cyber harcèlement, du *revenge porn*, ou de la confrontation précoce avec la pornographie.

Le rôle que doit jouer l'Ecole dans l'information concernant la sexualité est donc fondamental, mais une des nécessité de notre temps est aussi de développer les compétences informationnelles des élèves afin qu'ils soient à même de chercher par eux-mêmes de manière efficace les réponses à leurs questions. Quant au développement de l'esprit critique, il est indissociable de cette éducation puisqu'il s'agit pour les adolescents de prendre du recul sur les stéréotypes et les préjugés qui existent dans notre société sur les différents genres et orientations sexuelles, mais aussi sur les fausses informations voire la désinformation qui circule sur le sujet.

Toutes ces thématiques concernent directement le professeur documentaliste, expert dans le domaine de l'information et de la communication, et acteur clé dans l'EMI. Cette dernière, sur bien des points, peu en effet se recouper avec l'éducation à la sexualité et offrir au professeur documentaliste une porte d'entrée pour s'investir dans cette éducation. Mais cela ne s'arrête pas là puisque celui-ci est aussi « acteur de l'ouverture de l'établissement sur son environnement éducatif, culturel et professionnel » (cf la circulaire de mission 2017) et peut monter des projets pour informer ou éduquer sur ce sujet. Enfin, il est également responsable du centre de ressources de l'établissement, dont le rôle d'information concernant la sexualité peut être fondamental bien que la gestion des ouvrages en lien avec la sexualité puisse poser de nombreuses questions, comme celle du choix des ressources, de leur emplacement, de leur mise à disposition, ou de leur mise en valeur. Pour aborder cette thématique, le fonds de fiction est également une mine d'or, ce dont ont pris conscience nombre de professeurs

documentalistes, qui s'emploient à ce que ces ressources ne soit pas trop stéréotypées et soient représentatives de la diversité qui existe en termes d'orientation sexuelles, de genres, et d'identités.

Grâce aux deux enquêtes de questionnaires qui ont été menées – l'une à destination des professeurs documentalistes et l'autre à destination des élèves – il nous semble donc que le professeur documentaliste dispose de multiples moyens pour intervenir dans cette éducation, et que les enjeux de notre temps l'y invitent. Les professeurs documentalistes interrogés conçoivent pour la plupart qu'ils ont un rôle partiel voire privilégié à jouer dans cette éducation, et l'ensemble des réponses a mis en valeur toute cette diversité d'actions possibles.

Si l'enquête est perfectible – notamment celle à destination des élèves qui aurait pu être étendue à d'autres établissements du secondaire aux profils diversifiés – elle nous aura tout de même permis de mettre en lumière tout ce spectre des possibles qu'il est envisageable de déployer pour répondre aux besoins des élèves. Si de très rares professeurs documentalistes ont montré une certaine hostilité vis-à-vis de cette enquête (« ça sent le mémoire bien politique tout ça, ouin ouin les LGBT pas assez représentés dans les CDI » **M.130**), il est en revanche encourageant de voir qu'elle a été globalement bien reçue voire très bien reçue par une grande partie des répondants, dont certains nous ont notamment remercié de l'avoir entreprise et ont montré leur intérêt vis-à-vis d'une communication des résultats obtenus. Le constat est le même pour les élèves qui ont généralement bien reçu le questionnaire – avec gêne pour certains et intérêt pour d'autres – et l'ont rempli avec encore davantage de sérieux que nous ne l'avions imaginé.

Si l'éducation à la sexualité est encore insuffisamment mise en place dans la majorité des établissements scolaires, il nous semble donc que la tendance va en s'améliorant, et que les professeurs documentalistes ont un rôle fort à prendre dans cette éducation, ce qu'une partie des professionnels a déjà entrepris de faire.

Bibliographie

- Beyron-Whittaker, V. (2018a). Figures d'adolescents transgenres. *InterCDI*, (276), 23-28.
- Beyron-Whittaker, V. (2018b). Les bibliothèques, lieux ressources pour les publics LGBT+. *InterCDI*, (276), 19-22.
- Boubée, N. & Tricot, A. (2011). *L'activité informationnelle juvénile*. Paris : Hermès Lavoisier.
- Brenot, P. (2007). *L'éducation à la sexualité*. Paris : Presses universitaires de France. impr. 2007.
- Casadepax, J.-Y. (2016). Peut-on, à l'école, imaginer et réaliser une éducation à la sexualité ? *Le Télémaque*, 49(1), 165-178.
- Chetcuti, N. (2014). Autonomisation lesbienne avec les réseaux numériques. *Hermès, La Revue*, 69(2), 39-41.
- Connan-Pintado, C. & Béhotéguy, G. (2014). *Être une fille, un garçon dans la littérature pour la jeunesse : France 1945-2012*. Pessac : Presses universitaires de Bordeaux.
- Cromer, S. (2014). La littérature jeunesse mise à l'épreuve du genre. In *Être une fille, un garçon dans la littérature pour la jeunesse : France 1945-2012*.
- Delvaux, M. (2016). Mettre les femmes en boîte : troubler le genre, troubler les médias. In *L'éducation aux médias à l'ère numérique : entre fondations et renouvellement*.
- Dumont, F. (2013). Littérature de jeunesse et identité sexuelle. Consulté le 10 janvier 2019, à l'adresse Savoirs CDI website: <https://www.reseau-canope.fr/savoirscdi/societe-de-linformation/le-monde-du-livre-et-de-la-presse/litterature-de-jeunesse/reflexions/litterature-de-jeunesse-et-citoyennete/litterature-de-jeunesse-et-identite-sexuelle.html>
- Ferrière, S. & Morin-Messabel, C. (2014). Contre-stéréotypes et développement de l'identité de genre : impact des lectures d'albums en maternelle. In *Être une fille, un garçon dans la littérature pour la jeunesse : France 1945-2012*.
- Hanry, P. (1974). *L'Information-éducation sexuelle*. Paris : Armand Colin. impr. 1974.

- Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes. (2016). *Rapport relatif à l'éducation à la sexualité*. Consulté à l'adresse HCE website: http://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/hce_rapport_education_a_la_sexualite_2016_06_15-4.pdf
- Kunert, S. (2014). Normativité du genre et normalisation de la transgression : les minorités sexuelles en publicité. In *L'assignation de genre dans les médias : attentes, perturbations, reconfigurations*, 125-137.
- Lallet, M. (2014). Penser l'invisible : la sexualité dans les séries animées françaises pour enfants. *Hermès, La Revue*, 69(2), 42-44.
- Lardellier, P. (2008). Les ados pris dans la toile. In *Mutations. Cultures adolescentes*, 112-125.
- Article L312-16 du Code de l'éducation.
- Lejeune, C. (1972). *Pédagogie de l'éducation sexuelle*. Paris : Casterman. cop. 1972.
- Ministère de l'Éducation Nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. (2015). Compétences communes à tous les professeurs et personnels d'éducation. *Bulletin Officiel*, 13. Consulté à l'adresse http://cache.media.education.gouv.fr/file/13/04/3/encart6379_fiche14_404043.pdf
- Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse. (s. d.-a). Éducation à la sexualité. Consulté le 1 janvier 2018, à l'adresse Éduscol website: <http://eduscol.education.fr/pid23366/education-a-la-sexualite.html>
- Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse. (s. d.-b). Éducation à la sexualité - Les acteurs de l'éducation à la sexualité. Consulté le 3 janvier 2018, à l'adresse Éduscol website: <http://eduscol.education.fr/cid105371/les-acteurs-de-l-education-a-la-sexualite.html>
- Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse. (s. d.-c). Éducation à la sexualité - Les enjeux de l'éducation à la sexualité. Consulté le 1 janvier 2018, à l'adresse Éduscol website: <http://eduscol.education.fr/cid46864/les-enjeux-de-l-education-a-la-sexualite.html>
- Poulin, R. (2009). *Sexualisation précoce et pornographie*. Paris : la Dispute. impr. 2009.

- Poulin, R. (2011). La pornographie, les jeunes, l'adocentrisme. *Les Cahiers Dynamiques*, 50(1), 31-39.
- Romano, H. (2014). Repères sur la sexualité de l'enfant et de l'adolescent. In *Enfances. École, sexe et vidéo* (p. 1-50). Consulté à l'adresse <https://www.cairn.info/ecole-sexe-et-video--9782100705931-p-1.htm>
- Schlegel, J.-L. (1018). La casuistique au service de la laïcité. *Esprit*, (447). Consulté à l'adresse <https://esprit.presse.fr/article/jean-louis-schlegel/la-casuistique-au-service-de-la-laicite-41660>
- Serres, A. (2012). *Dans le labyrinthe : évaluer l'information sur internet*. Consulté à l'adresse <http://search.ebscohost.com/bases-doc.univ-lorraine.fr/login.aspx?direct=true&AuthType=ip,url,uid&db=cat04003a&AN=c bu.706790&lang=fr&site=eds-live&scope=site>
- Silverblatt, A. (2001). *Media Literacy : Keys to Interpreting Media Messages*. Westport, CT : Praeger.
- Soulages, J.-C. (2014). Le plafond de verre dans le discours publicitaire. In *L'assignation de genre dans les médias : attentes, perturbations, reconfigurations*, 111-123.
- Stassin, B. (s. d.). La cyberviolence à caractère sexuel : le sexting et le revenge porn [1/2] [Billet]. Consulté le 10 janvier 2019, à l'adresse Cyberviolence & Cyberharcèlement website: <https://eviolence.hypotheses.org/1202>
- Tardif, M., Spearson Goulet, J.-A. & Fortin, F. (2015). La sexualité des jeunes à l'ère d'internet : nouvelles réalités et dérives. In *La délinquance sexuelle des mineurs : théories et recherches*.
- Thoër, C. (2013). Internet : un facteur de transformation de la relation médecin-patient? *Communiquer. Revue de communication sociale et publique*, (10), 1-24.
- Tremblay, R. (1992). *L'éducation sexuelle en institution*. Toulouse : Privat.
- Tremblay-Pepin, S. (2016). Apprendre à douter des médias. In *L'éducation aux médias à l'ère numérique : entre fondations et renouvellement*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal. DL 2016, cop. 2016.
- Youf, D. (2011). Éduquer à la sexualité. *Les Cahiers Dynamiques*, 50(1), 4-5.

Table des figures

Figure 1 : Infographie présentant l'éducation à la sexualité tirée du site de l'Education Nationale (Eduscol)	11
Figure 2 : Elève dont la question de la sexualité a déjà été abordée avec eux et leurs camarades à l'Ecole	35
Figure 3 : Fréquence des temps d'éducation à la sexualité chez les élèves en ayant déjà reçu au cours de leur scolarité	36
Figure 4 : Cadre dans lequel la question de la sexualité est abordée à l'Ecole.....	37
Figure 5 : Fréquence de questionnement des élèves en matière de sexualité	38
Figure 6 : Fréquence de questionnement des élèves en matière de sexualité en fonction du niveau des répondants.....	39
Figure 7 : Fréquence de questionnement des élèves en matière de sexualité en fonction du genre des répondants	40
Figure 8 : Dans quelle mesure les temps d'éducation à la sexualité à l'Ecole répondent-ils aux besoins informationnels des élèves ?	40
Figure 9 : Aspects que recoupe l'éducation à la sexualité selon les professeurs documentalistes	42
Figure 10 : Pourcentage d'élève ayant reçu de l'information sur le sujet de la sexualité sans l'avoir recherchée	43
Figure 11 : Biais par lesquels les élèves ont reçu de l'information sur la sexualité sans l'avoir recherchée	44
Figure 12 : Pourcentage d'élèves vérifiant ou non une information délivrée par un ami sur le sujet de la sexualité en fonction du niveau.....	46
Figure 13 : Pourcentage de professeurs documentaliste pensant ou non qu'EMI et éducation à la sexualité peuvent se recouper.	47
Figure 14 : Pourcentage de confrontation volontaire ou involontaire à la pornographie chez les élèves	50
Figure 15 : Pourcentage de confrontation volontaire ou involontaire à la pornographie chez les élèves en fonction du genre.....	51
Figure 16 : Pourcentage de confrontation volontaire ou involontaire à la pornographie chez les élèves en fonction du niveau	52
Figure 17 : Pourcentage d'élèves estimant que les films pornographiques peuvent être un moyen de s'informer sur la sexualité.....	53
Figure 18 : Pourcentage d'élèves estimant que les films pornographiques peuvent être un moyen de s'informer sur la sexualité en fonction du genre	53
Figure 19 : Pourcentage d'élèves estimant que les films pornographiques peuvent être un moyen de s'informer sur la sexualité en fonction du niveau.....	54
Figure 20 : Pourcentage d'élève recherchant de l'information sur le sujet de la sexualité en fonction de l'âge.....	56
Figure 21 : Pourcentage d'élève recherchant de l'information sur le sujet de la sexualité en fonction du genre.....	56
Figure 22 : Pourcentage d'élève recherchant de l'information sur le sujet de la sexualité en fonction de la filière choisie.	57

Figure 23 : Moyens par lesquels les élèves recherchent de l'information sur la sexualité	59
Figure 24 : Pourcentage de professeurs documentaliste ayant déjà reçu des questions sur le sujet de la sexualité par les élèves	60
Figure 25 : Moyens par lesquels les professeurs documentalistes répondent aux questions des élèves sur la sexualité	61
Figure 26 : Pourcentage de CDI pourvus d'ouvrages documentaires abordant le sujet de la sexualité	63
Figure 27 : Pourcentage d'élèves qui se sentiraient gênés d'emprunter un livre traitant de sexualité au CDI ou à la bibliothèque.....	64
Figure 28 : Pourcentage d'élèves qui se sentiraient gênés d'emprunter un livre traitant de sexualité au CDI ou à la bibliothèque en fonction du genre.	64
Figure 29 : Fréquence à laquelle les ouvrages documentaires traitant de sexualité sont consultés par les élèves.....	65
Figure 30 : Fréquence à laquelle les ouvrages documentaires traitant de sexualité sont empruntés par les élèves.	65
Figure 31 : Préférences des élèves concernant l'emplacement des documentaires sur la sexualité	67
Figure 32 : Emplacement choisi par les professeurs documentalistes pour les ouvrages documentaires traitant de sexualité	68
Figure 33 : Pourcentage de professeurs documentalistes mettant en valeur les ressources documentaire du CDI liées à l'éducation à la sexualité.	69
Figure 34 : Biais par lesquels les professeurs documentalistes mettent en valeur les ressources documentaire du CDI liées à l'éducation à la sexualité.	69
Figure 35 : Pratiques informationnelles liées à l'éducation à la sexualité constatées par les professeurs documentalistes de la part des élèves au CDI.....	70
Figure 36 : Perceptions des professeurs documentalistes concernant leur rôle à jouer dans l'éducation à la sexualité.....	71
Figure 37 : Pourcentage de professeurs documentalistes ayant déjà été impliqués dans une séance d'éducation à la sexualité	75
Figure 38 : Pourcentage de séances d'éducation à la sexualité ayant été mise en place sous l'impulsion d'un professeur documentaliste	76
Figure 39 : Pourcentage de professeurs documentalistes ayant déjà été impliqués dans la venue d'une association liée à l'éducation à la sexualité au cours de leur carrière.....	78
Figure 40 : Pourcentage de professeurs documentalistes ayant déjà été mené un projet lié de près ou de loin à l'éducation à la sexualité au cours de leur carrière.....	79
Figure 41 : Importance accordée par les professeurs documentalistes à ce que les ouvrages documentaires mis à disposition au CDI ne véhiculent pas de message nocifs ou stéréotypés sur la sexualité ou les différents genres et orientation sexuelles.....	81
Figure 42 : Sources sur lesquelles s'appuient les professeurs documentalistes pour définir leur politique d'acquisition concernant les ouvrages ayant trait à l'éducation à la sexualité	82
Figure 43 : Taux de présence d'ouvrages de fiction en fonction de différentes thématiques liées à l'éducation à la sexualité	83
Figure 44 : Attention portée par les professeurs documentaliste aux représentations véhiculées dans les ouvrages de fiction commandés pour le CDI	85

Table des tableaux

Tableau A : Âge des répondants (questionnaire élève)	31
Tableau B : Filière des répondants (questionnaire élève).....	31
Tableau C : Genre des répondants (questionnaire élève).....	31
Tableau D : Genre des répondants (questionnaire professeurs documentalistes)	32
Tableau E : Statut professionnel des répondants (questionnaire professeurs documentalistes)	33
Tableau F : Type d'établissement dans lequel travail les répondants (questionnaire professeurs documentalistes).....	33
Tableau G : Âge des répondants (questionnaire professeurs documentalistes)	33
Tableau H : Expérience professionnelle des répondants (questionnaire professeurs documentalistes).....	34
Tableau I : Cadre dans lequel la question de la sexualité est abordée à l'Ecole	37
Tableau J : Biais par lesquels les élèves ont reçu de l'information sur la sexualité sans l'avoir recherchée	44
Tableau K : « Si un ami t'informe sur le sujet, est-ce que tu vas vérifier l'information qu'il t'a donnée ? » (Question 8 du questionnaire élève).....	45
Tableau L : « As-tu déjà recherché par toi-même de l'information sur le sujet ? » (Question 9 du questionnaire élève)	55
Tableau M : Moyens par lesquels les élèves recherchent de l'information sur la sexualité	58
Tableau N : Préférences des élèves concernant l'emplacement des documentaires sur la sexualité	66

Annexes

Table des Annexes

- Annexe A – Questionnaire n°1 à destination des élèves
- Annexe B – Tableau synthétisant les réponses des élèves au questionnaire n°1
- Annexe C – Tableaux d'analyse des données du questionnaire n°1 à destination des élèves
- Annexe D – Questionnaire n°2 à destination des professeurs documentalistes
- Annexe E – Tableau synthétisant les réponses des professeurs documentaliste au questionnaire n°2
- Annexe F – Retranscription des réponses ouvertes longues des professeurs documentalistes au questionnaire n°2
- Annexe G – Tableaux d'analyse de données du questionnaire n°2 à destination des professeurs documentalistes

Annexe A – Questionnaire à destination des élèves

QUESTIONNAIRE A DESTINATION DES ELEVES

Besoin d'information et pratiques informationnelles concernant la sexualité.

Consignes et précisions :

Ce questionnaire sera exploité dans le cadre d'une recherche universitaire.
N'indiquez pas votre nom sur la feuille ni de signe distinctif. Ce questionnaire est anonyme et aucune réponse que vous pourrez fournir ne vous portera préjudice.
Merci de bien lire les questions et d'y répondre avec le plus de sincérité possible.

Pour répondre, cochez la ou les réponses choisies.

= Une seule réponse possible

= Vous pouvez cocher plusieurs réponses

Ecole, besoin d'information et éducation à la sexualité

1/ T'est-il déjà arrivé de te poser des questions en ce qui concerne la sexualité ?

- Jamais
- Parfois
- Souvent

2/ A-t-on déjà abordé avec toi et tes camarades à l'Ecole la question de la sexualité ?

- Oui
- Non (*passer directement à la question 6*)

3/ Si oui, à quelle fréquence ?

- Une fois ou deux au cours de toute ma scolarité (primaire compris)
- Environ une fois par an
- Plus de deux fois par an

4/ Si oui, dans quel cadre ?(Plusieurs réponses possibles)

- Un cours avec un professeur ou un personnel de l'établissement (ex : infirmière, CPE...)
- Une intervention d'une personne extérieure (planning familial, association,...)
- Un évènement à l'échelle de l'établissement
- Autre.

Précisez : _____

5/ Si oui, est-ce que les informations que tu as pu recevoir à l'Ecole sur la sexualité ont pu répondre à toutes tes interrogations sur le sujet ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Pratiques informationnelles concernant la sexualité

6/ En dehors de l'Ecole, as-tu déjà reçu de l'information sur le sujet sans l'avoir recherchée ?

- Oui
- Non (*Passer directement à la question 8*)

7/ Si oui, par quels biais ? (Plusieurs réponses possibles)

- Parents / Famille
- Amis
- Internet
- Télévision
- Radio
- Journaux / magazines
- Association
- Publicité
- Autre. Précisez : _____

8/ Si un ami t'informe sur le sujet, est-ce que tu vas vérifier l'information qu'il t'a donnée ?

- Oui
- Non

9/ As-tu déjà recherché par toi-même de l'information sur le sujet ?

- Oui
- Non (*Passer directement à la question 11*)

10/ Si oui, comment as-tu cherché de l'information ? (*Plusieurs réponses possibles*)

- J'ai demandé à mes parents / ma famille
- J'ai demandé à un ami
- J'ai demandé à un médecin
- J'ai demandé à un professeur
- J'ai demandé à une association
- J'ai cherché sur internet
- J'ai consulté des livres
- J'ai consulté des revues / des journaux / des magazines
- J'ai regardé des émissions sur le sujet
- J'ai regardé des films pornographiques
- Autre. Précisez : _____

11/ Au CDI, tu serais plus susceptible de consulter les ouvrages documentaires traitant de sexualité si... (*Plusieurs réponses possibles*)

- Ils sont rangés comme les autres livres
- Ils sont rangés à part des autres et mis en évidence
- Ils sont rangés à part des autres mais dans un endroit un peu caché
- Ils sont exposés à certains moments (par exemple lors d'une table thématique)
- Ils sont mis en valeur sur le portail documentaire
- Autre. Précisez : _____

12/ Te sentirais-tu gêné d'emprunter un livre traitant de sexualité au CDI ou à la bibliothèque ?

- Oui
- Non

Confrontation à la pornographie

13/ As-tu déjà été confronté volontairement ou involontairement à de la pornographie ?

- Oui
- Non
- Je ne souhaite pas répondre
- Je ne sais pas ce que c'est (*Passer directement à la question 15*)

14/ Penses-tu que les films pornographiques peuvent être un moyen de s'informer sur la sexualité ?

- Oui
- Non
- Je ne souhaite pas répondre

Informations personnelles

15/On t'identifie comme étant

- Un homme
- Une femme

16/Tu es ...

- En 6^{ème} / En 5^{ème}
- En 4^{ème} / En 3^{ème}
- Au lycée

17/ Si tu es au lycée, dans quel type de filière es-tu ?

- Générale
- Technologique
- Professionnelle

- **Annexe B** – Tableau synthétisant les réponses des élèves au questionnaire n°1

*Recueil des 261 réponses des élèves au questionnaire distribué en classe, synthétisé sous la forme d'un tableau Excel déposé sur Arche sous le nom **Tableau synthétisant les réponses des élèves au questionnaire n°1.xls** et téléchargeable en ligne via le lien suivant sur la plateforme FileSender : <https://filesender.renater.fr/?s=download&token=099e661f-f5f3-6f39-8a06-08dc29c58678>*

Identifiant : 1457352

Créé : 13/05/2019

Expire : 12/06/2019

Taille : 45.8 ko

Adresse d'expéditeur : amandine.trautmann2@etu.univ-lorraine.fr

- Annexe C – Tableaux d’analyse des données du questionnaire n°1 à destination des élèves

Types de répondants :

GENRE :	Chiffres	Pourcentages
Répondants Hommes	92	35%
Répondants Femmes	162	62%
Pas de réponse	7	3%
TOTAL	261	100%

NIVEAU :	Chiffres	Pourcentages
6ème/5ème	42	16%
4ème/3ème	73	28%
Lycée	143	55%
Pas de réponse	3	1%
TOTAL	261	100%

TYPE DE FILIERE (LYCEE) :	Chiffres	Pourcentages
Générale	83	57%
Technologique	60	41%
Pas de réponse	2	1%
TOTAL	145	100%

1/ T'est-il déjà arrivé de te poser des questions en ce qui concerne la sexualité ?

	TOTAL	Femme	Homme	Genre inconnu
Jamais	64	38	25	1
Parfois	170	109	56	5
Souvent	27	15	11	1

	Femme	Homme	Genre inconnu
Jamais	23%	27%	14%
Parfois	67%	61%	71%
Souvent	9%	12%	14%
TOTAL	100%	100%	100%

	Jamais	Parfois	Souvent
6ème/5ème	19	21	2
4ème/3ème	18	44	11
Lycée	27	102	14
Non précisé	0	3	0
TOTAL	64	170	27

	Jamais	Parfois	Souvent	TOTAL
6ème/5ème	45%	50%	5%	100%
4ème/3ème	25%	60%	15%	100%
Lycée	19%	71%	10%	100%
Non précisé	0%	100%	0%	100%

2/ A-t-on déjà abordé avec toi et tes camarades à l'Ecole la question de la sexualité ?

Oui	217	83,1%
Non	43	16,5%
Pas de réponse	1	0,4%

3/ Si oui, à quelle fréquence ?

	Chiffres	Pourcentages
Deux fois max/scolarité	103	47%
Une fois/an	70	32%
Plus de deux/an	43	20%
Pas de réponse	3	1%
TOTAL	219	100%

4/ Si oui, dans quel cadre ?

	Chiffres	Pourcentages
Personne extérieure	148	49%
Personne de l'établissement	111	37%
Evènement établissement	23	8%
Autre	18	6%
Pas de réponse	3	1%
TOTAL	303	100%

5/ Si oui, est-ce que les informations que tu as pu recevoir à l'Ecole sur la sexualité ont pu répondre à toutes tes interrogations sur le sujet ?

	Chiffres	Pourcentages
Oui	77	35%
Non	62	28%
Je ne sais pas	80	36%
Pas de réponse	1	0%
TOTAL	220	100%

6/ En dehors de l'Ecole, as-tu déjà reçu de l'information sur le sujet sans l'avoir recherchée ?

	Chiffres	Pourcentages
Oui	206	79%
Non	53	20%
Pas de réponse	2	1%
TOTAL	261	100%

7/ Si oui, par quels biais ? (Plusieurs réponses possibles)

	Chiffres	Pourcentages
Famille	127	21%
Amis	144	24%
Association	26	4%
Pub	47	8%
Journaux	35	6%
Télé	84	14%
Internet	122	20%
Radio	9	1%
Autre	8	1%
TOTAL	602	100%

8/ Si un ami t'informe sur le sujet, est-ce que tu vas vérifier l'information qu'il t'a donnée ?

	Chiffre	Pourcentage
Oui	125	48%
Non	131	50%
Pas de réponse	5	2%
TOTAL	261	100%

	6ème/5ème	4ème/3ème	Lycée
Oui	33%	36%	58%
Non	64%	63%	41%
Pas de réponse	2%	3%	1%

9/ As-tu déjà recherché par toi-même de l'information sur le sujet ?

	Chiffres	Pourcentage
Oui	141	54%
Non	119	46%
Pas de réponse	1	0%
Total	261	100%

	6ème/5ème	4ème/3ème	Lycée
Oui	26%	58%	61%
Non	74%	42%	38%
Pas de réponse	0%	0%	1%

	Femmes	Hommes
Oui	55%	53%
Non	45%	46%
Pas de réponse	1%	1%

	Filière Générale	Filière Technologique
Oui	81%	90%
Non	19%	8%
Pas de réponse	0%	2%

10/ Si oui, comment as-tu cherché de l'information ?

	Chiffres	Pourcentage
Ami	114	26%
Internet	113	26%
Famille	81	19%
Médecin	36	8%
Pornographie	27	6%
Livres	20	5%
Emissions	18	4%
Journaux	13	3%
Professeurs	5	1%
Association	3	1%
Autre	3	1%
Pas de réponse	2	0%
TOTAL	435	100%

11/ Au CDI, tu serais plus susceptible de consulter les ouvrages documentaires traitant de sexualité si... *(Plusieurs réponses possibles)*

	Chiffres	Pourcentages
Rangés comme les autres	109	31%
Exposés ponctuellement	76	22%
Rangés à part cachés	59	17%
Mis en valeur sur le portail documentaire	35	10%
Rangés à part en évidence	34	10%
Autre	24	7%
Pas de réponse	13	4%
Total	350	100%

12/ Te sentirais-tu gêné d'emprunter un livre traitant de sexualité au CDI ou à la bibliothèque ?

	Chiffres	Pourcentage
Oui	165	63%
Non	91	35%
Pas de réponse	5	2%
Total	261	100%

	Femmes	Hommes
Oui	73%	50%
Non	27%	49%
Pas de réponse	0%	1%

13/ As-tu déjà été confronté volontairement ou involontairement à de la pornographie ?

	Chiffres	Pourcentages
Oui	131	50%
Non	92	35%
Je ne souhaite pas répondre	22	8%
Je ne sais pas ce que c'est	9	3%
Pas de réponse	7	3%
Total	261	100%

	Femmes	Hommes
Oui	46%	61%
Non	41%	27%
Je ne souhaite pas répondre	7%	9%
Je ne sais pas ce que c'est	5%	1%
Pas de réponse	0%	2%

	6ème/5ème	4ème/3ème	Lycée
Oui	10%	36%	71%
Non	62%	48%	22%
Je ne souhaite pas répondre	12%	10%	6%
Je ne sais pas ce que c'est	17%	1%	1%
Pas de réponse	0%	5%	1%

14/ Penses-tu que les films pornographiques peuvent être un moyen de s'informer sur la sexualité ?

	Chiffres	Pourcentages
Oui	54	21%
Non	170	67%
Je ne souhaite pas répondre	21	8%
Pas de réponse	9	4%
Total	254	100%

	Femmes	Hommes
Oui	17%	27%
Non	70%	60%
Je ne souhaite pas répondre	9%	8%
Pas de réponse	4%	5%

	6ème/5ème	4ème/3ème	Lycée
Oui	21%	21%	21%
Non	33%	67%	74%
Je ne souhaite pas répondre	29%	7%	3%
Pas de réponse	17%	5%	2%

- Annexe D – Questionnaire n°2 à destination des professeurs documentalistes

Le questionnaire a été réalisé et rempli sous Google Forms. En voici une retranscription. Le lien du Google Forms est accessible (bien que le questionnaire soit clôturé) via le lien suivant :

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSeffqVBvlVBowrgoHqItwHyiAtoaP_sH9_Oi9LkV2plXM26xQ/viewform?usp=sf_link

QUESTIONNAIRE A DESTINATION DES PROFESSEURS DOCUMENTALISTES

**Pratiques et représentations concernant le rôle du professeur documentaliste dans
l'éducation à la sexualité**

Cadrage :

Ce questionnaire a été élaboré dans le cadre de mon mémoire de recherche universitaire (Master MEEF Documentation). Mon mémoire a pour but d'étudier le rôle que peut jouer le professeur documentaliste dans l'éducation à la sexualité dispensée en établissement scolaire.

Le présent questionnaire a donc pour vocation de cibler les professeurs documentalistes (qu'ils soient titulaires, contractuels, stagiaires ou retraités) et d'étudier leurs représentations sur le sujet et ce qui s'observe en terme de pratiques de leur côté vis-à-vis de l'éducation à la sexualité. Ce questionnaire est bien évidemment anonyme.

Un grand merci à celles et ceux qui prendront le temps de le remplir.

(Temps estimé : ~ 10 minutes)

■ Représentations vis-à-vis de l'éducation à la sexualité et du rôle du professeur documentaliste

1/ Pour vous, l'éducation à la sexualité recoupe...

- Les aspects biologiques liés au sujet
- La prévention aux IST / aux grossesses non désirées
- L'égalité homme/femme
- La question du consentement
- L'identité de genre
- L'orientation sexuelle
- Les relations interpersonnelles et amoureuses
- L'EMI
- Autre : _____

2/ Pensez-vous que le professeur documentaliste a un rôle à jouer dans l'éducation à la sexualité en établissement scolaire ?

- Non ce n'est pas dans nos missions
- Oui mais ce n'est pas plus notre rôle que celui d'un autre membre de la communauté éducative
- Oui et nous pouvons jouer un rôle privilégié dans cette éducation.

3/ Si vous pensez que nous pouvons jouer un rôle privilégié dans cette éducation, pouvez-vous expliquer en quoi ?

Réponse ouverte longue :

4/ EMI et éducation à la sexualité peuvent-ils se recouper sur certains points selon vous ?

- Oui
- Non

5/ Si oui, en quoi EMI et éducation à la sexualité peuvent-ils se recouper selon-vous ?

Réponse ouverte longue :

■ Implications potentielles du professeur documentaliste dans l'éducation à la sexualité

6/ Avez-vous déjà été impliqué dans une séance d'éducation à la sexualité ?

- Oui
- Non

7/ Si oui, sur quoi portait cette séance et quel était votre rôle dans celle-ci ?

Réponse ouverte longue :

8/ Cette séance a-t-elle été mise en place sous votre impulsion ?

- Oui
- Non
- En partie

9/ Avez-vous déjà fait venir ou été impliqué dans le venue d'une association liée de près ou de loin à l'éducation à la sexualité ?

- Oui
- Non

10/ Si oui, laquelle et dans quel but ?

Réponse ouverte longue :

11/ Avez-vous déjà mené un projet lié de près ou de loin à l'éducation à la sexualité ?

- Oui
- Non

12/ Si oui, quel était ce projet, quel était son but et quel rôle avez-vous joué dedans ?

Réponse ouverte longue :

13/ Est-il déjà arrivé qu'un élève vous questionne sur le sujet de la sexualité ?

- Oui
- Non

14/ Si oui, comment avez-vous répondu à son questionnement ?

- Je n'y ai pas répondu
- Je l'ai orienté vers une personne qualifiée pour lui répondre
- Je lui ai conseillé des ressources physiques
- Je lui ai conseillé des sites fiables pour répondre à sa question
- J'ai répondu directement à sa question car j'en avais la capacité
- Autre : _____

▣ Education à la sexualité, fonds documentaire et CDI :

15/ Y'a-t-il dans le fonds documentaire de votre CDI des ouvrages documentaires qui abordent le sujet de la sexualité ?

- Oui
- Non

16/ Où placez-vous les ouvrages documentaires qui traitent de sexualité ?

- Je les classe selon la classification choisie dans le CDI et les range comme les autres ouvrages documentaires
- Je les range à part, dans un endroit un peu dissimulé pour permettre une consultation discrète
- Je les range à part dans un endroit assez visible pour tous les élèves
- Autre : _____

17/ Vous arrivent-ils de les mettre en valeur pour que les élèves intéressés par ces sujets les voient plus facilement ?

- Oui
- Non

18/ Si oui, par quels biais ?

- Tables thématiques
- Expositions
- Autre : _____

19/ Sur une échelle de 1 à 5, à quel point vous souciez-vous du fait que les ouvrages documentaires que vous mettez à disposition sur le sujet ne véhiculent pas de messages nocifs ou stéréotypés sur la sexualité ou les différents genres et orientations sexuelles ?

	1	2	3	4	5	
Je n'y fais pas du tout attention (aucune précaution ni vérification)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	J'y accorde une très grande importance (je vérifie tout ce j'achète et laisse à disposition)

20/ Sur quelles sources vous appuyez-vous pour définir votre politique d'acquisition concernant les ouvrages liés à l'éducation à la sexualité ?

- Infirmiers scolaires
- Personnel médical hors établissement scolaire
- Organismes de santé (INPES, planning familial etc...)
- Associations liées à l'éducation à la sexualité (Sésame, etc...)
- Associations militantes (féministes, LGBT+, ...)
- Préconisations de l'Education nationale
- D'autres professeurs documentalistes
- Personne(s) de confiance(s) instruite(s) sur le sujet dans votre entourage
- Personne(s) instruite(s) sur le sujet que vous suivez sur Internet
- Autre : _____
- Je ne m'appuis sur aucune source spécifique

21/ Dans votre CDI, diriez-vous que les ouvrages documentaires touchant à l'éducation à la sexualité sont empruntés...

- Moins que les autres ouvrages documentaires
- Autant que les autres ouvrages documentaires
- Plus que les autres ouvrages documentaires
- Je ne saurais pas répondre à cette question.

22/ Dans votre CDI, diriez-vous que les ouvrages documentaires touchant à l'éducation à la sexualité sont consultés...

- Moins que les autres ouvrages documentaires
- Autant que les autres ouvrages documentaires
- Plus que les autres ouvrages documentaires
- Je ne saurais pas répondre à cette question.

23/ Avez-vous déjà observé des pratiques informationnelles sur un sujet lié à l'éducation à la sexualité de la part des élèves au CDI ?

- Je ne sais pas
- Non
- Oui, des élèves consultant des ressources physiques sur le sujet
- Oui, des élèves consultant des sites internet sur le sujet
- Autre : _____

24/ Y'a-t-il dans le fonds documentaire de votre CDI des ouvrages de fictions abordant les thèmes ... :

- De la sexualité
- De la puberté
- De l'égalité des sexes
- De l'homosexualité masculine
- De l'homosexualité féminine
- De la bisexualité
- De la transidentité
- Rien de tout cela
- Je ne connais pas encore suffisamment mon fonds pour me prononcer

25/ Êtes-vous attentif aux représentations véhiculées sur les différents genres et les différentes orientations sexuelles dans les ouvrages de fictions que vous commandez pour le CDI ?

- Non, pas spécialement
- Oui, j'essaye d'offrir une pluralité de représentations pour que chacun s'y retrouve
- Oui, j'évite d'acquérir des ouvrages de fictions qui véhiculent trop de stéréotypes sur les différents genres et orientations sexuelles
- Autre : _____

▣ **Pour finir :**

26/ Y-a-t-il quelque chose que vous voudriez dire sur le sujet ?

Question ouverte longue :

▣ **Informations personnelles :**

27/ Vous êtes :

- Un homme
- Une femme
- Non binaire

28/ Vous avez :

- Moins de 30 ans
- Entre 30 et 40 ans
- Entre 40 et 50 ans
- Entre 50 et 60 ans
- Plus de 60 ans.

29/ Vous êtes :

- Contractuel
- Stagiaire
- Titulaire
- Retraité
- En poste adapté
- Autre : _____

30/ Vous travaillez dans... :

- Un établissement d'enseignement public
- Un établissement d'enseignement privé

31/ Combien d'années d'expérience avez-vous dans le métier ?

- Moins de 2 ans
- Entre 2 et 10 ans
- Plus de 10 ans

- Annexe E – Tableau synthétisant les réponses des professeurs documentaliste au questionnaire n°2

*Recueil des 230 réponses des professeur documentalistes de France au questionnaire diffusé en ligne, synthétisé sous la forme d'un tableau Excel déposé sur Arche sous le nom **Tableau synthétisant les réponses des professeurs documentalistes au questionnaire n°2.xls** et téléchargeable en ligne via le lien suivant sur la plateforme FileSender :*

<https://filesender.renater.fr/?s=download&token=7af83098-956e-84f1-05c2-8a490f7339ea>

Identifiant : 1457361

Créé : 13/05/2019

Expire : 12/06/2019

Taille : 57.1 ko

Adresse d'expéditeur : amandine.trautmann2@etu.univ-lorraine.fr

- Annexe F – Retranscription des réponses ouvertes longues des professeurs documentalistes au questionnaire n°2

Se référer au tableau (cf annexe F) pour voir où s'inscrivent ces réponses. A chaque verbatim a été attribuée une référence pour pouvoir y faire allusion dans le corps du mémoire, composée d'une lettre correspondant à la question et un chiffre correspondant au numéro du répondant.

A/ Longue réponses développées « Autre » à la question 2 : « Pour vous l'éducation à la sexualité recoupe... »

N°	Réponse
A. 49	Une certaine idée des relations dans notre société : notions de respect, rappel des valeurs comme la volonté du bien pour l'autre...
A.70	les questions éthiques / religieuses, sans prendre position, ne pas les éviter non plus
A.113	image de la femme/homme/LGBTQ etc dans la société et lutte contre les discrimination par l'éducation
A. 180	L'éducation à la sexualité, qui se situe à l'intersection de trois champs : biologique, psycho-affectif et social, contribue à la construction de la personne et à l'éducation du citoyen. Composante d'un projet global d'éducation, elle participe à la formation de la personnalité, de l'identité de l'enfant et de l'élève, à son développement et à sa socialisation. Elle vise à l'acquisition de connaissances, au questionnement et à l'élaboration de réponses adaptées à la vie en société. Par la réflexion individuelle et collective qu'elle suscite, elle permet d'accompagner chaque enfant dans la vie de la classe ou de l'école.
A. 188	la prévention contre la consommation de pornographie

B/ Réponses à la question 3 ouverte : « Si vous pensez que nous pouvons jouer un rôle privilégié dans cette éducation, pouvez-vous expliquer en quoi »

B. 3	Parce que nous pouvons intégrer cette éducation dans la politique documentaire de notre établissement. Et parce que nous pouvons réfléchir à des partenariats pour faciliter cette éducation. Et parce que le CDI est un lieu privilégié pour l'écoute et la parole.
B.5	Lutter contre la désinformation (cf site anti-IVG cachés), contre les stéréotypes sexistes. Aider les jeunes qui ont besoin d'informations (notamment LGBTQ+ car souvent le sujet est tabou au sein de leur famille voir de leur classe).
B.7	La mise à disposition permanente de documents rend ce rôle moins "accidentel" ou aléatoire que dans le cas d'un autre membre de la communauté.

B. 10	En proposant aux élèves une offre de documentation sur le sujet vaste
B. 11	en Bac Pro ASSP les élèves se préparent à un examen "éducation à la santé", ils travaillent les sujets dont celui de la sexualité avec et sans enseignants au CDI
B.13	information, documentation, recherche doc, débat...
B.17	Débats, recherches d'information, témoignages avec les élèves
B.18	En intégrant des connaissances dans des travaux de recherches et en mettant à disposition de la documentation sur ces sujets.
B.20	lien avec le CESC : organisation d'évènements de prévention, expositions...
B.22	apport informationnel, personne à l'écoute
B.23	En proposant dans notre fonds documentaire des ouvrages sur le sujet.
B.26	En informant par différentes actions (affichage, visionnages de courts métrages suivis d'un débat...) tout en s'appuyant sur les compétences d'un professionnel de santé (infirmière scolaire dans le cadre du C.E.S.C...)
B.27	Les documentaires/romans/manuels présents au CDI peuvent permettre d'aborder certains sujets , de faire des expositions et un travail de collaboration avec l'infirmière / prof de SVT par exemple.
B.31	Parce que c'est l'occasion d'aborder des sujets de manière plus approfondie, d'avoir une relation privilégiée avec les élèves, de faire des recherches par petits groupes
B.32	Le CDI est un lieu propice aux échanges. Si les élèves identifient le professeur-documentaliste comme un membre participant à l'éducation à la sexualité et qu'ils trouvent facilement et sans jugement, de la documentation à disposition, (ouvrages, brochures, dépliants à consulter et à emporter, DVD/ émissions à regarder tranquillement dans leur coin sur tablette, lecteur individuel...) ils viennent volontiers la consulter. Il n'est pas rare d'avoir des questions, des confidences, des demandes d'informations, des conseils après les formations et tout au long de l'année. Les élèves identifient plus le professeur-documentaliste comme un membre à part entière de l'équipe éducative pouvant les accompagner. De notre côté, l'éducation à la responsabilisation, à l'esprit critique adaptable en toute situation leur permettra d'agir avec plus de maturité et de sagesse et d'avoir également des réflexes pour trouver de l'aide en dehors de l'établissement dans l'avenir. Nous sommes dans nos missions, légitimement ; mais cela nécessite un investissement aussi dans le CESC et la politique globale de l'établissement en la matière.
B.33	Le CDI est un lieu de vie (scolaire) dans lequel les élèves peuvent aborder des questions et des thèmes plus personnels - hors programme scolaire
B.40	En organisant des rencontres, en animant des ateliers
B.48	En matière de prévention en organisant dans débats, des expositions ou en participant à des interventions extérieures
B.49	Ouverture à l'échange, proposition de documentation qui peut être le point de départ d'un échange
B.51	les élèves veulent parfois rechercher l'information par eux même au lieu de demander aux enseignants. C'est aux profs-doc de les aider à bien rechercher l'information
B.55	La collaboration avec l'infirmière, les interventions extérieures, les expositions...
B.56	Par les livres mis à dispositions au CDI, nous pouvons être un lieu d'information essentiel et anonyme
B.58	Rôle privilégié car le professeur documentaliste est souvent perçu différemment par les élèves, il a une place privilégiée dans l'établissement et à peut-être une possibilité d'écoute plus importante que les autres enseignants de l'établissement
B.59	Nous avons une relation différente avec les élèves qui donne un rapport privilégié différent
B.61	en proposant des ressources documentaires variées sur les sujets et en travaillant éventuellement en collaboration avec un professeur
B.63	Avoir des documents, ouvrages adaptés sur ce sujet en fonction de l'âge des élèves

B.68	Ces points évoqués peuvent s'insérer dans un travail avec le CESC (comité d'éducation à la santé et citoyenneté chapeauté par l'infirmière du lycée) dans le cadre de l'EMC (éducation morale et civique) un travail en sciences sociales avec un professeur, nous sommes moins sollicités pour la biologie.
B.69	Formation inscrite au PAF - Personne de référence sur l'académie de Nancy-Metz : Hervé Angeli, Chargé de mission SVT - Formateur pour la formation à la sexualité - Collège Gaston Roman à Audun le Roman - 03.82.21.60.62 / Je vous recommande de le contacter, il sera une ressource pour vous.
B.70	en étant une personne ressource pour trouver des renseignements en mettant librement à disposition de la documentation, des textes (fictions et documentaires), témoignages qui abordent les différents champs cités ci-dessus. En participant à des actions d'information, de prévention avec les collègues (SVT, infirmière, CPE)...
B.74	-Choix de ressources (numériques ou physiques) traitant de sujets ou questions liés à la sexualité -CDI comme lieu d'exposition de travaux sur le sujet -Grâce à l'EMI, travailler par exemple sur les représentations de genre dans les médias -Lieu d'accès aux postes informatiques donc lieu d'accès à l'information sur le sujet
B.78	Le rapport prof doc / élève est différent de celui d'un prof de discipline. Ca peut mettre les élèves plus à l'aise
B.83	En tant que personne ressource pouvant orienter vers des documentaires et fictions sur les questions que se posent les élèves
B.86	informer/réfléchir
B.89	Je pense que nous pouvons participer à des séances en partenariat avec l'infirmière scolaire, et proposer des ressources (physiques et en ligne) aux élèves.
B.93	Proposer des lectures, des expos
B.96	Mise à disposition de ressources (papier, numériques, ludiques / Jeux, expos ...)
B.99	outillage informatif
B.103	Nous sommes plus accessibles que les professeurs 'classiques' pour des discussions particulières avec les élèves. Les livres permettent aux jeunes de se renseigner discrètement, c'est important pour ceux qui n'osent pas poser de questions.
B.104	Discussion avec les élèves et intégration dans différents projets de sensibilisation par exemple en collaboration avec cpe et infirmière
B.107	Uniquement dans la mise à disposition de ressources au CDI
B.112	La mise à disposition de ressources adaptées, le montage de projet en partenariat avec les autres membres de l'établissement, la mise en place d'expositions sur les divers sujets compris dans l'éducation à la sexualité, l'utilisation de l'EMI (notamment cybersexisme, accès aux contenus pornographiques...)
B.113	Traitement de l'image, mise à disposition de documents, traitement des informations sur la sexualités dans les médias (réseaux sociaux, envoi de photo personnelles ou réceptions de photos indésirées, pornographie etc.)
B.115	En tant qu'éducateur dans la vie quotidienne
B.118	En tant que responsable des ressources (y compris numériques) nous avons un rôle dans l'information diffusée et proposée sur ce sujet. Un éducation à la recherche est également la bienvenue dans ce domaine.
B.120	En proposant de nombreuses références sur toutes les facettes de l'éducation à la sexualité, nous permettons aux élèves de recourir à de l'information (voire du conseil).
B.124	Nous intervenons déjà sur la prévention des risques (drogues, alcool...) et nous pouvons proposer un fonds documentaire adapté, contacter des intervenants extérieurs, faire participer les élèves à des débats, des concours d'affiches...

B.126	Nous avons beaucoup de documentations sur le sujet et les infirmières scolaires nous sollicitent sur le sujet.
B.129	Accès aux ressources
B.131	en informant et documentant, si les p^aquettes d'info ne sont pas au CDI, ou sont elles ? et pensez bien qu'il y a BEAUCOUP de bahuts SANS infirmière
B.134	Mise à disposition de documents, réalisation d'expo, contact avec des associations, projets
B.136	Notre position au carrefour dans l'établissement, notre rôle quant à l'interdisciplinarité
B.140	Projet en partenariat avec professeur, infirmière, etc
B.144	Les élèves parlent plus librement devant nous que devant un de leurs enseignants
B.146	Nous avons la chance d'avoir à notre portée des documents portant sur le sujet (articles de journaux, monographies, parfois bandes dessinées...), il serait dommage de ne pas s'en servir pour aborder ce sujet !
B.149	mise à disposition de documentation et orientation vers des personnes ressources telles que l'infirmière ou des organisme type planning familial
B.150	Fournir des fiction et documentaires inclusifs sur le sujet, travailler en emi sur les intox qu'on trouve à ce sujet sur Internet ?
B.153	Comme l'infirmier ou l'infirmière, on est perçus différemment des profs par les élèves. Cela permet un autre type d'échange, d'approche.
B.154	Nous pouvons développer notre fonds sur certains aspects spécifiques évoqués lors de cette éducation et mettre à disposition des ressources qui répondraient aux questionnements des élèves
B.166	Je ne parlerai pas de rôle privilégié, d'où ma réponse précédente, néanmoins, le professeur-documentaliste peut y occuper une place "à part" et charnière, dans ce qu'il peut apporter en matière de recherche sur les différents sujets et où il est à même de travailler l'ouverture culturelle. Le support livre peut être un outil incroyable pour aborder certains sujets et ouvrir le débat. En aucun cas cela ne relève de sa seule responsabilité et il ne me semblerait pas pertinent de travailler seul sur ce sujet.
B.167	Au niveau de la mise à disposition de ressources et ouverture de l'établissement par la venue d'expositions
B.168	Positionnement son programme, médiation par le document
B.170	La place du professeur documentaliste est particulière au sein de l'établissement. Pour les élèves il est « autre » que professeur parfois plus accessible, parfois moins. Par sa profession le professeur documentaliste peut aussi proposer des lectures, des sources d'informations complémentaires à ce que les élèves voient en classe
B.173	La mise à disposition de documents en accès libre permet de chercher une réponse sans la formuler à haute voix devant ses camarades.
B.176	rapport particulier aux élèves (plus individualisé : relation de confiance) + interdisciplinarité
B.177	apport ressources, autre relation à l'élève
B.178	Dans la mise à disposition de ressources ouvertes sur les différentes problématiques liées à la sexualité
B.180	Parce que
B.184	mise à disposition de ressources, projets avec l'infirmière, éducations aux médias, décryptage des images, citoyenneté,
B.185	En communiquant, en agissant au sein du CESC ou du CVL, en travaillant avec les enseignants et le service médico-éducatif
B.186	L'éducation "à" (la citoyenneté, l'éducation sexuelle...)concerne l'ensemble de la communauté éducative. Nous pouvons travailler en partenariat pour effectuer des recherches documentaires, analyser l'objectivité de certains sites (IVG), mener un débat et

	bien entendu faire venir le planning familial ou des associations.
B.188	Dans la mise à disposition de ressources sûres, valables et vérifiées attentivement (de trop nombreux livres sur l'éducation à la vie sexuelle et affective ont des discours très moralisateurs voir homophobes) Par ailleurs, certains élèves apprécient de se confier au professeur.e documentaliste, c'est l'occasion de les orienter vers des acteurs en qui ils peuvent avoir confiance. Pour finir le CDI ou le rang du CDI est un lieu où ils peuvent se laisser aller à utiliser un vocabulaire de cours de récréation lié à la vie sexuelle et affective ("je vais t'enculer", "espèce de pédé", "nique ta mère",...) Des occasions de les reprendre et de les interroger sur le sens de ce qu'ils disent nous sont donc offerte fréquemment
B.191	Partenariat avec infirmière scolaire, expositions, achats de fictions et documentaires sur le thème
B.200	Mises à dispositions de ressources adaptées ; intérêt à titre personnel par le sujet qui fait qu'on s'implique plus (temps de discussions avec les élèves, etc.)
B.209	Mettre à disposition des documents de toute nature en accès libre et accompagner la lecture. Ou diriger vers les personnes compétentes.
B.210	Même si je comprends que certains collègues soient réticents à aborder l'éducation à la sexualité, je pense néanmoins que nous pouvons y apporter notre grain de sel à travers l'EMI (stéréotypes genrés, représentations sociales des orientations sexuelles etc.)
B.214	Faire preuve d'esprit critique concernant l'information sur la santé est primordial. De plus ce sont des enjeux citoyens, de société et de relations humaines qui font partie de nos missions.
B.215	mise à disposition de ressources et dans la dynamique de projets en co-enseignement
B.219	acquisition de documents papier et suggestions de sites internet de qualité à nos lecteurs sur le portail E-Sidoc, le site du collège. Diffuser ces suggestions de lectures à l'infirmierie en travaillant avec l'infirmière scolaire, lui proposer des ressources à mettre à disposition à l'infirmierie pour les élèves en attente. Utiliser le sujet lors de séances d'EMI pour aborder le comportement respectueux et respectable sur le net (réseaux sociaux, commentaires de sites, blogs) à l'égard des autres camarades, leurs petit(e)s ami(e)s
B.221	Nous avons un rapport différent avec certains élèves : Médiation
B.223	Nous sommes à même de proposer des documents (fiction ou documentaire) aux élèves afin qu'ils puissent trouver des informations par eux-même sur ces questions qu'ils ont parfois peur/honte de poser à leur entourage adulte. Certains élèves après (ou avant) avoir emprunté un livre sur ce thème ose parfois se confier à moi cela permet de les aiguiller vers d'autres ouvrages ou d'autres adultes de l'établissement s'ils ont des questions spécifiques.
B.224	En proposant des livres adaptés (fictions ou documentaires) et en écoutant leur questionnement et confiance avec bienveillance et en leur donnant juste des pistes de réflexion et non des réponses toutes faites. Les autres professeurs ne sont pas aussi disponibles pour des dialogues individuels.
B.230	Par la diffusion de livres de réflexion sur le sujet, et compte tenu du fait que beaucoup d'élèves viennent au CDI. Afficher, renseigner sur tout sujet, c'est dans nos cordes.

C/ Réponses à la question 5 ouverte : « Si oui, en quoi EMI et éducation à la sexualité peuvent-ils se recouper selon-vous ? »

C.2	Pour ma part, je pense que tous les thèmes peuvent être traités dans le cadre de l'EMI... On peut utiliser l'éducation aux médias et aux réseaux sociaux comme outils pour faire passer des messages de prévention par exemple...
C.3	grâce à un travail sur les stéréotypes sexistes, et sur les images véhiculées par les médias (exemple : presse féminine / presse masculine, publicité, etc.)
C.4	esprit critique face aux stéréotypes homme femme, vision donnée des genres dans les médias (image de la femme...), exercer son regard critique pour lire entre les lignes et voir au delà. Réfléchir sur l'orientation et les représentations de genre liées aux études et métiers, y a t'il des métiers d'hommes, des métiers de femmes ?
C.5	Vérification de l'information (cf sites partisans sur le genre, la sexualité), éthique de l'information (harcèlement, etc.)
C.6	Au niveau d'une analyse critique des médias (presse papier, publicité...) sur différents sujets ayant trait à l'éducation à la sexualité
C.7	Dans l'éducation à la recherche de sources fiables.
C.8	L'utilisation de l'actualité dans les médias peut être une amorce, une source, un prétexte pour aborder certains sujets.
C.9	Dans le cadre de recherches documentaires
C.10	les élèves doivent savoir où s'informer en terme d'éducation à la sexualité car en fonction des sources, le traitement de l'information n'est pas du tout le même sur un sujet tel que celui-ci (mais cela concerne de nombreux autres sujets)
C.11	Influence des réseaux sociaux et des accès aux sujets de la sexualité (films...) donnent une représentation fautive de la sexualité, de la première fois, du comportement des individus pendant les rapports...
C.13	représentation de la sexualité dans la société
C.14	Notion de respect de l'autre
C.15	L'éducation à la sexualité peut être un sujet de travail, et de recherche comme un autre.
C.16	rapports hommes/femmes générés par les médias sociaux, consentement (#metoo)
C.18	En traitant les informations sur les nouvelles législations et la perception de certains phénomènes dans la société.
C.19	Questions de société : identité, égalité, phobies et tolérance, etc
C.20	visite du planning familial / journée d'actions lutte contre le sida
C.21	Certains sites diffusent des informations dangereuses ou partisans (par exemple, afin de dissuader d'avorter). L'EMI peut initier les élèves à faire la part des choses et à identifier ces sites.
C.22	Sexe omniprésent dans notre société de l'information et de la communication
C.23	Présence dans les débats médiatiques actuels de sujet en lien avec l'éducation à la sexualité, notamment sur Consentement, de l'orientation sexuelle etc. Ex : mouvement me too
C.25	EMI expérience de mort imminente ????? quel rapport ?????
C.26	L'école par le biais de l'E.M.I favorise l'apprentissage au respect de la dignité d'une

	personne dans la vraie vie et la vie virtuelle. La question de la sexualité est très délicate et touche de manière très intime une personne, il est donc important d'informer les jeunes car il en va de leur intégrité physique et morale.
C.28	L'estime de soi et les médias, internet et les stéréotypes, l'image de la femme dans les médias, la pornographie...
C.29	travailler sur les médias et la représentation des genres
C.30	Image de soi sur internet, image de la sexualité véhiculée par la pornographie sur internet ...
C.31	Dans la recherche documentaire, la sélection d'information, la présentation de ses recherches, la communication aux pairs etc...
C.32	Education à l'esprit critique et formation de citoyens avertis.
C.33	Sur la ligne du respect et de la lutte contre les discriminations. La différence entre réel et virtuel.
C.34	Vision tronquée que les médias peuvent propager
C.35	rôle des médias dans l'information (ou la désinformation) et l'importance que les médias accordent à ce sujet
C.36	Place et image des femmes dans les médias
C.38	En s'appuyant sur l'actualité et des cas concrets
C.40	Prévention vis à vis de l'accès à des sites à caractère pornographique
C.41	toute recherche d'information se confronte à l'EMI
C.42	vision de la femme par les médias, violence des jeux et de la TV liée à la nudité,...
C.43	voir comment la sexualité est traitée dans les médias
C.44	recherche documentaire sur le sujet
C.45	Pour traiter toute la partie concernant la fiabilité des informations que les élèves pourraient trouver sur Internet par exemple
C.46	Dans la représentation de la femme à travers les médias par exemple.
C.48	En ce qui concerne l'égalité Homme/Femme; puisque de nombreux propos sexistes fleurissent sur le net. De plus, il y a beaucoup d'endroits où les femmes sont jugées négativement comme dans les MMORPG, et on voit beaucoup de profils facebook où les filles sont jugées sur leur apparence (qu'est-ce que c'est qu'être une fille/femme ?)
C.49	Vigilance / aux Réseaux sociaux, à la pornographie sur le net
C.50	Ne serait-ce que sur les questions d'accès à l'information et d'évaluation de l'information : les questions liées à la sexualité peuvent donner lieu à une certaine pudeur ou une crainte du regard adulte, poussant ainsi les élèves à la recherche d'information sur le web pour répondre à leurs questions, par exemple - ce qui soulève de nombreux enjeux d'EMI : recherche, accès à l'information, évaluation...
C.51	Eviter les sites malveillants relatifs à la sexualité
C.53	Notamment en lien avec des notions de harcèlement, je pense à balance ton porc par ex; ou alors des traces que les élèves laissent sur les réseaux sociaux, du cyberharcèlement, des nudes
C.54	lecture d'image + presse masculine/féminine et représentations liées aux genres, vulgarisations d'enquêtes et études dans la presse sur des thèmes liés
C.56	lutte contre les stéréotype sexistes dans les médias
C.57	utilisation des ressources numériques
C.58	avoir un usage raisonné d'Internet/ utilisation d'outils pour éduquer à la sexualité (vidéos, sites, conférences...)/développer le regard critique et donc affiner son regard lorsque l'on est sur Internet
C.59	Les informations et la sexualité ; la compréhension de l'information concernant le rapport à la sexualité ;

C.62	étude d'affiche, d'image (campagne de sensibilisation ? image de la femme/de l'homme/du sexe dans les médias)
C.63	Attention à la publicité et des sites qui semblent aider les jeunes mais en fait les pousser à ne pas avorter par exemple
C.64	Rapport à la pornographie par exemple
C.66	Sexisme sur internet, objectivisation des femmes en particulier, apprendre à faire la différence entre la vraie vie et ce qu'on trouve sur internet (porno...)...
C.67	utilisation des réseaux sociaux, des plateformes de streaming
C.68	Qu'est ce que l'EMI expérience de mort imminente ?
C.69	Besoin d'informations - Recherche documentaire - De nombreux points du PACIFI peuvent être retenus.
C.70	le cyberharcèlement, des conduites addictives (cybersexe), l'image de soi sur les RS
C.71	A différents niveaux, les médias peuvent influencer les représentations de la sexualité, particulièrement chez les plus jeunes.
C.72	sur les représentations hommes femmes ? / recherches d'information / mise à disposition d'informations / diffusion d'informations
C.73	représentation sexuée dans les pub
C.74	L'éducation à la sexualité passe aussi par l'EMI comme je l'ai expliqué lors de ma réponse précédente.
C.76	images des genres, stéréotypes ...
C.77	Je pense que les élèves, gênés par les questions liées à la sexualité, se tourneront plus facilement vers internet pour répondre à leurs interrogations. Or, il est alors important qu'ils puissent avoir les outils pour dégager le vrai du faux dans ce qu'ils vont pouvoir lire, avoir des clefs pour saisir le degré de confiance qu'ils peuvent accorder aux informations qu'ils trouvent, en particulier sur des sujets sensibles comme l'IVG ou la contraception. Un bon exemple, pour moi, est le fait qu'il y a quelques années, on trouvait en cherchant des informations sur l'IVG, en premier résultat de Google, un site appartenant à un organisme s'y opposant mais de façon dissimulée. Avoir un regard critique sur les moteurs de recherche, le classement des résultats, exercer son esprit critique s'avère nécessaire ici pour prendre du recul et se faire son opinion sur le sujet sans se laisser influencer par les algorithmes et les discours qu'on peut trouver sur internet.
C.78	C'est important de leur expliquer que ce qu'ils voient sur les écrans est différent de la réalité. Et que les médias jouent un rôle dans cette pseudo éducation envers les jeunes.
C.81	Représentation de la femme dans les médias, la publicité (hypersexualisation), influence de la pornographie dans les rapports hommes/femmes et normalisation des pratiques et de la vision de la sexualité, normes physiques (épilation intégrale par exemple).
C.82	image du corps
C.83	Le rapport qu'ils ont avec leur image sur les réseaux sociaux notamment, la consommation de films pornos, les publicités et ses stéréotypes sexués
C.84	Dans l'image de l'autre sur les réseaux sociaux
C.86	programme de 4ème
C.87	Prévention du cyber-harcèlement à caractère sexuel par exemple.
C.91	Nous pouvons aborder l'éducation à la sexualité par le biais des médias : la représentation de la sexualité dans les médias, l'égalité hommes/femmes...
C.93	recherche, débats sur des sujets de société
C.96	Apprendre à repérer l'information. Développer des notions via l'apprentissage de la lecture d'articles de presse (Education à la sexualité comme sujet) ...

C.97	Recherche d'informations, validation des informations (auteurs des sites)
C.98	Prévention par rapport à ce qui circule sur les réseaux sociaux eg
C.99	représentations de la sexualité dans les médias
C.102	Acceptation et respect de la personne, esprit critique
C.104	gestion de son image sur les réseaux sociaux et harcèlement via les réseaux sociaux
C.105	sur les notions d'image de soi diffusée sur les réseaux sociaux et de harcèlement, de droits (image, liberté d'expression), de courtoisie
C.106	Dans le cadre d'une recherche d'informations sur la thématique.
C.109	Dans le cadre de l'EMI et de l'esprit critique face aux informations qui circulent sur le web.
C.110	Repérage des fausses informations sur ce thème.
C.111	Sur la question des sources fiables. où trouver la bonne information
C.112	Utilisation des réseaux sociaux (cybersexisme, envoi de photos et vidéos dénudés, présence de réseaux pédophiles...), accès de plus en plus simple à des contenus pornographiques...
C.113	Sexualité dans la publicité, à la télévision, sur les réseaux sociaux ; sexualisation des corps, pornographie
C.114	mise en scène des films pornos et travail sur les fakes news
C.115	Les médias véhiculent tout un tas de stéréotypes sexuels et de genre. Ils sont le reflet de notre société patriarcale: en cela, ils peuvent être étudiés sous le prisme de l'éducation à la sexualité. On peut aussi penser aux publicités et à certains sujets abordés.
C.118	La désinformation est légion auprès des adolescents quand il est question de sexualité. La pornographie ou les sites prônant une vision rétrograde de la sexualité ne doivent pas être les premières sources d'informations. Nous avons donc un rôle important à jouer quant à l'EMI dans ce domaine particulier afin de répondre aux nombreuses questions que les élèves se posent et qu'ils n'osent pas poser. Les rendre autonomes pour trouver les réponses est primordiale.
C.119	Choix des sites, évaluation de leur fiabilité pour le contenu des informations délivrées
C.120	En étudiant par exemple, la représentation ou la place des femmes dans la presse.
C.122	par exemple concernant des sites dégradants pour l'image des femmes
C.123	Les jeunes s'informent beaucoup via les réseaux sociaux et la sexualité et la prévention font parties de leurs préoccupations
C.124	Sur les problématiques qui font l'actualité, sur la place des réseaux sociaux, sur les revendications des femmes par exemple.
C.127	La sexualité et la sexualisation des corps sont utilisés dans les médias et surtout sur les réseaux sociaux, que ce soit des représentations imagées ou langagières (sexualité dans les publicités, sur les réseaux sociaux, dans les médias).
C.129	Stéréotypes de la femme et de l'homme véhiculés dans les médias
C.130	Vérifier les informations que l'on trouve sur le net, notamment sur les sujets sensibles avortement, etc.
C.131	ben heu...
C.132	Désinformation et "entrave numérique" à l'IVG
C.133	recherche-doc, travail sur les fakes
C.137	Travail autour des médias : stéréotypes, travail autour des images
C.142	Tout sujet peut selon moi être un prétexte à faire de l'EMI.
C.145	savoir se renseigner sur la contraception par exemple
C.146	Je pense notamment à la fuite sur Internet de photos dénudées, ce genre de chose.
C.147	- études des représentations genrées et hétéronormées dans les médias - harcèlement sur les réseaux sociaux lié à la sexualité

C.148	Travail sur les stéréotypes de genre dans les médias / pubs, travail sur les représentations genrés dans les œuvres audiovisuelles
C.149	égalité homme/femme, analyse de l'actualité du thème
C.150	Sur le sujet de la fiabilité des sources et des fake news liées au sujet
C.152	Question des traces numériques si les jeunes publient des photos ; question de la pornographie en ligne et de la représentation de la sexualité dans les médias ; etc.
C.153	Recherches à faire sur différents sujets liés à l'éducation à la sexualité
C.155	La sexualité est un sujet omniprésent dans les médias donc EMI et éducation à la sexualité peuvent tout à fait se recouper.
C.156	Il peut y avoir une étude de la représentation, par exemple, ou de l'évolution du traitement de ces questions.
C.157	Recherches, perception dans les média
C.158	La prévention du harcèlement (notamment sexuel) sur les réseaux sociaux, et l'information quant au recul à prendre par rapport aux contenus pornographiques disponibles sur Internet
C.159	Info sur les moyens de contraception
C.160	Représentation des sexes et genres dans les médias, normalisation de la sexualité par l'image
C.161	L'usage des réseaux sociaux et des outils numériques dans les pratiques liées à la sexualité
C.163	Représentation à travers les images
C.165	Dans les médias, notamment la publicité, il y a encore beaucoup de travail à faire. C'est aussi le cas dans les médias de masse, comme le prouve l'actualité.
C.166	La notion d'information est essentielle. Il s'agit, pour les élèves, d'obtenir des informations fiables sur des sujets essentiels à leur construction identitaire. En outre, les médias occupent une place considérable dans les représentations sexuelles des adolescents. Une base de décryptage paraît dès lors indispensable
C.167	Les médias véhiculent stéréotypes et clichés et une image fautive de la sexualité
C.168	Dans la culture du viol véhiculée par les médias et la société.
C.169	rôle des réseaux sociaux
C.170	Selon le sujet abordé : égalité homme femme, consentement, etc. On peut utiliser des supports divers et variés qu'il est intéressant de comparer.
C.171	L'EMI forme nos élèves à acquérir une culture informationnelle donc pourquoi pas avec ce sujet.
C.172	Question des stéréotypes genrés et du traitement des violences faites aux femmes dans les médias
C.174	Savoir trouver des informations sur des sites fiables. Se méfier des blogs et autres espaces de discussions. Protéger ses données personnelles, notamment photos...
C.176	déconstruire des stéréotypes / croyances erronées
C.177	sites utiles
C.178	Ils se recoupent dans la mesure où les jeunes accèdent à des contenus porno sur internet qui impactent sur la construction de leurs représentations
C.179	Brochures et livres d'information (adaptés) au CDI, recommandation de sites Web d'information, lutte contre la désinformation et les Fake News lors de séances communes aux SVT, relai et participation aux campagnes de lutte contre l'homophobie et la transphobie...
C.180	C'est évident, non ?
C.181	On peut se servir de certaines thématiques, comme celle de l'avortement par exemple, pour former les élèves aux notions d'info-doc. Je pense notamment à la fiabilité /

	crédibilité de l'information, la notion de source...
C.182	représentations médiatiques et stéréotypes
C.183	place de la femme dans les médias
C.184	images, point de vue, métiers au féminin,
C.185	Prévention information
C.186	Analyse de contenus de presse sur des sujets polémiques comme l'IVG
C.187	Recherches
C.188	Les préférences de sources pour s'informer chez les jeunes sont directement la vidéo et pour un sujet tel que la sexualité, qui suscite du malaise, parfois de l'ordre du tabou ou de l'intime, le recours à la vidéo se fait souvent via la pornographie en accès facile via internet Aussi est-il important de les sensibiliser à la recherche d'information fiable ou plus simplement la différence entre le documentaire et la fiction
C.189	L'esprit critique est primordial pour se prémunir des visions stéréotypées de la sexualité et des préjugés hommes vs femmes. Dans ce sens, l'éducation aux médias est importante, dans tous les domaines de l'éducation d'ailleurs.
C.191	Eduquer les élèves à la lecture d'images, mise en garde sur les dangers d'internet et identité numérique
C.192	Accompagner les élèves à trouver les ressources fiables et pertinentes.
C.193	inviter les élèves à faire attention à ce qu'ils trouvent sur le net et les réseaux sociaux à ce sujet et à ce qu'ils publient eux mêmes sur le sujet;
C.195	sur la question des stéréotypes de genre par exemple
C.196	En travaillant l'éducation aux médias cela se fait quelque soit le sujet
C.197	A travers l'étude De la publicité par exemple... l'image de la femme dans les médias et son instrumentalisation... la façon dont la sexualité est abordé dans les différents médias...
C.198	la banalisation du sexe dans les médias ou sur internet
C.199	Ma facilité que les élèves ont à aller sur des sites interdits aux mineurs
C.200	Comme pour tout, adopter un regard critique par rapport à ce que transmettent les médias (et les réseaux sociaux) est primordial : non la pornographie n'est pas la norme, etc.
C.202	Education à la représentation des genres, par exemple à travers les images véhiculées, stéréotypes diffusés et banalisés --> Force de supports comme didactique de référence pour déconstruire les préconçus
C.203	Divers projets avec infirmière, collègues de SVT, prévention ds utilisation d'internet
C.204	la pornographie, la place de la femme dans la publicité, la femme sexualisée dans les médias, le harcèlement sur les réseaux sociaux...
C.205	Toute démarche qui consiste à chercher et/ou recevoir une information entre dans l'EMI
C.206	L'image de la sexualité véhiculée par les médias
C.207	La notion de présence numérique est intéressante et notamment en ce qui concerne l'envoi de photos/vidéos/messages à caractère sexuel
C.208	Dans le cadre de la prévention, des questions d'identités de genres, d'orientations sexuelles, de l'égalité homme/femme et du traitement informationnel de ces questions.
C.210	Essentiellement à travers l'exercice de l'esprit critique pour déconstruire les stéréotypes et argumenter de manière objective, afin de rendre ce terrain "sensible" neutre et propice à la réflexion (et non la polémique)
C.212	Exploitation d'une exposition sur les stéréotypes de genre
C.213	Les dangers du porno, le référencement sur Google qui met en avant des sites anti IVG alors que certaines femmes pensaient lors de leurs recherches trouver des informations

	pro IVG. Travailler sur les sites fiables également (.gouv...)
C.214	Trouver la bonne info santé, déjouer les fausses informations et les rumeurs, s'armer face au cyber-harcèlement et au cyber-sexisme sont des compétences Emi.
C.215	possibilité de travailler de nombreuses notions dans le cadre de projets abordant cette thématique
C.216	On pourrait imaginer un travail de recherches sur ce sujet, voir les sites orientés (anti ivg...)
C.217	Image du corps / de la femme Ttes les questions que se posent les jeunes et auxquelles ils trouvent des réponses pas tjs adapter sur internet : dc tt le travail pour trouver la bonne info et la décrypter Et plein d'autres choses encore
C.218	Nous pouvons enseigner les bonnes pratiques sur internet pour se renseigner sur la sexualité, apprendre à trouver les bons renseignements, les bons interlocuteurs, parler du cyberharcèlement et des pratiques dangereuses notamment lors des premiers amours. Etc.
C.219	Comportement citoyen et respectable sur les réseaux sociaux, blogs, vidéos youtube, commentaires de sites. Sélection de sources d'infos en fonction du discours respectueux ou non, fiable ou non, traitant de la sexualité et des rapports entre les personnes tout sexe confondu, toute sexualité.
C.220	L'étude de notions info-documentaires liées à la recherche d'information ; l'étude de ce sujet via les médias (l'image de la femme dans la publicité, les discriminations, etc).
C.221	L'image de la femme dans les médias, images pornographiques, relation garçon fille notamment via les réseaux sociaux...
C.223	Les réseaux sociaux sont très utilisés par les adolescents et ils peuvent être confrontés à des images ou des propos inappropriés. Le problème de leur image se pose également et il est important de leur expliqué qu'il faut y faire attention.
C.224	En abordant les stéréotypes véhiculés par les médias - En parlant sans fausse pudeur des vidéos porno et de leur accessibilité facilité par l'invention d'Internet ce qui peut lancer le débat sur l'usage des médias - En demandant aux élèves de trouver des sources fiables d'information sur les différents sujets touchant à la sexualité
C.227	En collaboration avec l'infirmière ou le professeur de svt par exemple, il est possible de travailler sur des compétences d'EMI en prenant comme sujet de base l'un ou l'autre des aspect de l'éducation à la sexualité (réalisation d'une affiche ou un article de presse, travail sur la fiabilité de l'information ou la distinction opinion/information...)
C.228	Travail sur la désinformation, notamment dans le cas de l'IVG. Travail sur les sources d'information de manière plus générale.
C.229	Recherches documentaires sur la question, création de reportages ou d'exposition...
C.230	par le mot information et aussi par la formation du citoyen et de la personne (cadre du socle commun).

D/ Réponses à la question 7 ouverte : « Si oui, sur quoi portait cette séance et quel était votre rôle dans celle-ci ? »

D.2	Actions en lien avec le CESC : SIDA / Visite planning familial / Cinéma...
D.4	espaces d'échange du programme Cet autre que moi, association je,tu, il
D.11	les MST, la maîtrise de la grossesse...
D.16	séquence d'étude du phénomène metoo, ses conséquences sur les rapports hommes-femmes, et réalisation d'affiches de sensibilisation
D.18	Séance sur la puberté, j'ai présenté des livres traitant du sujet.
D.19	atelier mené par des élèves "sage-femme"; prof doc accompagnant
D.21	Séance d'animation avec une collègue infirmière sur "l'éducation à la responsabilité affective", construite à partir d'une vidéo, basée sur la notion de consentement. Dispositif "Je, Tu, Il / Cet autre que moi" (facile à trouver sur le net).
D.22	Apport informationnel, adulte encadrant
D.25	les relations de couple, la contraception, le cycle ovarien
D.26	La séance portait sur la discrimination à connotation sexiste et sexuelle à l'école.
D.27	Recherches au CDI lors d'une séance de SVT sur les organes reproducteurs
D.28	En partenariat avec l'infirmière, avec des 4e débat autour de la sexualité. J'ai proposé des documents relatifs aux sujets.
D.29	Animer une séance avec une collègue de SVT
D.30	3ème sur les idées préconçues sur les relations amoureuses
D.32	Formation au dispositif académique JE,Tu Il et création d'un espace thématique dédié dans le CDI avec de nombreux documents, DVD, lecteur...
D.35	"Ce je(u) entre nous". animation. Education à la responsabilité sexuelle et affective avec des adolescents.e.s de plus de 15 ans, dans un but de prévention des conduites à risque.
D.36	accompagnement d'une classe
D.40	J'organise une conférence avec une sexologue
D.41	séance portant sur les différentes méthodes de contraception. La séance a été construite avec le collègue de SVT sous la forme d'un parcours pédagogique qui amenait les élèves à analyser et prélever les informations pertinentes dans plusieurs sources que j'avais présélectionné.
D.42	apport de cas concret dans la presse ou exposé
D.43	aider les élèves à comprendre les différentes formes de contraceptions existantes
D.44	exposé oral sur la contraception
D.45	Respect de la différence, lutte contre l'homophobie. Mon rôle : contact avec l'association Arc en ciel de Metz, accueil d'un membre de l'association pour une rencontre avec les élèves
D.46	Il s'agissait d'ateliers dans le cadre de la femme sexualisée dans les médias et notamment dans la publicité. Discuter avec les élèves sur les représentations de la femme dans des spots de pub, ce qu'ils en pensaient, puis répondre à un questionnaire. J'ai déjà également co-animer des séances en svt sur les questions de sexualité, de contraception où les élèves devaient effectuer des recherches en vue de réaliser des exposés. Cette année, j'ai une séance en EMC avec une collègue d'histoire-géo où l'on demande aux élèves de réaliser une infographie sur l'image des femmes dans les médias. Nous organisons également un défilé de mode solidaire le 8 mars pour défendre l'image et l'intégrité des femmes avec des pancartes affichant des slogans.
D.47	Séance de prévention et d'éducation (2h en 4ème et 2h en 3ème) et EPI santé en 4ème

D.49	en classe de 4e - co animation avec l'enseignant pour une recherche sur les moyens de contraception
D.50	La séance portait sur le respect filles-garçons et le consentement, en partenariat avec l'infirmière en lycée. J'ai procédé à un abaque de Régnier : des affirmations étaient tirées au sort par les élèves, qui devaient se positionner grâce à un carton vert ou rouge - vert et ensuite expliquer pourquoi ce choix = oui, cette relation est saine / non, il y a un problème de consentement
D.51	Co-animation avec infirmière et/ou professeur de SVT ou PSE
D.53	Global : avec l'infirmière scolaire
D.58	Rôle d'animateur au côté d'une personne membre d'une association dnas un groupe de paroles sur la sexualité en LP. (filles et garçons séparés)
D.59	Formatrice : les relations amoureuses avec viraj
D.61	Avec une classe de ST2S, intervention de l'AIEM (association d'information et d'entraide de Moselle) sur la jalousie dans le couple ; pas de rôle lors de l'activité mais les élèves ont travaillé avec moi sur la restitution pour la revue du CESC du lycée
D.62	aider les élèves à faire des recherches sur un moyen de contraception à ensuite présenter à la classe.
D.63	Un jeu en 4° sur des questions diverses et variées sur la sexualité. Répondre aux questions que se posent les élèves sans gêne et savoir y répondre
D.64	Exposés sur la contraception en partenariat avec prof de SVT
D.68	sujet de travaux pratiques encadrés, classe en recherche au cdi sur des sujets en EMC égalité, genre, homosexualité... c'est dans ce cas en partenariat avec l'enseignant qui a la classe voir question suivante
D.69	Coanimation soit avec CPE, soit avec Infirmière EN : Savoir dire "non", Consentement
D.71	Représentations de la sexualité et des relations filles / garçons.
D.78	J'ai travaillé sur les stéréotypes homme / femme et un débat s'en suivait
D.81	Co animation avec la sage-femme pour les élèves de 4e sur les dimensions affectives, sociales et juridiques de la sexualité.
D.84	Encadrement d'une classe lors de la venue d'un intervenant
D.86	recherche d'informations/Education à Internet
D.91	Puberté en 5ème. Éducation à la vie sexuelle et affective en 4ème. Visite du CPEF en 3ème. Le respect filles/garçons en terminale. Mon rôle était la coanimation.
D.96	3e / affiches informatives - aide à la conception (recherche d'informations, création de l'affiche)
D.97	Juste la demande d'intervention des infirmières en classes entières
D.103	Accompagnement d'élèves lors de la visite d'une exposition.
D.108	1 binôme (homme prof et femme prof) en 4° sur la vie affective et amoureuse
D.109	Dans le cadre du cours de SVT, des recherches sur la contraception, la PMA
D.111	Co animation d'actions inscrites dans le parcours santé des élèves défini en CESC. (5è avec l'infirmier sur la puberté, en 3è coanimation du jeux calins/malins et lors d'ateliers)
D.112	Plusieurs séances autour du sexisme et de l'homophobie pour tous les niveaux. Séances seule face aux élèves (lors de l'année de stage dans le cadre de mon mémoire).
D.113	Travail sur l'égalité femme/homme dans le cadre de la formation des délégués
D.114	Contraception et IST / animatrice de débat avec l'infirmière du lycée
D.125	réfèrent "masculin" pour des tables rondes auprès de collégiens en 3eme
D.126	Production d'affiches d'informations sur les MST, le consentement, l'égalitéH/F
D.129	Stéréotypes masculins et féminins dans la publicité

D.131	trouvez un intervenant, faire l'info, aller voir le planning, le centre de santé, le kiosque and co pour avoir des plaquettes, les installer, vérifier que la présentoir est plein, etc, acheter dse bouquins sur le sujet, etc...
D.136	Présentation de documents (fictions et documentaires)à travers une reconstitution de titres, pour tous les élèves de 5è, en prolongement d'une séance effectuée par l'infirmière, et en concertation avec elle. Réalisation d'affiches sur les moyens de contraception en 4ème en lien avec le professeur de SVT. Exposés en classe de 3è (IVG, contraception, infertilité...)
D.137	Animatrice de groupe de parole
D.144	Animation de débat à partir de petites scénettes de théâtre (confiance- Egalité homm-femme-prévention-loi)
D.145	le rapport garçon fille
D.154	Sur un niveau 3e, tous les collègues se sont répartis les élèves et nous avons échangé avec les élèves sur ces questions
D.157	Co-animation
D.158	J'interviens régulièrement avec une collègue de lettres formée comme moi à l'éducation à la sexualité auprès de toutes les classes de notre établissement.
D.159	Info sur la contraception et les centres de planification
D.160	Plusieurs séances : grossesse, IST, contraception, IVG, sexualité chez les jeunes. Rôle variable : formation à la recherche, cyberenquête, construction d'un débat, écriture d'une émission de radio à destination des autres élèves, création d'un support d'exposé
D.167	Lutte contre les discriminations, formatrice
D.168	Culture du viol et consentement, j'ai créé la séance et je l'anime.
D.169	.Pas de thème précis.utilisation du photolangage avec des seconde. animation avec autres enseignants
D.170	Suite à un travail sur le sexisme, à l'heure du bilan des questions, des interrogations sur la sexualité ont fait surface : quel est le meilleur âge pour faire l'amour la première fois ? Si une fille me dit oui, qu'on fait l'amour et qu'après elle dit qu'elle ne voulait pas vraiment qu'est-ce qui peut m'arriver? Etc. Nous avons essayé de répondre tous et toutes ensemble à ce sujet d'après leurs connaissances (ce qu'ils pensent connaître) des recherches...
D.174	Égalité filles garçons / prévention des conduites à risques
D.176	Prévention SIDA
D.177	échange avec les élèves, fournitures de sites ressources
D.178	Rappel de la loi concernant le droit à l'image + danger sextape et diffusion d'images après rupture + discussions sur le modèle de sexualité diffusé par le porno
D.179	Je ne me souviens plus du sujet mais j'avais apporté des extraits de messages erronés émanant de divers réseaux sociaux et avais accompagné la recherche d'informations.
D.180	Tous niveaux, tous sujets
D.185	Théâtre et sexualité en lycée pro
D.186	Séquence sur l'égalité homme/femme : réalisation d'une chronologie, expo sur des femmes remarquables, tables rondes avec des femmes politiques, scientifiques...
D.188	Collège : journée de lutte contre le SIDA, fournir les ressources adaptées au niveau des élèves + réalisation d'une carte mentale à partir des connaissances des élèves et des apports fourni par les ressources
D.191	puberté en 6eme, relation amoureuse en 4ème: co animation
D.192	Thème le : SIDA pour des élèves de 3e/ accompagnement recherche d'informations sur le site onsexprime.fr

D.196	Pas tt a fait education mais j'ai collaboré sur des séances avec prof svt sur ce sujet
D.198	je m'occupais du lien entre les élèves, les collègues de SVT, l'assistante sociale, l'infirmière et la planning familial
D.202	Déconstruire la représentation de l'image de la femme hypersexualisée dans la publicité
D.206	Séance de prévention SIDA. Animer la séance, les débats
D.212	En tant que référente mixité sur les droits des femmes
D.214	Analyse d'un besoin d'information (exemple de l'ivg) et comparaison des sites sur l'ivg (gouv et .net qui est anti). Fiabilité de l'info.
D.215	Sida : recherche et mise à dispo d'une expo, ressources documentaires et réalisation d'un questionnaire
D.217	Venue du planning familial que j'ai accueilli par hasard au cdi faute de place. Du coup je ss intervenue ds la séance pour présenter les ressources présentes au cdi
D.218	Campagne de sensibilisation de toutes les classes du collège contre le cyberharcèlement (cf vidéo officielle 2018-2019) : mise en place d'un qcm avec les collègues cpe et infirmiere. Débat en classe.
D.221	Atelier femmes dans les médias + discussion sur les images mises en ligne sur réseaux sociaux (infirmière et assistante sociale sur d'autres aspects)
D.228	Proposition de ressources. Travail en collaboration avec l'infirmière et la CPE d'un établissement, dans le cadre du parcours santé. Contacts pour trouver des intervenants, réalisation d'une exposition

E/ Réponses à la question 10 ouverte : « Si oui, laquelle [= quelle association] et dans quel but ? »

E.2	Couleur Gaies : lutte contre l'homophobie.
E.4	je tu il. Appelée par la direction, pour expliquer l'action aux enseignants
E.5	Pour le 08 mars, venue d'une association féministe pour parler du Droit à disposer librement de son corps et du sexisme dans la publicité entre autres.
E.16	association Tilt : saynètes sur le sexisme ordinaire
E.18	Association de défense des personnes LGBT en lycée professionnel, pour lutter contre l'homophobie.
E.20	Couleurs gaies (lutte contre l'homophobie / respect d'autrui / transgenre)
E.22	Informé, répondre aux questions des élèves
E.25	sage femme, perception de la naissance, contraception, cycle
E.28	Lutte contre l'homophobie par exemple.
E.32	Organisation d'une journée CESC sur ce thème, invitation annuelle des sages femmes, planning familial
E.35	Il y a longtemps. C'était une sorte d'exposition qui s'appelait "sexothèque" Puis en ce moment : "Ce je(u) entre nous" association jetuil
E.39	Pas la venue mais commande de documentation auprès de l'INPES
E.40	Thérèse Hargot, éducation à la sexualité
E.45	Voir réponse concernant le contenu de la séance
E.47	Viraj, Couleurs gaies et venue de sages femmes dans le cadre de journées de lutte contre les discriminations

E.49	Planning familial : information sur les moyens de contraception (relation sexuelle d'une nuit, non consentie) ,les MST
E.61	AIEM, dans le cadre du CESC
E.67	Couleurs gaies, violences sexistes
E.68	Des ateliers santé mis en place avec l'infirmière du lycée.
E.71	Couleurs Gaies
E.75	La sexothèque avec les Petits Débrouillards
E.81	J'ai suivi une formation spécifique, j'interviens selon les années en soutien de mes collègues infirmières.
E.88	semaine santé
E.91	Apporter un autre éclairage aux élèves. Leur montrer d'autres interlocuteurs extérieurs.
E.92	journée sensibilisation sida
E.97	Lutter contre la désinformation et les préjugés
E.111	CIDFF : centre d'information sur le droit des femmes et des familles pour parler des relations hommes/femmes, de la lutte contre les violences faites aux femmes.
E.115	Génération Numérique (mais c'était pour des conférences sur l'identité numérique)
E.118	Des visites en PMI et la rencontre avec des intervenants dans les classes.
E.125	planning familial
E.126	Bus santé : équipe d'intervenants mis à la disposition par le département 94
E.131	plein ! ben, à la base rencontrer les élèves, parce que au cas où vous ne le sauriez pas, discuter de cul avec un prof, les élèves n'en sont pas friands...et de toute façon la plupart des associations refusent qu'un adulte encadrant soit présent pendant la séance...
E.133	Installation d'une expo
E.134	ALS (prevention des risques) Association Rimbaud (lutte contre l'homophobie), Planning familial (relations filles/garçons, prevention des risques)
E.136	Une association de lutte contre l'homophobie vient tous les ans rencontrer nos élèves de 3è, mais je ne suis pas impliquée dans ce projet (on ne peut pas tout faire)
E.139	Planning familial
E.145	planning familial
E.147	Stop harcèlement de rue : ce fut l'occasion d'aborder la notion de consentement et le problème du sexisme et de l'homophobie dans l'espace public + SOS Homophobie
E.148	Association locale, dans le but de travailler sur les discriminations liées au genre et à l'orientation sexuelle.
E.149	CRIPS
E.157	Homophobie
E.161	Une association de défense des droits de la communauté LGBT afin de sensibiliser nos élèves à la question et essayer de combattre plusieurs préjugés.
E.167	Léo Lagrange action contre le sexisme
E.168	Planning familial, consentement encore.
E.173	bus info santé
E.174	Prévention sida
E.177	planning familial
E.180	Planning familial, homophobie, homosexualité, filiations
E.182	Planning familial
E.183	femme et pub
E.185	Une semaine de la santé est organisée dans mon établissement chaque année, sinon d'autres actions ont eu lieu ailleurs souvent sous l'impulsion des profs de biotech ou des infirmiers et parfois par moi dans le cadre de mon travail sur le climat scolaire

E.186	Planning familial, association "L'Hêtre", sur la notion de genre
E.188	Planning familial dans le cadre de mon implication dans le CESC
E.191	Planning familial pour les 3ème dans un but informationnel
E.192	Exposition et débat Tous les garçons et le filles. Association Les Petits Débrouillards de Gironde
E.196	Sida / protection
E.197	Troupe de théâtre pour du theatre forum sur les conduites à risques
E.198	sensibilisation et prévention
E.206	Planning familial autour de l'avortement
E.212	Femmes solidaires, question du consentement, de l'identité sexuelle
E.214	Planning familial
E.228	Comédienne sur les notions de consentement et de regard fille-garçon sur la sexualité.
E.229	1-Le planning familial ; 2-une association qui travaille sur les questions d'homophobie etc qui s'appelle "Diversités Pastel". Cadre : 1-journée internationale des droits des femmes (consentement) 2-forum santé

F/ Réponses à la question 12 ouverte : « Si oui, quel était ce projet, quel était son but et quel rôle avez-vous joué dedans ? »

F.2	Lutte contre le SIDA. Recherche documentaire, co intervention avec des collègues de ST2S
F.4	animatrice je tu il
F.16	projet visant à lutter contre le virilisme, sexisme et homophobie très prégnants dans l'établissement : réalisation d'affiches de prévention sur la base du travail autour du phénomène metoo précité, invitation de l'association précitée pour donner matière à débat sur le sexisme au quotidien, réunions non mixtes visant à réaliser des affiches libérant la parole des jeunes filles de l'établissement
F.18	Création d'un fond documentaire non sexiste. J'ai choisi et acheté les ouvrages pour le CDI et je les ai présenté aux élèves et aux parents d'élèves.
F.19	Contact avec la LDH et l'association Couleurs gaies pour ateliers contre l'homophobie et pour l'égalité hommes-femmes, sans suite donnée par l'établissement
F.25	rôle informatif, exposition, proposition de documents
F.26	Dans le cadre de l'égalité fille/garçon (l'une des grandes causes nationales du quinquennat), sensibiliser au harcèlement à caractère sexiste et sexuel lors de la journée nationale de lutte contre le harcèlement le 8 novembre.
F.29	La journée de la femme, travailler sur les inégalités filles - garçons, les filles dans les sciences.
F.30	Membre actif du CESC, organisation de la venue d'une sage femme et préparation de séances sur l'image de soi (que nous n'avons pas trouvé le temps de présenter aux élèves, projet avec prof de PSE, CPE, ...)
F.32	Animatrice des séances JE,Tu, Il + Séance EMI sur les dangers d'internet et la diffusion de photographies, contact avec des prédateurs...
F.33	Des séances de groupe de parole pour des 3èPrépaPro en coanimation avec la CO-Psy EN où on abordait la connaissance de soi, le vivre ensemble et l'identité virtuelle
F.35	"Ce je(u) entre nous" éducation à la responsabilité sexuelle et affective dans un but de prévention des

	conduites à risques pour des jeunes à partir de 15 ans. Il se compose d'une fiction et d'une mosaïque de connaissances dont le thème principal est le consentement. Il permet de traiter également la question de l'orientation sexuelle et du handicap. Les objectifs sont : - d'identifier la frontière entre l'exploration et la prise de risques, le jeu et la déviance, en matière de sexualité et de relation à autrui; - de favoriser les comportements de responsabilité et de prévention, en particulier en matière de santé et de justice; - de concourir à une meilleure estime de soi - de renforcer les compétences psychosociales par le travail en groupe; - de pouvoir et savoir faire appel aux ressources du territoire - de favoriser la mise en place d'un dispositif de partenariat.
F.40	Toujours pareil
F.42	avec l'infirmière et l'assistante sociale
F.46	Il y a trois ans, avec ma collègue d'svt, dans le cadre de l'EPI Corps bien-être et santé nous avons également travaillé sur ce sujet. Les élèves ont réalisé des BD numériques mettant en scène des ados confrontés au sujet des conduites à risques en matière de sexualité. Il y avait aussi la collègue d'allemand impliquée dans ce projet avec qui nous avons réalisé de petites saynètes filmées.
F.47	Mise en place de journées de lutte contre les discriminations et égalité hommes femmes
F.53	Actuellement nous organisons la journée de la jupe (célébrée chez nous le vendredi 8 mars journée des droits des femmes)
F.59	Travailler le respect dans les relations amoureuses
F.64	Contraception, consentement. Rôle : aide à la recherche d'infos
F.68	J'ai encadré et suivi des groupes de TPE
F.69	Le plaisir féminin (lycée - inspectée lors de cette séance par M. Wavelet IPR) - Besoin d'informations - Coanimation / Apport de ressources. L'infirmière était là pour compléter l'information selon le type de question.
F.71	Semaine sur le thème de l'égalité filles / garçons
F.73	Lutte contre les préjugés sexistes dans la pub
F.76	réalisation d'affiches destinées à une réflexion sur les stéréotypes de genres
F.78	Lors de la Journée pour les droits des femmes, nous avons travaillé sur les stéréotypes et le sexisme. Je travaille aussi en AP sur les discriminations et la sexualité est un thème qui est abordé à force de paroles
F.80	Projets de capsules vidéos en lien avec le harcèlement
F.91	Faire réfléchir les élèves aux relations filles / garçons. Déconstruire les représentations des élèves sur le genre influencées par les normes de la société
F.103	Semaine pour les droits de la femme. Exposition au CDI mise en place par des élèves en Gestion Administration, dans le cadre de leur formation en gestion et suivi de projet. Nous avons aidé les élèves à trouver des ressources (exposition à emprunter + documents du CDI et sur Internet) et à organiser les visites des expositions par les classes du lycée.
F.112	Un projet de sensibilisation dans la lutte contre l'homophobie, impulsé et mené entièrement par moi. Le but était de sensibiliser les élèves des différents niveaux dans le cadre de mon mémoire. Le projet n'a pas été suivi par le reste de l'équipe pédagogique qui ne souhaitait pas s'engager sur ce thème.
F.113	Formation aux délégués : égalité femme/homme. Projet mené dans le cadre des Olympes de la paroles, le thème était sexisme et média donc représentation des femmes dans les médias et leur place (plus EMC pour le dernier point). Projet menée

	avec la CPE en co-animation. J'ai créé la plupart des séances.
F.116	Travail sur les inégalité hommes/femmes, l'image de la femme Travail de recherches au CDI avec élèves et prof de français, écriture d'un spectacle théâtral à partir de la BD Culottées
F.119	Exposition sur le féministe et la place et l'image des femmes dans le monde
F.123	Mise en place d'une exposition sur les femmes scientifiques avec questionnaire et présentation d'une vidéo : https://matilda.education/app/course/view.php?id=114 . Le but était de casser les stéréotypes
F.126	Recherches et productions écrites avec profs SVT 3 ème
F.129	Création d'une pièce de théâtre autour de l'égalité homme/femme
F.131	moteur, prévention
F.132	Séances sur la censure dans lesquelles la question de la sexualité était abordée
F.143	Sélection d'ouvrages thématiques et exposition au CDI
F.146	Nous avons travaillé autour de la notion de consentement et du harcèlement de rue avec la bande dessinée des Crocodiles.
F.149	prévention sida, relation amoureuse. gestion des intervenants
F.152	Exposés d'élèves SVT-Doc sur la contraception, l'IVG ou les adictions : on aborde la question des conduites à risque induites par l'alcool, par exemple sur le concentement. Il ne s'agit pas de séances d'éducation à la sexualité proprement dites mais la prof de SVT et moi-même faisons en sorte de faire passer pas mal de messages sur le sujet à l'occasion de ces recherches et des exposés qui suivent.
F.153	Installation d'un espace Santé au CDI avec des brochures sur la sexualité entre autres
F.157	Climat scolaire, co-animation avec l'infirmière
F.159	Faire débattre et faire comprendre aux ados qu'ils sont tous concernés.
F.160	Forum santé au lycée : mise à disposition de ressources, jeu/atelier au CDI à partir des documents
F.167	idem
F.168	Projet égalité fille garçon sur l'ensemble du collège et plus spécifiquement sur les 5°
F.169	séance d'éducation sexuelle pour les secondes pendant la semaine du bac blanc. Demi-groupe non mixte. Séance de deux heures
F.173	achat de livres et expo thématique
F.174	Journée du sida (information / prévention) égalité filles garçons ...
F.177	rencontre auteure autour de ces thèmes
F.180	Égalité filles garçons
F.182	séances sur le sexisme
F.184	mise à disposition de ressources, prescription de lecture, CVL
F.185	Impulsion, relations avec les associations, démarche de projet, formation sur les compétences psychosociales
F.186	Projet cité plus haut
F.188	Lycée professionnelle, concours de spot radio sur la prévention des effets de l'alcool sur la vie sexuelle et affective en collaboration avec l'infirmière et le professeur de PSE : Réalisation d'une carte mentale, recherche d'information et montage audio
F.191	mise en place de séance et co animation
F.192	Exposition interactive et animée "Tous les garçons et le filles". Thématiques abordées : Droits des femmes et des personnes LGBT ; Anatomie ; Sexualité et vie affective ; Masculin-Féminin ; Puberté. En parallèle débat avec un.e animateur.trice sur les thématiques de l'exposition.
F.198	sensibilisation et prévention
F.201	Égalité femme homme
F.202	La place de la femme dans les médias : exposition coordonnée par une enseignante

	d'EMC et moi-même
F.204	un travail sur la représentation des métiers féminins /masculins. Co-animation de la séance avec le PP
F.205	Séances de recherches en SVT sur ce point du programme en 4e
F.206	voir ci dessus
F.208	Le projet est initié tous les ans par l'infirmière du lycée et je l'aide dans l'organisation. Il s'agit de faire venir une troupe théâtrale qui joue des saynètes en rapport avec les questions ayant trait à l'éducation à la sexualité. Le public visé est celui des classes de secondes et l'événement a lieu tous les ans à la période du bac blanc
F.214	Travail de recherche sur égalité filles garçons, création d'un journal sur ce thème avec des sujets d'éducation à la sexualité (lien avec svt et emc).
F.215	Projet CESCO de sensibilisation et d'information sur le SIDA (voir séance plus haut)
F.219	Séquences sur l'usage d'Internet: identité numérique et e-réputation
F.223	Je ne l'ai pas mené mais j'ai participé à des projets, peut-être que cette réponse aurait pu être disponible car elle montre une implication même sans en être l'impulsion.
F.228	Préparation d'une semaine "stage santé" dans l'enseignement agricole : travail sur le regard d'autrui (handicap, sexualité...)
F.229	Nous menons chaque année des ateliers dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes. Nous organisons cette année pour la première fois, en partenariat avec le CVL, la direction et les infirmières, le forum santé (dont un des thèmes est la sexualité).

G/ Longue réponses développées « Autre » à la question 14 : « Si oui, comment avez-vous répondu à son questionnement ? »

G.30	Quand les élèves se posent des questions au lycée, ils ont plus de mal à la poser directement, mais de petits pamphlets de l'INPES sont disposés bien en vue à l'entrée du CDI
G.32	Toujours orienter les élèves vers d'autres sources pour l'accompagner vers l'autonomie. Selon les questions, renvoi à l'infirmière scolaire qui a le secret médical, ce qui rassure les élèves dans un premier temps.
G.33	Souvent j'essaie de trouver une réponse avec l'élève dans un documentaire pour ados, éventuellement sur internet. Je ne suis pas experte dans ces connaissances mais je constate que souvent les bases ne sont pas connues ou comprises alors des documents simples sur le corps humain + des dicos des ados sont très adaptés + Phosphore ou Okapi
G.43	nous avons regardé ensemble des livres présents au CDI
G.46	Je lui ai fourni de la documentation que j'avais au cdi.
G.49	j'ai proposé une réponse, proposé des documents et lui ai indiqué des personnes ressources
G.62	j'ai discuté avec elle
G.63	Je lui ai conseillé des documents papiers du CDI
G.68	non au lycée mais oui quand j'étais au collège j'ai répondu à leurs questions pour l'exercice qu'ils avaient à faire.
G.69	N'avoir aucun tabou avec la sexualité permet de faciliter le dialogue avec les élèves.

	Vous devenez une personne ressource qui peut aider l'élève à trouver le bon interlocuteur.
G.93	j'ai engagé le dialogue et défait certaines perceptions
G.98	Aider l'élève à formuler son questionnement
G.136	sa question portait sur la présence d'ouvrages sur l'homosexualité au CDI
G.137	J'ai discuté avec lui du sujet, lui ai indiqué des ressources ad hoc
G.150	J'ai répondu et discuté sur le sujet rapidement
G.181	Un élève de 6ème a déboulé dans le CDI avec la BD "Roger et ses robots" à la main en hurlant "Madaaame, ça veut dire quoi 'se masturberrrr'"? J'avoue que j'ai été tellement surprise (et eu envie de rire) que je lui ai répondu du tac au tac d'aller chercher dans le dictionnaire !
G.224	lorsque je réponds directement j'essaye de répondre en élargissant la question pour pousser l'élève à réfléchir par lui-même
G.230	j'ai trouvé un livre sur le sujet.

H/ Longue réponses développées « Autre » à la question 16 : « Si oui, où placez-vous les ouvrages documentaires qui traitent de sexualité ? »

H.8	Les livres sur l'éducation à la sexualité sont rangés aux archives mais peuvent être consulté à la demande des élèves (les garçons déplaçaient les livres et écrivaient dedans ...)
H.32	CDI actuel en refonte total / j'y réfléchis
H.33	Ils sont cotés pour pouvoir être classés sur les rayonnages mais il y a toujours une table accessible et visible (à portée de main) avec des Dicos des ados par exemple auxquels je fais très souvent appel et que je mets également sur la table des élèves que j'entends discuter (contraception, règles, sida...)
H.68	Ceux achetés avec l'infirmerie sont sur un présentoir à part.
H.103	Je les range selon la classification Dewey mais j'en met toujours un à disposition dans chacun de mes coins lecture pour une consultation discrète.
H.137	selon leur sujet : en 610, ou en 300
H.160	Classement Dewey pour les documentaires, tracts/prospectus en libre service dans un endroit discret du CDI
H.170	Généralement ils sont rangés avec les autres documentaires, cependant ils deviennent plus visibles quand une intervention sur la sexualité a eu lieu ou quand j'entends beaucoup de préoccupations à ce sujet.
H.184	dans un endroit protégé du vol
H.205	Ils sont classés selon la Dewey avec les autres documentaires mais il se trouve que ça les met au dos d'une étagère, dans un coin où il n'y a rien d'autre que les documentaires en 200/300
H.230	Je pense les mettre beaucoup plus en évidence.

I/ Longue réponses développées « Autre » à la question 18 : « Si oui, par quels biais [avez-vous mis les ouvrages traitant d'éducation à la sexualité en valeur] ?»

I.5	dans la partie "nouveautés" lorsque je les reçois.
I.39	posées sur les petites tables au sein de l'espace lecture + comme beaucoup de demandes sur le sujet j'en mets également de côté
I.69	Atelier "Santé & Citoyenneté" que j'anime avec l'infirmière EN
I.70	nouveautés ou en présentation faciale dans les rayons
I.87	Exposés dans les nouveautés le cas échéant ou mise en valeur sur le rayonnage avec un présentoir
I.111	Ils sont dans un espace dédié à toutes les informations sur la santé
I.167	Je les indique lors de la visite des classes
I.191	rappel de l'existence de ces ouvrages lors des séances thématiques
I.200	Lors de la présentation en détail du classement Dewey.
I.219	Affiches de suggestions de lectures pour l'infirmierie
I.227	affiche présentant ces ouvrages (et ceux concernant les addictions) accroché dans la salle d'attente de l'infirmierie.

J/ Longue réponses développées « Autre » à la question 20 : « Sur quelles sources vous appuyez-vous pour définir votre politique d'acquisition concernant les ouvrages liés à l'éducation à la sexualité ? »

J.32	Je ne me suis pas encore penchée sur toutes ces questions, en général, mes sources sont variées en la matière : inpes, préconisations, autre...
J.179	Le chef d'établissement (pour se mettre d'accord sur le discours à tenir face à d'éventuelles protestations de parents).
J.188	Toute source fait l'objet d'une vérification supplémentaire lors de son arrivée au CDI
J.219	Suggestions de lectures dans des revues et sites (lectures de commentaires sur les avis) concernant la lecture et la pédagogie, des groupes de bibliothécaires aussi

K/ Longue réponses développées « Autre » à la question 23 : « Avez-vous déjà observé des pratiques informationnelles sur un sujet lié à l'éducation à la sexualité de la part des élèves au CDI ?»

K.62	les élèves viennent en groupe regarder des livres "type
K.131	je ne comprends PAS la question
K.180	Séances de recherche documentaire
K.181	J'ai envie de nuancer la réponse "Ressources", car souvent ils le font pour rigoler entre copines ou entre copains, mais je pense qu'au fond ils sont curieux !

L/ Longue réponses développées « Autre » à la question 25 : « Êtes-vous attentif aux représentations véhiculées sur les différents genres et les différentes orientations sexuelles dans les ouvrages de fictions que vous commandez pour le CDI ? »

L.31	Je n'ai pas d'ouvrage sur ces différents sujets.
L.63	Je ne me suis pas encore posée la question sur ce sujet, mais il est vrai que je n'ai pas de fictions sur ce sujet.
L.68	je vérifie que rien ne puisse être choquant sur la sexualité dans les livres proposés au CDI
L.69	Etant en collège, je suis extrêmement vigilante pas en raison des élèves mais des parents. C'est peut-être pour la même raison que les élèves consultent plus qu'ils n'empruntent (?)
L.103	Ces derniers temps, on voit de plus en plus d'ouvrages jeunesse avec des personnages gays/transgenres/bisexuels/... C'est une chance car cela permet une meilleure représentation de tous. Mais il faut tout de même faire attention car certains restent très caricaturaux.
L.105	je trouve difficile de trouver des ouvrages abordants ces questions qui ne soient pas centrés uniquement sur des difficultés mais qui présentent la diversité comme part entière et composante naturelle de la société
L.181	C'est un thème auquel je fais tout particulièrement attention (je lis tous les ouvrages qui sont dans le fonds/que j'achète pour le CDI), d'autant que les ouvrages de fiction autour de la communauté LGBTQ+ attirent beaucoup les élèves (uniquement des filles jusqu'à présent), je pense notamment grâce à des films comme Simon vs. The Homo Sapiens Agenda ou encore les différents remakes de la série Skam, qui offre des personnages attachants et dédramatisent les tabous autour du coming out, etc.

M/ Réponses à la question 26 ouverte : « Y a-t-il quelque chose que vous voudriez dire sur le sujet ? »

M.8	Les élèves (au collège) sont souvent gênés pour emprunter des livres chez eux (peut-être par rapport au regard des parents), du coup ils font leur travail au CDI et consultent davantage les sites internet (notamment http://www.portailsantejeunes.com qui est proposé sur esidoc) que les ouvrages. Ils travaillent souvent en groupe et préfèrent "galérer" un moment avant de demander de l'aide ... pour trouver davantage d'informations.
M.11	Un sujet important à traiter : les élèves pensent connaître le sujet mais il ne s'agit que de quelques éléments et je trouve que le sujet est encore tabou pour beaucoup
M.14	Je trouve personnellement qu'il est difficile de s'impliquer dans un sujet aussi intime et je préfère déléguer à l'infirmière ou aux profs de SVT.
M.16	travail en LP : sexisme très prégnant, y compris dans le corps enseignant. La question avait été posée en formation : est-il pertinent de traiter des sujets de

	l'égalité féminine alors qu'il y a une majorité de garçons ? Je réponds oui, au moins dans la mise en cause des attitudes de chacun (la réalisation de portraits de femmes par ex est peut être moins efficace, et encore...)
M.17	EMI = Expérience de Mort Imminente ou autre jargon récent de l'Education Nationale ?
M.18	J'ai remarqué beaucoup d'actes de vandalismes sur les ouvrages traitant de la sexualité. Ils sont souvent déchiré et abîmé volontairement. Je les laisse cependant en rayon pour qu'ils puissent être consultés par tous.
M.19	Bon sujet d'enquête, il faudrait aussi faire le lien avec les programmes disciplinaires, et la presse (de Elle à Auto-Moto, les stéréotypes ont la vie dure...)
M.25	Je rencontre beaucoup d'élèves perturbés par certaines représentations qu'ils ont eu sur internet et le airlove en ce moment....
M.31	Arrivée depuis moins un an dans le CDI je constate un manque sur le thème Sexualité au niveau du fonds documentaire. ce questionnaire m'a permis de pallier à ce manque lors de mes prochaines acquisitions.
M.32	En collège, on limite les fictions sur ce thème. J'ai désherbé : Où es-tu Alaska, avec accord du CA car il y a une scène décrivant comment faire une fellation sur une bouteille, totalement inadapté !
M.33	La littérature jeunesse est une mine pour aborder tous ces thèmes, ouvrir des débats ou sensibiliser sur un thème. http://legrenierdelacelestine.eklablog.net/
M.39	Je pense, de manière générale, qu'il faut tout de même émettre/fixer des limites quand au rôle de l'école sur la question de l'éducation à la sexualité. Jusqu'où l'école peut-elle intervenir dans le champs de la vie personnelle de l'adolescent? Cette responsabilité doit d'abord être celle des parents, ne l'oublions pas.
M.41	Je commence à m'interroger sur la légèreté dont font preuve mes élèves sur ce sujet depuis quelques années. Autant je peux concevoir le manque d'intérêt sur les barycentres, les roches métamorphiques ou le cartel des gauches pour une bonne partie des élèves, autant là, sur la sexualité, il s'agit de leur propre corps. Et cela leur passe tout autant au-dessus de la tête. Ce n'était pas le cas lorsque j'ai commencé au collège il y a quelques temps...
M.42	stop au Zizi sexuel de Titeuf !!!!
M.48	Sujet très vaste sur lequel je souhaiterai me pencher dans les années à venir. Néanmoins il faut prendre en compte que je suis nouvellement titulaire et qu'il s'agit de mon premier poste dans un établissement (lycée/collège). De plus, nous faisons très attention aussi à ce que les collégiens n'ai pas entre les mains des ouvrages qui serraient trop "crus" ou qui ne leur conviendrait pas (trop compliqué ...). Difficile car le fonds documentaire est commun pour les lycéens et les collégiens...
M.49	Quand est-ce qu'on parle d'amour aux élèves ? De tendresse ? Quand est-ce qu'on leur apprend à communiquer avec les autres, et cela, de façon non violente ? Quand est-ce qu'on leur parle d'idéaux qui peuvent nous guider dans nos relations et donc dans les relations amoureuses ?
M.50	J trouve cependant peu de ressources de qualité concernant le sujet Transidentité.
M.54	Une de mes deux collègues et moi venons d'arriver à notre poste, nous envisageons d'enrichir le fonds notamment par des livres sur le thème des LGBT+, par exemples des titres des éditions Akata pour les mangas.
M.63	Le documentaliste devrait être impliqué dans cette éducation à la sexualité car pour moi, ça rentre dans l'EMI et dans le Parcours du Citoyen.
M.65	C'est un sujet délicat, qui touche à l'intimité. Il est donc peu abordé de manière ouverte avec le documentaliste. Il faut souvent lire entre les lignes, comprendre des non-dits, ... Ranger les livres parlant de sexualité avec les autres livres, permet aux élèves une plus grande discrétion, plutôt que d'aller vers un endroit dédié et donc étiqueté ...

M.68	Nous ne sommes pas spécifiques sur la question nous nous devons d'être un lieu d'informations comme pour tous les sujets relevant des programmes d'enseignement, nous devons répondre aux demandes des usagers toujours en lien avec les programmes-
M. 69	Si vous souhaitez en savoir davantage, vous pouvez me consulter ghislaine.loupmon@ac-nancy-metz.fr - N'hésitez pas. A bientôt peut-être.
M.70	au collège les élèves se tournent facilement vers les documentaires (adaptés) sur le sujet, par contre au lycée, mis à part les romans, ils ne vont pas trop vers les documentaires. Ils ont un libre accès à l'internet et pensent sûrement déjà tout savoir. Par contre les livres "érotiques", comme "50 nuances..." ont un certains succès, elles (des filles) n'hésitent pas à apporter leurs exemplaires perso. La question des LGBT a été souvent abordée dans les TPE, preuve que cela les intéresse beaucoup
M.72	sensible sur le sujet au niveau fiction mais jamais impliquée dans un projet
M.74	Merci pour cette enquête qui aborde une thématique encore trop peu développée au sein des établissements et des CDI
M.90	Pour avoir enseigné en collège et en lycée, les collégiens regardent plus souvent les documentaires sur le sujet souvent en groupe ce qui peut provoquer des ricanements. pour avoir été en région parisienne, certains élèves notamment filles sont choqués, de part leur religion, de voir des hommes ou des femmes nus.
M.91	C'est ma première année sur mon poste actuel. Je ne connais donc pas encore bien le fonds et je l'ai encore peu enrichi mais je suis vigilante à ce sujet.
M.93	il y a un grand nombre de parutions en ce moment traitant de l'homosexualité, de la transexualité...il est de notre devoir de prof doc d'informer et de proposer ces lectures et d'en parler
M.96	La pauvreté de l'offre "papier" pour un niveau collègue
M.105	les documentaires sont souvent orientés bêtement filles/garçons et véhiculent des stéréotypes. Pour choisir, je regarde systématiquement le chapitre sur l'homosexualité, c'est souvent rédhibitoire. Certains éditeurs choisissent un langage "jeune" très cru qui heurte profondément les ados, à bannir ! Les fictions sont rares pour l'homosexualité féminine et souvent centrées exclusivement sur la discrimination. Il est dommage que des personnages homosexuels(ou autres) n'apparaissent pas plus fréquemment et plus simplement comme dans la vie réelle.
M.120	Notre rôle est très important car il permet à des élèves de trouver des informations sans forcément passer par notre médiation. Ce qui n'exclut pas une médiation si nécessaire.
M.130	ça sent le mémoire bien politique tout ça, ouin ouin les LGBT pas assez représentés dans les CDI
M.131	on peut avoir les résultats ? et pourquoi une enquête ? c'est la millième...vous n'aurez pas assez de réponses pour exploiter statistiquement ça, vaut mieux faire des interviews et un vrai travail de fond théorique, après il faut y passer du temps, et être motivé...ce qui semble manquer chez les stagiaires... et il manque CRUELLEMENT l'aspect rapport avec l'administration, car quand vous avez un chef de droite dure qui refuse toute "propagande" , des gens qui vous mettent en valeur les propos du pape sur l'abstinence comme solution à TOUT (prévention IST, contraception, etc)et d'autres qui vous parlent de "prosélytisme" si vous mettez un info sur l'homosexualité (plus grande cause de suicide chez lse15_25 ans) il faut avoir la foi chevillée au corps... j'espère que si vous êtes titularisée, vous aurez ce courage. il manque aussi le SEXE du répondant et son age, parce que y'a sûrement une corrélation à étudier sur ce coup là , et aussi les relations avec les profs de SVT, c'est

	leur JOB à la base ! et vous n'en parlez pas du tout, c'est une grave méconnaissance du système ! là on a l'impression d'être seul(e) à agir, ce n'est jamais le cas !
M.153	Je me suis justement inscrite cette année au PAF pour faire la formation sur la vie affective et sexuelle niveau 1 pour pouvoir faire des intervention avec l'infirmière du collège.
M.158	Mon cas est un peu particulier puisque, suite à une formation l'année dernière avec ma collègue professeur de lettres, je suis devenue "formatrice en éducation à la sexualité" pour les élèves. Nous nous limitons pour l'instant à des interventions dans notre propre établissement, mais notre but à terme est de pouvoir circuler dans les établissements de notre secteur. De façon générale, je pense que ce thème concerne toutes les personnels d'éducation, à la condition bien sûr d'être à l'aise pour parler de ce thème avec des adolescents.
M.159	Ce n'est pas notre première mission mais nous formons les adolescents comme tous nos collègues.
M.167	un champ à élargir
M.176	Je suis personne ressource en Discipline Positive et je pense que cela influe sur la confiance que me portent les élèves pour oser me poser des questions personnelles. Je m'efforce d'y répondre de façon professionnelle.
M.178	La nécessité de s'emparer de cette question(aussi ...)
M.179	Les livres documentaires liés à l'éducation à la sexualité ne sont pas empruntables car j'en ai trop peu pour le moment.
M.180	Je suis formatrice en éducation à la sexualité...
M.181	L'éducation à la sexualité est un chantier immense, il y a tout à faire !
M.185	non
M.191	j'ai suivi la formation PAF éducation à la sexualité et le module d'approfondissement
M.192	Excellent sujet de mémoire.
M.193	Je suis souvent déconcertée par la curiosité des collégiens (G et F) sur le sujet car il y a souvent derrière cette curiosité une certaine forme de "lubricité" qui est peut être due à leur âge? ou au fait qu'ils ont eu accès à des sites peu recommandables; Du coup, j'ai tendance à éluder leurs questions quand je sens que c'est malsain, mais je trouve que ce n'est pas la solution.
M.202	Sujet passionnant, dans l'ère du temps --> à lier avec l'hétéronormativité en milieu scolaire
M.205	Je ne me suis pas impliquée davantage dans des séances et des activités pédagogiques liées à l'éducation à la sexualité car notre infirmière en mène plusieurs et fait venir chaque année des étudiantes sages-femmes dans l'établissement pour échanger avec les élèves. Je suis très sollicitée par ailleurs donc place mon énergie sur des sujets qui ne seraient pas développés par ailleurs dans l'établissement. Par contre, je tiens à ce que des ressources soient disponibles au CDI, l'infirmière et les autres collègues le savent et en parlent aux élèves. L'infirmière me cite également comme une personne ressource sur ce sujet, soit pour proposer des documents soit pour parler avec les élèves qui cherchent un interlocuteur pour leurs questions.
M.210	Non à part qu'il m'intéresse beaucoup et que j'espère pouvoir consulter votre mémoire ! Bonne continuation :)
M.213	À l'époque où j'étais élève, la professeure documentaliste de mon collège refusait catégoriquement d'acheter des ouvrages sur l'homosexualité (je l'ai revue lorsque j'étais en master), ce qui m'a énormément choqué. J'accorde donc une grande importance pour acheter des livres sur le sujet car les élèves doivent être informés, pour apprendre le respect des autres mais aussi pour qu'ils sachent que l'institution scolaire peut les écouter en cas de besoin (famille refusant leur homosexualité, etc).

M.214	C'est une partie de mon travail à laquelle je suis très attachée.
M.216	Je réponds à votre questionnaire (alors que d'habitude je ne le fais jamais) pour vous soutenir face aux commentaires tout à fait déplacés et blessants de certains prof-docs de la liste. Je vous souhaite bienvenue dans le métier et vous assure que tout le monde n'est pas aussi obtus et agressif. Bonne continuation
M.220	Dans le cas où nous ne montons pas de projets spécifiques ou ne participons pas à des projets existants, il manquerait une question pour savoir si cela nous intéresserait. Dans mon cas, rien n'existe au collège mais je serai totalement ouverte pour aider à mettre en place quelque chose. En outre, certains élèves sont très réfractaires à cette éducation (c'est tabou, c'est mal, c'est interdit, etc), ce qui peut rendre difficile la discussion.
M.223	Actuellement dans un collège classé REP et accueillant différentes nationalités et origines le sujet Sexualité est très souvent considéré comme tabou dans la famille des élèves. De ce fait ils n'ont pas souvent l'occasion d'en parler à la maison avant d'aborder le sujet à l'école. Ils font également preuve de pas mal d'intolérance vis-à-vis des personnes LGBT avant qu'on ne leur explique, ensuite ils disent respecter ces personnes mais s'offusquent à l'idée de penser qu'eux ou l'un de leurs amis puisse être une personne LGBT ... On peut se dire qu'ils sont encore jeunes et ont le temps de se construire et changer d'avis mais il est évident que le travail amorcé doit être continué tout au long de la scolarité. Par ailleurs, trop souvent les élèves ne bénéficient que d'une seule intervention sur le sujet Sexualité sur les quatre années de collège (en dehors des cours d'SVT) contrairement à ce qui est préconisé : une journée par an.
M.226	Étant neotitulaire, je n'ai pas forcément eut l'occasion de travailler sur le sujet et ne vois pas comment le faire dans l'immédiat. Cependant, si un collègue venait me voir pour le faire, cela ne me paraîtrait pas aberrant non plus. Parce que notre métier consiste en partie à enseigner la recherche d'informations, tous les sujets me paraissent abordables. Après, je pense que nous ne sommes pas non plus la personne privilégiée pour le faire. Je penserai plutôt à l'infirmier scolaire ou au professeur de SVT en premier et éventuellement nous ensuite pour les ressources que l'on peut apporter.
M.230	non pas spécialement

- Annexe G – Tableaux d'analyse de données du questionnaire n°2 à destination des professeurs documentalistes

Types de répondants :

GENRE	Chiffres	Pourcentages
Femmes	203	88%
Hommes	25	11%
Non binaire	2	1%
Total	230	100%

ÂGE	Chiffres	Pourcentages
Moins de 30 ans	48	21%
30 - 40 ans	64	28%
40 - 50 ans	73	32%
50 - 60 ans	41	18%
Plus de 60 ans	4	2%
Total	230	100%

STATUT	Chiffres	Pourcentages
Titulaire	205	89%
Contractuel	12	5%
Stagiaire	12	5%
Retraité	0	0%
En poste adapté	0	0%
Autre (= En détachement)	1	0%
Total	230	100%

TYPE ETABLISSEMENT	Chiffres	Pourcentages
Public	212	92%
Privé	18	8%
Total	230	100%

EXPERIENCE PRO	Chiffres	Pourcentages
Moins de 2 ans	27	12%
Entre 2 et 10 ans	79	34%
Plus de 10 ans	124	54%

1/ Pour vous, l'éducation à la sexualité recoupe...

	Chiffres	Pourcentages
Aspects biologiques liés au sujet	186	13%
Prévention IST / grossesses non désirées	218	16%
Egalité homme/femme	191	14%
Consentement	207	15%
Identité de genre	152	11%
Orientation sexuelle	172	12%
Relations interpersonnelles et amoureuses	172	12%
EMI	81	6%
Autre	7	1%
Total	1386	100%

2/ Pensez-vous que le professeur documentaliste a un rôle à jouer dans l'éducation à la sexualité en établissement scolaire ?

	Chiffres	Pourcentages
Oui, rôle privilégié	62	67%
Oui, mais pas plus qu'un autre	154	27%
Non	14	6%

4/ EMI et éducation à la sexualité peuvent-ils se recouper sur certains points selon vous ?

	Chiffres	Pourcentages
Oui	183	80%
Non	47	20%

6/ Avez-vous déjà été impliqué dans une séance d'éducation à la sexualité ?

	Chiffres	Pourcentages
Oui	95	59%
Non	135	41%

8/ Cette séance a-t-elle été mise en place sous votre impulsion ?

	Chiffres	Pourcentages
Oui	19	14%
Non	68	51%
En partie	47	35%

9/ Avez-vous déjà fait venir ou été impliqué dans le venue d'une association liée de près ou de loin à l'éducation à la sexualité ?

	Chiffres	Pourcentages
Oui	65	28%
Non	165	72%

11/ Avez-vous déjà mené un projet lié de près ou de loin à l'éducation à la sexualité ?

	Chiffres	Pourcentages
Oui	81	35%
Non	149	65%

13/ Est-il déjà arrivé qu'un élève vous questionne sur le sujet de la sexualité ?

	Chiffres	Pourcentages
Oui	138	60%
Non	92	40%

14/ Si oui, comment avez-vous répondu à son questionnement ?

	Chiffres	Pourcentages
Je n'y ai pas répondu	0	0%
J'ai conseillé des ressources physiques	83	27%
J'ai conseillé des sites fiables	47	16%
J'ai orienté vers une personne qualifiée	62	21%
J'ai répondu directement	92	30%
Autre	18	6%
Total	302	100%

15/ Y'a-t-il dans le fonds documentaire de votre CDI des ouvrages documentaires qui abordent le sujet de la sexualité ?

	Chiffres	Pourcentages
Oui	227	99%
Non	3	1%

16/ Où placez-vous les ouvrages documentaires qui traitent de sexualité ?

	Chiffres	Pourcentages
Comme les autres	202	89%
A part dans un endroit caché	3	1%
A part en évidence	11	5%
Autre	11	5%

17/ Vous arrivent-ils de les mettre en valeur pour que les élèves intéressés par ces sujets les voient plus facilement ?

	Chiffres	Pourcentages
Oui	145	99%
Non	83	1%

18/ Si oui, par quels biais ?

	Chiffres	Pourcentages
Tables thématiques	110	57%
Expositions	59	31%
Autre	24	12%
Total	193	100%

19/ Sur une échelle de 1 à 5, à quel point vous souciez-vous du fait que les ouvrages documentaires que vous mettez à disposition sur le sujet ne véhiculent pas de messages nocifs ou stéréotypés sur la sexualité ou les différents genres et orientations sexuelles ?

	Chiffres	Pourcentages
1 = Je n'y fait pas du tout attention	4	2%
2	3	1%
3	31	14%
4	79	35%
5 = J'y accorde une très grande importance	110	48%

20/ Sur quelles sources vous appuyez-vous pour définir votre politique d'acquisition concernant les ouvrages liés à l'éducation à la sexualité ?

	Chiffres	Pourcentages
Aucune source spécifique	42	6%
Infirmiers scolaire	112	15%
Personnel médical hors établissement	15	2%
Organismes de santé	102	14%
Association liées à l'éducation à la sexualité	61	8%
Associations militantes	57	8%
Préconisations Education Nationale	98	13%
Personnes de confiance entourage	54	7%
Personnes instruite sur internet	30	4%
Autres professeurs documentalistes	129	18%
Autre	29	4%
Total	729	100%

21/ Dans votre CDI, diriez-vous que les ouvrages documentaires touchant à l'éducation à la sexualité sont empruntés...

	Chiffres	Pourcentages
Moins que les autres	98	43%
Autant que les autres	77	33%
Plus que les autres	7	3%
Je ne sais pas	48	21%

22/ Dans votre CDI, diriez-vous que les ouvrages documentaires touchant à l'éducation à la sexualité sont consultés...

	Chiffres	Pourcentages
Moins que les autres	30	13%
Autant que les autres	78	34%
Plus que les autres	83	36%
Je ne sais pas	38	17%

23/ Avez-vous déjà observé des pratiques informationnelles sur un sujet lié à l'éducation à la sexualité de la part des élèves au CDI ?

	Chiffres	Pourcentages
Non	60	22%
Je ne sais pas	31	12%
Oui, des élèves consultant des ressources	131	49%
Oui, des élèves consultant des sites internet	42	16%
Autres	4	1%
Total	268	100%

24/ Y'a-t-il dans le fonds documentaire de votre CDI des ouvrages de fictions abordant les thèmes ... :

	Chiffres	Pourcentages
Sexualité	185	18%
Puberté	186	18%
Egalité des genres	173	17%
Homosexualité masculine	165	16%
Homosexualité féminine	158	16%
Bisexualité	53	5%
Transidentité	72	7%
Rien de toute cela	3	0%
Je ne connais pas encore assez mon fonds	20	2%
Total	1015	100%

25/ Êtes-vous attentif aux représentations véhiculées sur les différents genres et les différentes orientations sexuelles dans les ouvrages de fictions que vous commandez pour le CDI ?

	Chiffres	Pourcentages
Non	36	13%
Oui, en offrant pluralité de représentations	138	50%
Oui, en évitant les stéréotypes	95	34%
Autre	7	3%
Total	276	100%



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

espe

École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie de Nancy-Metz

**Mémoire
d'Amandine
TRAUTMANN**

Master MEEF
Documentation
2nd degré
2018-2019

Titre :

Le rôle du professeur documentaliste dans l'éducation à la sexualité en établissement scolaire.

Mots clés : Éducation sexuelle, Besoin d'information, Éducation aux médias, Pornographie, Stéréotype sexuel, Bibliothèque scolaire

Résumé : Une éducation à la sexualité est sensée être dispensée dans les établissements scolaires du primaire et du secondaire, à raison de trois séances annuelles par groupes d'âge homogène. Nous nous sommes intéressés au rôle et à la place du professeur documentaliste, expert dans l'EMI, acteur dans l'ouverture de l'établissement sur son environnement éducatif et gestionnaire du centre de ressources dans cette éducation. A l'aide de deux enquêtes par questionnaire, nous avons étudié aussi bien les besoins et pratiques informationnelles des élèves concernant la sexualité que les représentations et pratiques professionnelles des professeurs documentalistes concernant cette éducation, et nous les avons mis en parallèle.

Title :

The librarian teacher's role in sex education in high schools.

Key words: Sex education, Information needs, Media education, School libraries, Pornography, Gender stereotypes

Summary: Sex education should be dispensed in schools and high schools at the rate of 3 sessions by year and by uniform age groups. We have been interested about the role of the librarian teacher – expert in media education, actor in school's openness to its educative environment and manager of the school library – in this education. Thanks to two field surveys by questionnaire, we have studied as much the informational needs and practices of the students regarding the sexuality as the professional representations and practices of the librarian teachers regarding this education, and we drew a parallel between the two.